

Aujourd'hui

A3 RÉAL CHARTRAND

Après 15 années de prison, Réal Chartrand, condamné à 25 ans de détention pour meurtre, se voit refuser sa libération conditionnelle.

A6 CORÉE

Le président Chun Doo-hwan de Corée du Sud annonce sa démission de la présidence du Parti Démocratique de la Justice, au pouvoir.

A10 JUSTE POUR RIRE

Bon nombre de jeunes comédiens misent sur le Festival juste pour rire, qui débute ce soir, pour s'affirmer devant un nouveau public.

B1 LIBRE-ÉCHANGE

Le premier ministre Mulroney se dit convaincu que le libre-échange est la condition essentielle à la prospérité de l'Ouest canadien.

C1 CPQ

Pour des raisons «tactiques», le Conseil du patronat du Québec renonce à réclamer l'abolition de la loi anti-scab adoptée en 1977.

Sommaire

Annonces classées.....	B4 à B10, C2, C8, C9
Arts et spectacles	
Informations.....	A8 à A16
horaires.....	C12
Bandes dessinées.....	B6
Décès, etc.....	C11
Economie.....	C1 à C7
Editorial.....	B2
Etes-vous observateur? ...	B4
Feuilleton.....	B7
Horoscope.....	B5
Le monde.....	A6
Météo.....	A2
Mots croisés.....	C8
•Mot mystère•.....	B9
Television.....	A11
Tribune libre.....	B3
TABLOÏD SPORTS	
Mots croisés.....	10
Tom Lapointe.....	6

Oliver reconnaît avoir accepté de jouer le rôle de bouc émissaire



Oliver North: bouc émissaire, d'accord; prisonnier, pas question!

JEAN-FRANÇOIS LISÉE
collaboration spéciale
WASHINGTON

Le lieutenant-colonel Oliver North était prêt à servir de bouc émissaire pour la politique étrangère secrète de la Maison-Blanche, «jusqu'à ce que quelqu'un parle d'accusations criminelles». Alors, a-t-il dit, «j'ai changé d'avis.»

Le témoin vedette de l'irangate a de plus révélé hier qu'il a continué à détruire des documents compromettants, alors même que deux envoyés spéciaux du ministre de la Justice épluchaient, dans son bureau, ses filières. «Ils faisaient leur travail, je faisais le mien», a-t-il candidement expliqué, déclenchant dans la salle un éclat de rire. Mais les deux adjoints du ministre ont immédiatement nié ces faits hier.

VOIR NORTH EN A 2

Le recensement de 86 atteste du mode de vie nouveau des Canadiens

d'après CP et PC
OTTAWA

La génération d'après-guerre n'a peut-être pas été aussi prolifique que celle du «baby boom», mais, par la simple force du nombre, elle a réussi à sauvegarder la croissance démographique du pays.

C'est l'une des constatations qui se dégagent du deuxième recensement de 1986, rendu public hier par Mme Monique Vézina, ministre des Approvisionnements et Services et responsable de Statistique Canada.

On y relève par ailleurs des modifications surprenantes dans le mode de vie et les attitudes de la

société canadienne, ainsi qu'un renversement de certaines tendances acceptées comme telles depuis des années.

C'est ainsi que pour la première fois, l'écart de longévité entre les deux sexes semble en voie de s'estomper, puisque, de huit ans qu'il était en 1981, il est passé à sept ans en 1986.

Le Statisticien en chef, M. Ivan Fellegi, est d'avis que cette tendance reflète le nombre sans cesse accru de femmes qui se joignent à la population dite active, et qui sont de ce fait assujetties à de nouvelles pressions et à un nouveau mode de vie. Une deuxième raison, souligne-t-il, émane

VOIR CANADIENS EN A 2
SUITE DES INFORMATIONS EN C 1

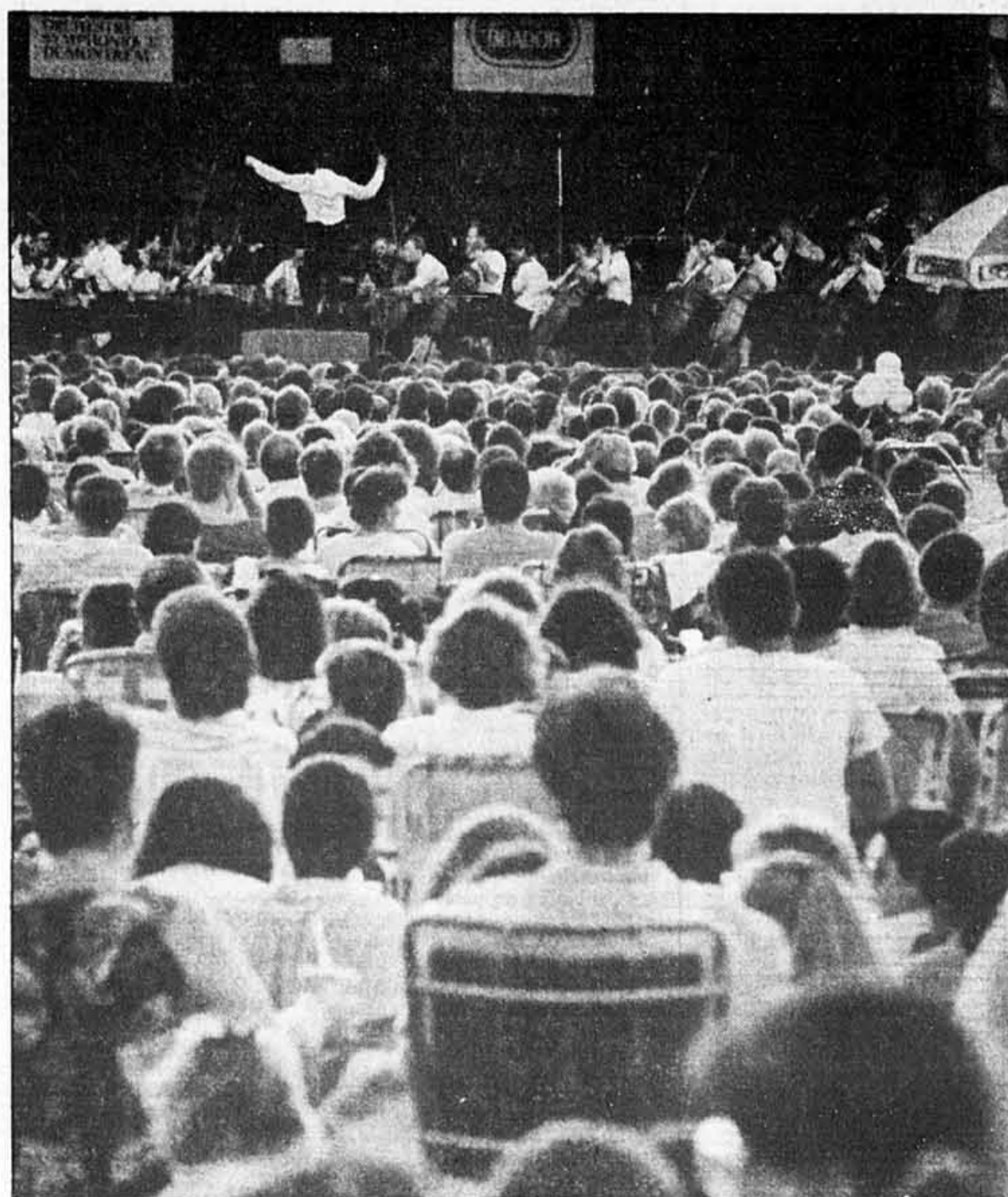


PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

L'OSM au soleil couchant...

Hier soir, au soleil couchant, des milliers et des milliers de personnes ont acclamé l'Orchestre Symphonique de Montréal et son maestro Charles Dutoit au Centre de la nature à Laval. Cette ancienne carrière transformée en parc offre un immense parterre sur le gazon du terrain de balle, et des balcons en haut des falaises. Des gens de tous les âges, des familles avec de jeunes enfants, des groupes d'adolescents avaient apporté leurs chaises de jardin, des couvertures, des sacs de couchage pour les petits. Certains avaient même installé leurs parasols en cette soirée de canicule. C'était le deuxième d'une série de quatre concerts populaires gratuits de la saison d'été de l'OSM cette année. Au programme, des oeuvres de Thomas, Dukas, Chabrier, Saint-Saëns, Wagner, Strauss et Lehar. Dès les premières mesures la foule s'est laissée séduire par le célèbre orchestre dont les partitions soupiaient sous la faible brise.

Montréal-Texas en poids lourd



«Houston, c'est par là»

-3-

PAUL ROY

envoyé spécial
de La Presse
WEST MEMPHIS,
Arkansas



Toute la nuit, on a entendu les moteurs ronfler dans le parking, autour de nous. C'est le prix à payer pour dormir à l'air climatisé.

Et pour les routiers, dans le sud des États-Unis, l'air climatisé semble branché sur l'ordre naturel des choses.

Ici, en Arkansas, les moteurs des poids lourds tournent pratiquement 24 heures sur 24, l'été. Plusieurs routiers ne les arrêtent que quelques minutes, le matin, pour vérifier leur niveau d'huile.

Il faut dire que, pour la plupart d'entre eux, leur camion c'est aussi leur maison. Leur maison entre Memphis, Reno,

Boston, Salt Lake City et Sacramento. Et dans certains cas, leur maison tout court.

C'est à peu de chose près le cas de Bill, 27 ans, qui vit encore chez ses parents à Ann Arbor, Michigan, mais qui peut passer jusqu'à deux mois sans y mettre les pieds. «Et quand j'y vais, c'est jamais pour bien longtemps», dit-il.

Pas de blonde, quelques chums à Ann Arbor, quelques autres sur la route, il dit aimer sa vie de nomade.

Son freightliner à nez plat acheté d'occasion est équipé d'une télé et d'un bon système de son. Dans les truck stops, un achat de carburant lui donne droit à une douche gratuite, savon et serviettes fournis. Et il dit mettre de l'argent de côté.

A-t-il l'intention de vivre de cette façon encore longtemps?

«Yeah, I guess...»
Gaëtan Vachon, avec qui je file vers Houston depuis trois jours, me dit que certains routiers ne possèdent qu'une adresse postale, où ils vont cueillir leur courrier de temps en temps, et qu'ils vivent douze

VOIR HOUSTON EN A 2



Mme Cécile Côté



M. Claude Bilodeau



M. Jean-Richard Charbonneau

L'ex-directeur du CSSMM admet son «imprudence»

HUGUETTE ROBERGE

L'ex-directeur du Centre de services sociaux Montréal métropolitain (CSSMM), M. Jean-Richard Charbonneau, admet qu'il a pu être quelque peu «imprudent» et qu'une facture de vin de \$1 266 accompagnant un repas de 13 personnes peut paraître un peu exagérée.

«Mais je viens du privé. J'ai pu avoir quelques comportements propres à ce secteur où on n'en ferait pas tout un plat», a-t-il dit hier.

La conférence de presse que M. Charbonneau a convoquée en fin de journée hier, en dépit des conseils de ses avocats, l'aura plutôt mal servi. Désireux de se disculper avant même d'être accusé, en répondant aux questions suscitées par la publication hier du rapport de la firme Price Waterhouse sur les irrégularités de sa gestion, l'ex-directeur a longuement tergiversé.

Il a cité un rapport de vérification antérieur de la firme Raymond, Chabot, Martin, Paré et associés, celui-là, lavant son administration de tout soupçon. Il s'est

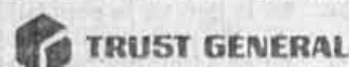
fait fort de l'appui «inconditionnel» du conseil d'administration du CSS, lequel lui donnait «carte blanche» pour prendre des décisions. Avant d'admettre la possibilité de légères «imprudences», il a remis aux représentants des médias, un dossier épars, raté et impossible à décortiquer en raison de l'heure de tombée.

Le rapport de la firme Price Waterhouse que l'ex-directeur juge «tendancieux» porte sur son administration au CSSMM durant les années financières 1985

VOIR CSSMM EN A 2

Enrichissez vos PLACEMENTS

Consultez votre conseiller!



DÉPÔTS GARANTIS

10% 5 ans INTERET ANNUEL
9 3/8% 3 ans INTERET ANNUEL
8 5/8% 15 mois INTERET A L'ÉCHÉANCE
Taux sujets à confirmation

FONDS DE PLACEMENT

	3 ans*	5 ans**
Actions canadiennes	20,10%	21,93%
Obligations	18,18%	17,21%
Hypothèques	14,42%	14,86%
Actions américaines	26,62%	

Aucuns frais d'ouverture, de fermeture ou de transfert
*Rendement annuel composé du 30 juin 1984 au 30 juin 1987
**Rendement annuel composé du 30 juin 1982 au 30 juin 1987

BÉNÉFICES PLUS

6,93% 10 000\$ et plus
Le super-compte épargne-chèques dont le taux d'intérêt croît avec le solde!
1/8% pour les personnes âgées de 60 ans et plus sur les certificats de dépôt garantis 1 à 5 ans

Laval, Place du Carrefour: 682-3200
Pointe-Claire, 955, boul. St-Jean: 694-5670
Ville Mont-Royal, Centre Rockland: 341-1414
Outremont, 1, Vincent d'Indy: 739-3265
Mtl/Place Ville-Marie, Galerie des Boutiques: 881-8833
Mtl/University, 1100, University: 871-7200
Anjou, Place d'Anjou: 355-4780
LaSalle, Carrefour Angingnon: 386-0730
Rive-Sud, Place Portobello: 466-2500
Hull, 120, Promenade du Portage: 771-3227

Québec réagit avec prudence

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Les commentaires étaient prudents hier à Québec, à la suite du présumé scandale qui secoue le Centre de services sociaux du Montréal métropolitain (CSSMM).

«L'enquête peut durer encore deux ou trois mois», a commenté le ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux, M. Robert Dutil, qui remplace temporairement le ministre Thérèse Lavoie-Roux en vacances.

M. Dutil s'est refusé à commenter l'affaire qui est sous enquête policière, invitant les journalistes à interroger la ministre Lavoie-Roux lorsque les résultats de l'enquête seront connus.

M. Dutil a néanmoins rappelé que la présomption d'innocence existe dans notre société et qu'elle doit jouer en faveur des personnes dont les noms apparaissent dans le rapport.

Quant au chef du cabinet politique de Mme Lavoie-Roux, l'avocat Mario Lebrun, il a signalé qu'il ne pouvait lui non plus commenter une affaire toujours sous enquête.

M. Lebrun a toutefois signalé que des «gestes significatifs» ont été posés par le nouveau conseil d'administration du CSSMM. Ils «traduisent sa volonté que de telles choses ne se reproduisent plus», a dit M. Lebrun.

Le chef du cabinet de la ministre a confirmé que Mme Lavoie-Roux avait reçu le rapport d'enquête de la firme Price-Waterhouse le 19 septembre 1986 et qu'elle l'avait transmis dès le 1er octobre suivant à l'ancien solliciteur général Gérard Latulippe.

«Les enquêteurs nous tiennent informés sur une base régulière et la dernière communication des policiers avec le sous-ministre Réjean Cantin remonte à deux semaines», a-t-il dit.

Il a refusé de remettre officiellement une copie du document de Price-Waterhouse à la presse.

SUITE DE LA UNE

CSSMM

L'ex-directeur du CSSMM
admet son «imprudence»

et 1986, années d'austérité» o des coupures importantes ont dû être pratiquées dans les services à la population.

Price Waterhouse avait reçu de la direction intermédiaire qui a succédé à M. Charbonneau l'an dernier, le mandat de scruter sa gestion. Déposé en août 1986, son rapport a resté presque un an dans les officines des instances concernées (ministères Santé-Services sociaux et Justice, section des fraudes de la Police de la CUM), avant d'éclater au grand jour.

Puis tôt, le syndicat des quelque 1 200 employés du CSSMM, le plus gros dispensateur de services sociaux au Québec, pressait le gouvernement d'intervenir pour qu'aboutisse enfin l'enquête policière ouverte en décembre dernier sur les présumés abus de l'ancienne direction, et de nommer dès maintenant un enquêteur impartial pour faire un «grand ménage» au sein de cet établissement.

La présidente du syndicat, Mme Cécile Côté, estime que cet exercice d'épuration ne peut être orchestré par le conseil d'administration qui, a-t-elle dit, «a perdu beaucoup de crédibilité», mais il doit pourtant être fait avant l'arrivée d'un nouveau directeur général. L'établissement semble en effet difficile à gérer dans les circonstances et le climat actuels.

«Pendant la durée de leur enquête», dit Mme Côté, des syndicats sous le coup d'accusations moins graves, ont été suspendus parce qu'il ne fallait pas nuire à la population. Mais depuis un an, des cadres supérieurs mêlés à ce qui semble bien être d'importants détournements de fonds publics, sont toujours en poste. Ils n'ont jamais été accusés formellement, ni forcés de rembourser au CSS les sommes détournées.

L'été dernier, le syndicat avait alerté l'opinion publique en occupant une assemblée du conseil d'administration auquel il avait posé 18 questions troublantes. Cette action a été à la source de la démission forcée du directeur général, et de l'enquête confiée à la firme Price Waterhouse.

Hier, les bureaux administratifs du CSSMM, au 1001 est, de Maisonneuve, ont été littéralement assiégés par les médias attirés par l'odeur du scandale qui éclabousse non seulement l'ex-directeur général, mais aussi plusieurs personnes de la haute direction. Aucune accusation n'a encore été portée.

Le rapport de Price Waterhouse révèle une impressionnante liste d'abus imputables à l'ancienne direction: week-ends de ski, fêtes privées, grands crus, limousines,

frais d'hôtels, cartes de crédit d'essence illimitée, œuvres d'art, voyages en Europe, tournois de golf, contrats irréguliers à des fournisseurs et des consultants, primes de départ hors-normes, billets de spectacles et autres frais de représentation non justifiés et non autorisés par le conseil d'administration.

Sous réserve qu'il a été rédigé sans consultation auprès des cadres concernés — lesquels auraient possiblement pu justifier des chiffres restés bizarres, ou apporter des nuances nécessaires — le document de 120 pages indique que le CSS, dont le budget annuel est de \$62 millions, a dépensé environ \$600 000 en cinq mois, de façon apparemment peu orthodoxe.

Ainsi 158 chèques — le dernier daté du 4 avril 1986 — ont été portés au débit d'un compte bancaire «spécial», ouvert en novembre 1985, et maintenant fermé. Ces chèques totalisent \$168 994 et signés conjointement par M. Louis Gravel, directeur des Ressources matérielles et financières, et M. Jean-Richard Charbonneau, directeur général, ont servi à payer des honoraires professionnels, des frais de déplacement et de représentation des cadres supérieurs, et des dépenses en immobilisations.

Selon le rapport, ce compte était toujours à découvert. Aucun transfert n'y était crédité, aucune charge d'intérêts n'y était débitée, la banque le consolidant à même les autres comptes du CSSMM. Informée l'automne dernier, le ministre de la Santé et des Services sociaux a demandé au solliciteur général d'alors, M. Gérard Latulippe, d'intervenir. La section des fraudes de la Police de la Communauté urbaine de Montréal a ouvert, il y a plus de six mois, une enquête qui n'est pas encore terminée.

C'est à titre de directeur intermédiaire que M. Jean-Pierre Chicoine a commandé l'enquête de vérification interne. L'automne dernier, M. Jean-Bernard Guindon était nommé directeur général, poste soumis pour la première fois à une probation d'un an.

Il y a deux semaines, bien avant la fin de cette probation, M. Guindon démissionnait mystérieusement. Personne ne peut dire exactement pourquoi. On parle de questions de santé, d'incompétence, mais aussi de désaccord avec le président du Conseil d'administration, Jean-Louis Poirier (ex-vice-président de Provigo Distribution Inc.), à propos de la collaboration du CSS apportée à l'enquête policière en cours.

«Des moyens ont été pris pour que de tels abus ne puissent se reproduire. Mais les préjudices causés au CSSMM en pertes financières, et peut-être surtout en crédibilité, sont irréparables, j'en ai peur», a déploré hier M. Claude Bilodeau, directeur intermédiaire du CSSMM, en nous présentant le fauteuil directorial comme un «siège éjectable». Il ne sera pas candidat au poste de directeur général dont Mme Thérèse Lavoie-Roux doit autoriser incessamment l'affichage.

HOUSTON

«Houston, c'est par là»

mois dans leur camion. Des hommes seuls, dit-il, mais aussi des couples. Des couples comme celui-ci — un cow-boy grisonnant et une call-girl blonde — qui affiche son amour un peu partout sur la cabine de son *freightliner* mauve, en commençant par les cœurs superposés devant le radiateur.

J'ai dit que nous filions vers Houston, mais tout de suite on est

encore au *Petro Truck Stop*, à la sortie de West Memphis.

Il devait y avoir plus de 300 camions de cordes quand nous nous sommes pointés ici, vers 23 h hier soir. A minuit, le restaurant était rempli d'une faune obèse qui avalait des côtelettes de porc avant d'aller dormir à l'air climatisé.

Des routiers, en forte majorité, mais aussi des citoyens de West Memphis qui s'étaient découverts un petit creux en fin de soirée. À une table, six femmes, dont trois ou quatre en bigoudis, avaient sorti leur *southern accent* des beaux jours.

À côté d'une rangée de téléphones publics — les routiers, c'est normal, en font un grand usage —, une adolescente noire s'irait les bottes de cow-boy qui défilaient sous ses yeux: des brunes, des beiges, des grises, des rouges... très populaires en Arkansas.

Dans le parking, une femme policier en auto-patrouille circulait entre les rangées de camions, à l'affût de ces prostituées qui se spécialisent dans le «repos du routier».

Vers 3 h, je suis sorti respirer — Gaétan avait coupé l'air climatisé — et aucune activité suspecte n'était perceptible sur le bitume ronflant.

À 7 h, les deux tiers des poids lourds avaient déjà repris la route et les autres décollaient à un rythme soutenu. On a bu un café et on est parti à notre tour.

On a mis six heures pour traverser l'Arkansas — ici, on ne prononce pas le «s». Qu'en dire? Sinon que c'est le grenier à riz des États-Unis, que c'est l'État où l'on boit le moins de vin par capita, selon *USA Today* — Washington, D.C. étant l'endroit où on en boit le plus — et qu'en ces temps chauds et secs, les avions s'y mettent à plusieurs à la fois pour asperger d'eau les rizières qui longent l'Interstate 40.

Il faut vous dire que depuis notre départ de Montréal, c'est strictement tout ce qu'on voit, des Interstates. Bien sûr qu'on a frôlé Toronto, Windsor, Détroit, Toledo, Cincinnati, Louisville, Nashville, Memphis, Little Rock, Texarkana... mais ne me demandez pas la couleur des bornes-fontaines.

Parce qu'avec une *van* d'une longueur de 66 pieds, on ne s'aventure pas dans les villes où on n'a pas d'affaire. Alors, comme on va décharger au sud de Houston demain, on ne verra même pas Houston.

C'est vrai que les routiers voient du pays, mais ils n'ont pas l'air de voir grand-chose d'autre.

Par bouts, Gaétan Vachon avoue qu'il est tanné de tout ça: «Des fois, je m'ennuie, dit-il. Je m'ennuie de chez moi (Thetford-Mines). Quand tu te réveilles à dix milles de Memphis, un dimanche matin, tu te demandes ce que tu fais là. Puis, tu te dis que t'as 500 milles à faire aujourd'hui. Alors tu démarres et tu les fais.»

Facilement 14 heures d'ouvrage, 500 milles. Parce qu'il faut compter les ralentissements aux abords des villes, les douanes, les pesées obligatoires, les vérifications mécaniques, les formulaires à remplir dans chaque État...

Saviez-vous qu'un routier doit calculer le millage qu'il parcourt dans un État et y acheter la quantité de fuel correspondante?

Et puis, il faut bien manger, faire pipi...

Il approche 23 h. On roule au Texas sur le Highway 59 depuis un bon moment. Un bon moment sans se parler. A vrai dire, on est un petit peu écoeurés de la route.

J'aperçois une pancarte dans le noir: «Houston, 137 milles.»

— As-tu vu, Gaétan, 137 milles?

Il me regarde silencieux. — C'est pas si pire, lui dis-je pour m'encourager.

Il me regarde à nouveau: «C'est par là», fait-il.

(à suivre)

NORTH

North reconnaît avoir accepté de jouer le rôle de bouc émissaire

Le moment le plus attendu du témoignage a débuté en après-midi lorsque l'avocat redouté de la commission, Me Arthur Liman, a entrepris son interrogatoire, mettant immédiatement North et son avocat, Me Brendan Sullivan, sur la défensive. À deux reprises, le président de la commission, M. Daniel Inouye, a souligné à Me Sullivan qu'il «n'avait pas besoin de crier» ses objections. «Ce n'est pas de vos affaires... laissez-les tranquilles», a entre autres lancé l'avocat à un Liman immuable.

Prenant le témoin point par point, Liman a fait expliquer à North comment il avait conçu, avec feu le directeur de la CIA William Casey, le «plan» qui devait le désigner comme bouc émissaire lorsque l'affaire allait éclater. North devait essayer le blâme politique de l'initiative iranienne «pour qui que ce soit, l'administration, le président, quiconque parmi mes patrons. Ils auraient pu dire: voilà le responsable». William Casey croyait cependant que «franchement North n'était pas assez important» dans la hiérarchie pour jouer seul le rôle d'accusé. «Il a suggéré que quelqu'un de plus élevé soit touché, il a suggéré que ce soit l'amiral (John) Poindexter», conseiller à la sécurité nationale, patron immédiat de North. Casey «voulait que le président ne soit pas touché» par le scandale, a dit North. Comme prévu, Poindexter et North ont été remerciés par le président lors d'une conférence de presse le 25 novembre dernier.

Mais à cette occasion, le ministre de la Justice, M. Ed Meese, a annoncé l'ouverture d'une enquête criminelle sur l'affaire et North a pris peur. Il a déclaré hier que «jamais dans mes cauchemars les plus fous» il ne pensait que ses actions, y compris la destruction de documents, pouvaient entraîner des accusations criminelles. Dans son zèle, approuvé par Casey et Poindexter, de destruction des documents qui auraient démontré que ses activités étaient approuvées par ses supérieurs, il croyait avoir détruit la preuve qu'il n'était pas le seul coupable. «Pour me protéger», a-t-il dit hier, il a alors emporté chez lui les bloc-notes dans lesquels il avait inscrit d'heure en heure les détails de ses cinq heures et demie d'activités ainsi que d'autres documents confidentiels.

Les questions de Liman tendaient par ailleurs à découvrir si le «plan» fonctionnait encore, si North continuait à protéger le président, comme l'avait souhaité Casey. Son principal indice: lorsque le ministre de la Justice l'a interrogé en novembre, North a avoué que Poindexter et son prédécesseur Robert McFarlane étaient informés du détournement de fonds, mais il n'a pas dit que Casey était également au courant. A-t-il aussi omis le nom du président? «Je ne mens pas et ne protège personne», a-t-il dit. Une opinion qui n'est pas partagée par tous les membres de la commission. Jack Brook, démocrate du Texas, a par exemple commenté que cette réponse «est plus difficile à croire».

Son cover-up serait cependant limité à ce seul aspect, puisqu'il a contredit les affirmations de

McFarlane et du président selon lesquelles il ne les avait pas tenu informés de ses activités de soutien aux contras nicaraguayens. Il s'est dit «surpris» d'une déclaration faite à la commission Tower par le président, qui affirmait tout ignorer de l'aide de North aux contras. (Depuis, Ronald Reagan a modifié sa version, affirmant même que ce soutien était «mon idée dès le départ».)

«Le président et McFarlane continuent donc leur tentative de nier la vérité?» a demandé Liman. «Vous devrez leur poser la question directement», a répondu North. Le témoin a par ailleurs fréquemment contredit des versions des faits présentées en mai par McFarlane. «Je ne sais pas pourquoi cette impression a été laissée à la commission», a-t-il dit d'une des péripéties du voyage secret à Téhéran. «Nous avons suivi le plan tel que projeté... Ce n'était pas une initiative d'Oliver North.»

«Qui vous donnait des ordres?» a demandé Liman au sujet de l'aide aux contras? «Robert C. McFarlane», a-t-il répondu en détachant ses mots. Il a précisé que la politique du président consistait entre autres à «maintenir la force militaires» des contras. Une loi du Congrès interdisait à l'époque à l'Administration d'offrir une aide militaire aux rebelles et Liman et North ont croisé le fer sur l'applicabilité de cette loi aux hommes du président.

North tente de se défendre sur les deux fronts, résumés ainsi par Liman: «Alors vous n'étiez pas assujéti par (la loi) mais vous en respectiez la lettre et l'esprit?»

Accompagné pour la première fois par son épouse Betsy hier, le colonel a pu lire en matinée une déclaration qui contenait une véritable charge contre la commission d'enquête. Il l'a accusée de traîner les membres de l'Administration devant elle pour ensuite «déclarer que certains sont francs et que d'autres sont menteurs... Vous présentez au public les témoignages qui vous semblent utiles à vos fins et vous escamotez les autres. C'est comme une partie de baseball où vous êtes à la fois joueur et arbitre. Une partie où vous décidez quelles sont les balles, les prises, qui est mort ou sauf. À la fin vous déterminez le score et vous vous déclarez vainqueur.»

Selon lui le Congrès doit prendre «au moins une partie du blâme» pour le gâchis nicaraguayen, notamment pour sa «politique vacillante et imprévisible» envers les contras, les «encourageant» d'abord, pour ensuite les «abandonner... vulnérables à leurs ennemis communistes».

CANADIENS

Le recensement de 86 atteste du mode de vie nouveau des Canadiens

des progrès effectués par la médecine.

«Le nombre des hommes âgés succombant aux maladies cardiovasculaires ayant toujours été plus élevé que celui des femmes», a souligné M. Fellegi lors d'une conférence de presse, «les hommes profitent maintenant plus de ces progrès.»

La proportion des mariages et

sensible du taux de natalité constatée entre 1961 et 1986, une certaine stabilisation semble en voie de s'instaurer à ce chapitre.

Au Québec, par exemple, où l'âge moyen est de 32 ans (comparativement à 24 en 1961) sur une population de 6 532 460 habitants, 10 p. cent de la population est âgée de 65 ans et plus (5,8 p. cent en 1961), 62 p. cent a de 20 à 64 ans (50 p. cent en 1961) et 28 p. cent a moins de 20 ans (44 p. cent en 1961).

«Les données du recensement publiées aujourd'hui», a souligné Mme Vézina, «aideront les gouvernements et le secteur privé à se préparer pour l'avenir. Par exemple, l'augmentation du nombre des personnes âgées contribuera à orienter la demande de services publics en matière de soins médicaux, de services communautaires, de transport et de logement.»

Autre constatation émanant des données du recensement, plus de 60 p. cent des Canadiens sont de langue maternelle anglaise, contre 24 p. cent de langue française.

En 1951, le groupe de langue française représentait 29 p. cent de la population, comparativement à 25 p. cent en 1986.

Au Québec, le pourcentage de la population de langue anglaise est tombé, entre 1941 et 1986, de 14 à 10 p. cent, tandis qu'à l'extérieur du Québec, la proportion des francophones a diminué progressivement, bien qu'elle se soit maintenue au Nouveau-Brunswick et accrue au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Pour le Statisticien en chef, cette constatation ne fait que confirmer les tendances observées depuis 1951.

Toutefois, ces données ne reflètent pas exactement la situation actuelle du français et de l'anglais au Canada, signalent les démographes, car elles ne tiennent pas compte de l'assimilation des minorités.

Les chiffres sur la langue maternelle indiquent la première langue apprise et encore comprise mais pas nécessairement la langue d'usage des personnes interrogées lors du recensement.

Cette distinction est d'autant plus importante hors du Québec que la langue de l'éducation et celle du travail sont l'anglais. Les mariages mixtes amènent aussi fréquemment l'adoption de l'anglais au foyer.

La compilation n'étant pas terminée, les statistiques du recensement de 1986 sur la langue d'usage au Canada ne seront connues qu'en avril prochain, a indiqué un porte-parole gouvernemental.

Ainsi, on ne peut établir immédiatement le nombre de citoyens de langue maternelle française qui ont adopté l'anglais hors du Québec.

Pour des raisons différentes, on ne peut non plus déterminer en ce moment combien de citoyens des divers groupes ethniques ont adopté le français au Québec.

Selon un démographe de Statistique Canada, il est encore trop tôt pour mesurer l'impact de la francisation des enfants des immigrants dans le système scolaire du Québec.

Le fait que le français soit de plus en plus la langue du travail

RECOMMANDATIONS D'ARROSAGE

Les herbicides combinés aux engrais pour pelouses sont faciles d'emploi et généralement efficaces. Il faut cependant suivre les instructions du fabricant avec soin. Les herbicides sont des produits chimiques dont l'action sur l'environnement n'est pas sélective. Ils comportent donc des risques pour les plantes ornementales qui se trouvent près de la pelouse à traiter. Ces recommandations sont fournies quotidiennement par l'Association québécoise des techniques de l'eau.

MUNICIPALITÉS	ADRESSES		MUNICIPALITÉS	ADRESSES	
	Paires	Impaires		Paires	Impaires
Acton Vale	NR	NR	Ottum Park	X	X
Beloeil	X	X	Pierrefonds	NR	X
Bromont	NR	NR	Pointe-Calumet	NR	NR
Châteauguay	NR	X	Roxboro	NR	X
Dollard-des-Ormeaux	NR	X	St-Basile-le-Grand	X	X
Deux-Montagnes	X	X	St-Bruno-de-Montarville	NR	X
Farmham	NR	NR	St-Eustache	X	NR
Ganby	NR	X	St-Hubert	X	X
Grande-Île	X	NR	St-Jean-Baptiste	X	X
Île Perrot	NR	X	St-Joseph-du-Lac	NR	NR
Joliette	NR	NR	St-Jovite	NR	X
Kirkland	NR	NR	St-Mathias	NR	X
Lachenaie	X	X	St-Raphaël-de-Île-Bizard	NR	X
La Plaine	1	1	St-Agathe-des-Monts	NR	NR
La Prairie	X	NR	St-Anne-de-Bellevue	X	NR
Laval	NR	NR	St-Genève	NR	X
Le Gardeur	X	NR	St-Madeleine	X	X
Mascouche	X	X	St-Marthe-sur-le-Lac	X	X
McMasterville	X	X	St-Thérèse	NR	X
Mirabel	X	NR	Terrebonne*	1	1
Montréal	NR	NR	Vaudreuil	NR	X
Mont St-Hilaire	X	X	Verdun	NR	NR

Legende: X — Interdit
NR — Arrosage non recommandé car humidité suffisante dans le sol
1 — Arrosage recommandé de une (1) heure
2 — Arrosage recommandé de deux (2) heures
3 — Pour les résidents habitant le nord de la rue Rodrigue
4 — Pour les résidents habitant l'ancienne ville de Terrebonne
* * * En cas de pluie, lors des dernières 24 heures, ces recommandations sont nulles.

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	14	24	Averses
Outaouais	18	29	Ciel variable
Laurentides	16	26	Averses
Cantons de l'Est	16	27	Ciel variable
Mauricie	16	27	Ciel variable
Québec	16	27	Ciel variable
Lac-Saint-Jean	14	24	Nuageux
Rimouski	14	24	Nuageux
Gaspésie	14	24	Nuageux
Bas-Caraïbe	13	22	Nuageux
Sept-Îles	12	22	Nuageux

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	19	22	N.-Orléans	22	31
Buffalo	20	28	Pittsburgh	22	31
Chicago	25	32	St. Francisco	12	21
Miami	28	33	Washington	27	36
New York	22	28	Dallas	23	33

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	12	22	Madrid	12	22

Canada			Aujourd'hui					
	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
Victoria	11	19	Amsterdam	11	19	Madrid	20	35
Edmonton	11	18	Athènes	—	—	Moscou	15	24
Regina	14	26	Acapulco	24	35	Mexico	15	23
Winnipeg	17	24	Berlin	—	—	Oslo	8	11
Toronto	22	31	Bruxelles	9	21	Paris	14	23
Fredericton	14	28	Buenos Aires	10	15	Rome	18	31
Halifax	13	22	Copenhague	16	22	Séoul	19	31
Charlottetown	15	27	Genève	18	21	Stockholm	16	18
Saint-Jean	9	23	Hong Kong	27	31	Tokyo	24	29
			La Caire	22	33	Trinidad	25	30
			Lisbonne	19	34	Vienne	19	22
			Londres	15	23			

La Quotidienne
Tirage d'hier

à trois chiffres 659

à quatre chiffres 2058



28-5-01

Vendredi, 10 juillet 1987

La libération de Réal Chartrand devra se faire «progressivement»

JOYCE NAPIER

■ Après avoir passé six heures à étudier son dossier dans une salle de l'Établissement Leclerc à Laval, cinq membres de la Commission nationale des libérations conditionnelles ont conclu à l'unanimité que Réal Chartrand, 43 ans, condamné à la prison à perpétuité pour le meurtre d'un policier en 1971, ne pourra pas reprendre sa liberté de sitôt.

Ce que la commission a dit à cet homme a passé judiciaire chargé, c'est qu'il devra démontrer d'ici juillet prochain qu'il est effectivement réhabilité, comme il le prétend, et prêt à reprendre, sans histoires, sa place dans la société. La commission en quelque sorte a choisi la prudence, une libération progressive, sans faire fi des droits du détenu.

M. Chartrand, ancien condamné à mort, n'obtiendra donc pour le moment ni une libération conditionnelle totale ni une libération de jour. Il pourra, par contre,

pendant les prochains six mois, profiter de deux sorties mensuelles, de huit heures chacune, au cours desquelles il sera accompagné de gardiens. Ensuite, pendant encore un an, dépendant de son évolution, il pourra jouir de 72 heures d'absences par mois, sans escorte.

Le 9 juillet 1988, Réal Chartrand reviendra devant la commission qui à cette étape revisera son cas et décidera de quelle façon procéder. A ce nouveau stade, la commission ne sera pas tenue de changer les conditions émises hier.

Lors d'un bref entretien avec les journalistes, M. Philip Young, commissaire principal pour la région de Québec, a déclaré que c'est maintenant au détenu de prouver de façon concrète qu'il est réhabilité et qu'il ne récidivera plus. M. Chartrand, a tenu à préciser M. Young, n'a pas voulu qu'on dévoile les raisons de la décision d'hier en ajoutant que c'était son droit.

Chartrand, on le sait, a été le premier détenu au Canada, con-

damné à 25 ans, à se présenter devant un jury pour demander la permission de s'adresser à la commission. En 1972, il avait été reconnu coupable du meurtre du policier Gabriel Label, de Sainte-Thérèse. Il était condamné à mort mais en 1976, l'échafaud ayant été aboli au Canada, sa sentence était commuée en une peine de 25 ans. Il obtenait également le droit de se présenter devant un jury, après avoir purgé 15 ans de cette sentence.

Après deux semaines d'audiences, au cours desquelles Chartrand a témoigné, les jurés devaient décider qu'il avait bel et bien démontré qu'il était un «homme changé» et qu'il pouvait franchir l'étape suivante avec leur bénédiction.

«Vous avez réhabilité ma conscience», leur avait dit le détenu après leur décision.

Alors, hier, ce détenu qui a passé en tout 28 Noël «en dedans», était-il déçu? Il n'a voulu faire aucune déclaration. Mais pendant que les commissaires délibéraient, debout à la fenêtre du pé-

nitencier à sécurité moyenne, il faisait de grands signes aux journalistes. Souriant de toutes ses dents, il croisait ses doigts en signe d'espoir, montrait sa montre et haussait les épaules pour faire comprendre qu'il ne savait pas encore combien de temps il faudrait aux cinq commissaires pour en arriver à une décision. Il paraissait détendu.

D'après son ami qui l'a soutenu pendant plus de dix ans, Maurice Gilbert-Champagne, sous-ministre adjoint au ministre des Affaires sociales, Chartrand était soulagé et heureux de voir qu'il y avait de l'espoir pour lui, une lueur au bout de ce tunnel judiciaire où il s'était aventuré à l'âge de 15 ans.

Dehors, près de l'entrée du centre de détention, à deux pas du buste de pierre du Père Joseph Leclerc où il est écrit: «Un acte de bonté à plus d'effet sur les âmes les plus perverses que le plus sévère des châtiments», M. Champagne a admis qu'une libération totale était une utopie.

«Il ne faut pas oublier que nous sommes devant un processus de sentence de 25 ans qui a remplacé la peine de mort. Cette année sera pour Réal Chartrand une année de transition, d'acclimation après tant d'années passées au pénitencier.»

Phase cruciale à l'enquête préliminaire des trois permanents de la CSN

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de LA PRESSE
QUÉBEC

■ On est entré hier dans une phase cruciale à l'enquête préliminaire que subissent trois permanents de la CSN, avec le témoignage de l'ex-conseiller syndical Marc-André Boivin.

Boivin, 38 ans, a déjà plaqué coupable d'actes criminels commis dans le cadre du conflit du Manoir Richelieu, propriété de l'homme d'affaires Raymond Malenfant. Son témoignage, très attendu par les quelque 150 personnes qui assistent aux débats, est lui aussi frappé d'une ordonnance de non-publication, à ce stade-ci des procédures.

Au cours des dernières semaines, ce conseiller syndical a publiquement été soupçonné, et par les médias et par les dirigeants syndicaux, d'appartenir aux Services canadiens de renseignements et de sécurité. Hier, on remarquait la présence au palais de justice de M. Philippe Bibeau, du SCRS, section Québec.

C'est donc dans une atmosphère chargée d'émotion que les débats se sont poursuivis. L'assistance est demeurée calme durant le témoignage, mais dans les couloirs, aux périodes d'ajournement, les commentaires allaient bon train.

On peut même présumer que, malgré l'interdit de publication, la teneur du témoignage de Boivin va rapidement se communiquer à la population par le jeu du bouche à oreilles. L'assistance, composée des proches des accusés et des membres influents de la CSN, est importante à l'enquête.

Déjà hier soir, le conseil central de la CSN, région Québec, réunissait son exécutif pour décider de l'attitude à prendre au cours des prochains jours. Plusieurs avocats de la centrale sont présents à l'enquête.

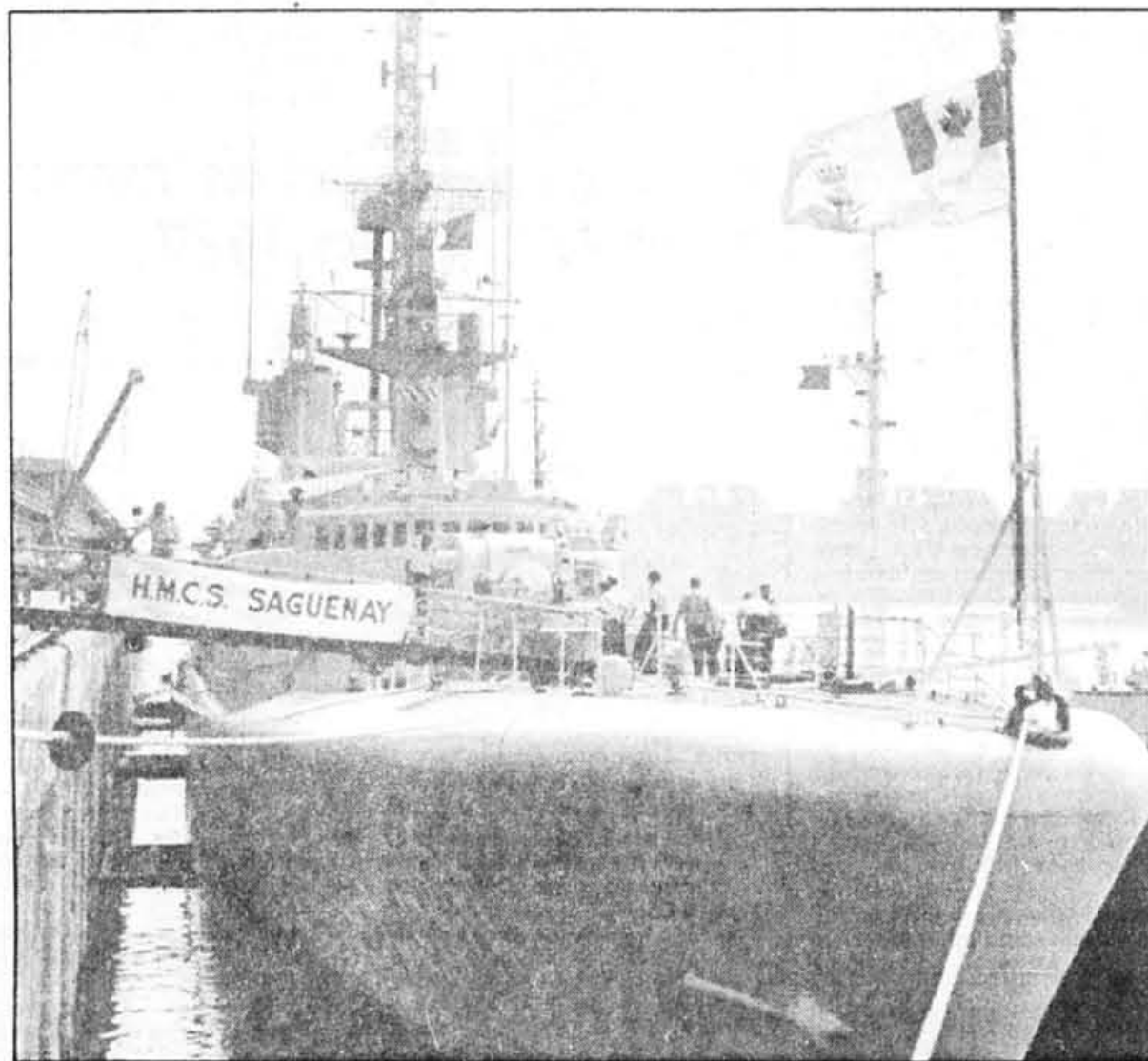
Le témoignage de Boivin doit se poursuivre une partie de la journée aujourd'hui et peut-être même la semaine prochaine.

Les accusés Arsène Henry, Gérard Thériault et Raynald Tardif demeurent impassibles. Les deux premiers sont gardés emprisonnés, tandis que Raynald Tardif, présent bien sûr, a été libéré sous condition.

A aucun moment, les accusés n'ont montré leur indignation. Ils fixent le témoin. Henry paraît le plus fatigué.

Les proches des accusés suivent les débats, mais la consigne est de ne pas parler aux médias. Dans la salle, la présidente du syndicat des anciens travailleurs du Manoir Richelieu, Mme Louise Plante, montre souvent des yeux rougis par les larmes.

Les avocats des deux parties ont tout le temps nécessaire pour interroger les témoins. Prévue pour durer deux jours, l'enquête risque de durer quelques jours de plus. Le juge Maurice Langlois qui insiste pour que les débats se poursuivent «sereinement», a avisé les avocats qu'il demeurerait à leur disposition tout le temps nécessaire.



Contre-torpilleur canadien en visite

Le contre-torpilleur canadien «Saguenay» qui a quitté Halifax, son port d'attache, le 8 juin, a accosté hier matin au quai Alexandra dans le Vieux-Port de Montréal où le public pourra le visiter aujourd'hui, entre 13 h 30 et 16 h 30. Le navire de guerre quittera ensuite Montréal pour Québec. Depuis le 18 juin, il a fait escale dans divers ports du Québec et des Grands Lacs, dans le cadre d'une croisière annuelle de la marine canadienne qui a pour but de familiariser le public avec ses bâtiments.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE

Les Montréalais auront leur «module» avant la fin de l'année

JEAN-PIERRE BONNOMME

■ La ville de Montréal a annoncé hier la création d'un nouveau «module» administratif, celui des relations avec les citoyens, particulièrement chargé de mettre en place «d'ici la fin de l'année» diverses mesures d'«accessibilité». Ces mesures ont pour objet d'offrir aux citoyens de meilleurs services d'information et de références.

L'administration municipale a par ailleurs annoncé la mise en oeuvre de la seconde phase de sa réforme dont l'objet est de renouveler les cadres de direction de la ville. Le nouveau module s'occupant des relations avec les citoyens s'insère dans cette réforme. Le vice-président du comité exécutif, M. Robert Perreault a

annoncé que le directeur en sera M. André Huneault. Celui-ci dirigeait auparavant le service des loisirs. Son bureau relèvera du service de la planification et de la concertation.

Le nouveau bureau gèrera 13 bureaux d'accueil et de services, disséminés dans toute la ville, soit un de plus que ce qui avait été annoncé en février. Ces bureaux, regroupés en trois zones, seront constitués de deux agents de communications sociales — il s'en trouvera trois à l'hôtel de ville — qui répondront aux requêtes de citoyens. Le recrutement du personnel de ces bureaux se fera parmi les employés actuels de la ville; ceux-ci recevront une formation spéciale pendant huit semaines.

Un comptoir d'accueil multilingue employant six agents de

communications sera par ailleurs mis au service des personnes ne parlant ni anglais ni français. Un centre de documentation, un service téléphonique amélioré et l'établissement d'un système de communications informatisé seront en outre établis.

Par ailleurs, autre effet de la réforme administrative en cours, la ville annonce une réduction de 62 à 50 du nombre des postes de direction. Pour réaliser ce changement, il faudra procéder à «d'importantes mutations» de personnel, a-t-il été précisé. Dans ce contexte, quinze cadres ont accepté de prendre leur retraite en septembre. Par ailleurs, cinq employés ont été promus au rang d'assistant-directeur. M. Perreault a dit que la diminution du nombre des dirigeants de services permettra d'économiser plus de \$7 millions en huit ans.

Saisie de 838 kg de haschisch dans le port de Montréal

GILLES ST-JEAN

■ La Sûreté du Québec et les Douanes canadiennes ont réussi une saisie de drogue majeure hier dans le port de Montréal, où ils ont trouvé 838 kg de haschisch évalués à \$12,5 millions dissimulés dans des tonnelets contenant de la poudre à savon, eux-mêmes entreposés dans un conteneur.

Le conteneur était arrivé dans le port de Montréal depuis le 5 juin dernier en provenance de Bombay en Inde et était destiné à une compagnie de Longueuil. Un mois plus tard, comme personne

ne l'avait réclamé, les autorités du port ont prévenu les Douanes qui se sont rendues compte que la SQ avait déjà fait enquête sur le destinataire. Les Douanes ont saisi le conteneur hier pour en vérifier le contenu.

Des 170 tonnelets contenant du savon qui s'y trouvaient, 66 avaient été dotés de doubles parois destinées à y cacher le haschisch.

La drogue, qui semblait de bonne qualité, avait été pressée en plaques d'un kilo, emballées hermétiquement dans du plastique. Chaque tonnelet en contenait douze ou treize. Il était diffi-

cile de se rendre compte de la présence de la drogue: en ouvrant le couvercle des tonnelets, on ne pouvait voir que la poudre à savon.

Comble de conscience professionnelle, chaque plaque de haschisch avait été numérotée.

Les tonnelets de couleur noire, mesurant environ 60 cm de haut, portaient l'inscription «MFP Québec».

Trente hommes de la SQ, de la police des Ports nationaux et des Douanes ont participé à l'opération.

L'enquête policière se poursuit.



Mmes Françoise Bilodeau (à gauche) et Marie-Clémence Daigle ont quitté la cour visiblement choquées et déçues.

L'«oratoire» de Terrebonne pourra être vendu

MARTHA GAGNON

■ «Ce n'est pas la maison du bon Dieu, c'est celle de M. Eugène Robert», lance l'avocate.

La loi des hommes a ainsi eu raison de la loi divine. Le juge André Forget, de la Cour supérieure, de Saint-Jérôme, a préféré les dispositions du code civil aux interférences célestes.

Il a ordonné, hier, à mesdames Françoise Bilodeau, 53 ans, et Marie-Clémence Daigle, 78 ans, de quitter la maison de M. Robert qu'elles se sont appropriées, la transformant en un lieu de culte ouvert au public.

Elles ont cinq jours pour se trouver un autre logement, enlever les bénitiers, statues et images pieuses. L'oratoire aménagé au sous-sol devra être démantelé et l'immense grotte de la Vierge, démolie. Le droit d'un propriétaire, c'est sacré!

Mardi, 17 heures, les dames fanatiques devaient avoir déserté le bungalow de Terrebonne. En apprenant cela, elles sont restées gelées sur leur chaise dans la salle d'audience. On aurait dit le jugement dernier.

«Ça ne se peut pas, c'est la maison du bon Dieu. Nous avons une entente avec Lui», répétait Mme Bilodeau, la plus hardie des deux.

Quant au malheureux propriétaire, Eugène Robert, 56 ans, il n'arrivait pas à articuler un mot. Les lèvres soudées, les yeux embués, il était la planté au beau milieu du corridor, incapable de réagir.

«Il a l'air d'un colosse, mais c'est un bonasse», expliquait sa soeur Madeleine qui l'héberge depuis le 16 mai. Impossible de le convaincre de parler aux journalistes: «Voyons, souris, montre leur que tu es content; dis un petit quelque chose». Rien à faire. L'homme demeurait muet comme une carpe.

«C'est ça son problème, il n'ouvre pas la bouche. Il s'est laissé expulser de sa maison par deux femmes, sans rien dire. J'aurais bien voulu être à sa place».

M. Robert a commencé à avoir des ennuis après la mort de son épouse qui faisait partie du groupe de prières. Cette dernière, poussée par un fanatisme religieux, avait accepté

d'aménager un oratoire dans le sous-sol de la maison.

«Habitué à se faire conduire par le bout du nez, mon client n'a rien dit. Il a toléré la situation jusqu'au décès de sa femme», raconte Me Véronique Durocher, qui représente le propriétaire depuis le début de cette histoire insensée.

Profitant de la bonté et de la naïveté de M. Robert, mesdames Bilodeau et Daigle se sont installées progressivement dans sa maison. Lorsqu'il a voulu regimber, elles l'ont mis à la porte. Le 16 mai, il a dû se faire accompagner par des policiers pour aller chercher ses effets personnels.

Elles ont ensuite organisé des rencontres de prières, dont la dernière a attiré une cinquantaine de personnes, le 19 mai. Elles prétendent avoir été témoins d'apparitions de la Vierge.

Leur avocat, Me Daniel Martin, a produit hier des reçus qui attestent qu'elles ont apporté une certaine collaboration financière en payant des réparations et une partie des taxes.

Malgré cela, le juge considère qu'elles n'ont aucun droit. Comme l'a décidé la Régie du logement, au début de la semaine, il n'existe pas de bail verbal. Si elles croient être lésées, elles peuvent toujours tenter des poursuites en dommages et intérêts.

Malade et sans travail depuis plusieurs années, M. Robert veut vendre sa maison évaluée à \$72 000. C'est d'ailleurs la raison qui l'a incité à demander une injonction pour expulser les intrus.

«Qui voudrait acheter la maison de Dieu?», demande Me Durocher. En voyant la grotte et l'oratoire, les acheteurs prennent peur.

Visiblement choquées et déçues, mesdames Bilodeau et Daigle n'ont pas dit si elles se conformeraient ou non à l'ordonnance. «Ce n'est pas juste; cette maison nous appartient aussi».

M. Robert attendra que le délai de cinq jours soit expiré pour réintégrer sa maison. En attendant, il a besoin de se reposer. Il espère pouvoir vivre en paix et... loin des femmes!

Sous le chaud soleil, hier après-midi, la Vierge semblait bien seule dans sa gigantesque grotte, entre deux bungalows, à Saint-Louis-de-Terrebonne.



M. Eugène Robert en compagnie de son avocat, Me Véronique Durocher.

PHOTO RENÉ PICARD, LA PRESSE

Les employés au sol de Quebecair devaient débrayer ce matin

LISA BINGEN

■ Les 250 employés au sol de Quebecair devaient déclencher la grève peu après minuit pour protester contre l'imposition de nouvelles conditions de travail, dont une réduction de 7 p. cent dans le taux de leur salaire horaire. Le transporteur maintiendrait tous ses vols à l'aide du personnel cadre.

M. Henri Lemelin, président du syndicat, affilié à l'Association

internationale des machinistes, explique que les syndiqués n'avaient d'autre choix, face à l'entêtement de leur employeur. Cette grève serait la première depuis 19 ans, «même si elle fait le jeu des actionnaires de Nordair-Métro, notre concurrent».

Trois actionnaires de Nordair-Métro, dont le président Michel Leblanc, sont aussi propriétaires de Quebecair.

Le syndicat veut le maintien des conditions de travail actuelles pour deux ans encore, et est

même prêt à renoncer à toute augmentation de salaire. La société de transport estime que le coût du statu quo dépasserait de \$1 million la barre de sa capacité de payer.

Quebecair, qui exige des concessions depuis février, veut faire accepter une réduction de 7 p. cent du taux horaire, une réduction de 40 à 35 heures du nombre d'heures de travail garanties, une diminution des vacances et des congés de maladie. Le syndicat juge ces conditions inacceptables; elles entrent en vigueur aujourd'hui.

Une séance de négociations de dernière minute, en présence du médiateur Roland Doucet, n'aurait pas donné les résultats escomptés.

Des piquets de grève auraient été érigés à tous les aéroports desservis par Quebecair, dont celui de Dorval, et le syndicat n'aurait pas l'intention de laisser passer les «briseurs de grève».

Entre-temps, le syndicat a demandé hier au gouvernement d'intervenir pour s'assurer que les engagements pris par les propriétaires lors de l'achat de Quebecair, et plus particulièrement la participation des employés au capital-actions de la compagnie, soient respectés.

Louis Laberge, président de la FTQ, présent à la conférence de presse du syndicat, s'est dit con-

vaincu que tout était acutellement mis en oeuvre pour «détourner Quebecair au point qu'elle disparaisse, au profit de Nordair-Métro». Il a l'intention de mettre toute la pression requise pour que les engagements pris par les acheteurs soient respectés.

M. Guy Sarasin, porte-parole de Quebecair, a précisé en réponse à M. Laberge qu'en août 1986, le transporteur perdait \$1 million par mois. Aujourd'hui, les pertes mensuelles sont de l'ordre de \$300 000 et «ça s'améliore constamment». Quant à l'engagement de libérer une partie du capital-actions pour les employés, a-t-il dit, «on s'y conformera lorsque Quebecair sera devenue rentable».

Le syndicat a rappelé hier que ses membres n'ont pas reçu de hausses de salaire depuis 1985. Ils sont prêts à se passer encore de hausses salariales pour les deux prochaines années. Mais le syndicat exige que ces concessions, évaluées à environ \$1,5 million, soient converties en actions ordinaires votantes.

Selon les nouveaux taux horaires, un mécanicien certifié qui gagnait \$18,25 l'heure recevrait maintenant \$16,97. Les agents au comptoir passent d'un taux horaire de \$13,63 à \$12,68. M. Sarasin a indiqué que les taux horaires comparables chez Air Ontario sont de \$15,21 et de \$11,35 respectivement.

La route fait plus de morts et de blessés en 1987

Presse Canadienne
QUEBEC

■ Le nombre d'automobilistes ayant subi des blessures graves sur les routes a augmenté de 18,3 pour cent au cours des cinq premiers mois de 1987, comparativement à la même période de 1986.

Le bilan routier de la Régie de l'Assurance Automobile du Québec (RAAQ), pour la période de janvier à mai 1987, indique que le nombre de blessés graves est passé de 2,159 en 1986 à 2,555 en 1987. Seul le nombre de motocyclistes blessés a connu une baisse de 4,4 pour cent.

Le nombre des victimes décédées est pour sa part passé de 316 à 330, enregistrant ainsi une hausse de 4,4 pour cent.

Quant au nombre d'accidents

de véhicules routiers, il est passé de 78,521, de janvier à mai 1986, à 81,927 en 1987, ce qui représente une augmentation de 4,3 pour cent.

Les données statistiques régionales sur l'ensemble des accidents démontrent que, pour les cinq premiers mois de 1987 par rapport à 1986, la diminution la plus importante a été enregistrée dans la région de la Côte-Nord et Nouveau-Québec avec -10,9 pour cent, alors que la région de l'Estrie présente la plus forte augmentation (14,9 pour cent).

En ce qui concerne les blessés, les seules régions qui ont enregistré des diminutions sont la Côte-Nord et Nouveau-Québec (-27,8 pour cent) pour les victimes blessées grièvement et l'Abitibi-Témiscamingue (-10,4 pour cent) pour les blessés légers.

Anesthésie: il convient de connaître les nouveaux appareils

GILLES ST-JEAN

■ Les hôpitaux et le ministère de la Santé et des services sociaux auraient avantage à s'informer de l'existence de nouveaux appareils destinés à aider les anesthésistes dans leur travail et à en équiper leurs salles d'opération.

C'est ce que recommande le coronar-chef adjoint Carmen Crépín, en conclusion de son rapport sur le cas Nicole Bradeau-Ménard, morte à l'âge de 47 ans en avril 1986 à l'hôpital de Verdun, à la suite d'un manque d'oxygène au cerveau consécutif à une intervention chirurgicale.

Me Crépín, qui avait entendu 13 témoins en novembre dernier lors de l'enquête publique qu'elle présidait, ne fait aucun reproche aux médecins et au personnel hospitalier mêlés à la tentative infructueuse d'opérer Mme Ménard pour un kyste à une oreille.

L'anesthésiste traitant dans l'opération, le Dr Miodrag Cirakovic, avait raconté comment il avait eu de la difficulté à «intuber» la patiente (installation dans les conduits respiratoires d'un tube permettant aux poumons de travailler malgré l'anesthésie).

Le spécialiste avait dû ensuite se déplacer, afin de permettre au chirurgien, l'oto-rhinolaryngologiste Jacques Rondeau, de travailler. Comme les appareils de l'anesthésiste ne signalaient aucun problème (et que la patiente avait le visage voilé par le champ opératoire), le travail chirurgical avait commencé.

Mais au cours de l'approche chirurgicale, Mme Ménard

avait commencé à présenter des signes extérieurs d'anoxie (manque d'oxygène) et devait tomber dans le coma. Les médecins avaient cessé l'intervention et confié la patiente à un confrère neurologue, qui devait constater sa mort huit jours plus tard.

Capnographe et oxymètre

Me Crépín estime que des appareils pouvant mesurer le taux de carbone expiré (capnographe) et le taux d'oxygène dans le sang de la patiente (oxymètre vasculaire) auraient probablement prévenu les médecins à temps de l'apparition de l'anoxie.

Le coronar note qu'on parlait relativement peu de ces appareils au Québec en 1986, mais que leur utilisation semble se répandre aux États-Unis. La documentation médicale en faisait quand même mention à l'époque.

Par ailleurs, Me Crépín considère également important d'informer les patients appelés à subir une chirurgie et une anesthésie des dangers potentiels d'une telle procédure.

Le médecin traitant de Mme Ménard, le Dr Rondeau, lui avait proposé une anesthésie locale, mais la patiente avait insisté pour être «endormie».

«Il appartient à la personne concernée et aux médecins concernés de s'assurer que le patient dispose de suffisamment d'éléments pour lui permettre d'apprécier les difficultés et les conséquences possibles de l'anesthésie locale et de l'anesthésie générale», conclut le coronar.

Les appareils que Me Crépín recommande coûtent chacun plusieurs milliers de dollars.

Quasi-collision aérienne

■ Deux transporteurs géants, sous le contrôle des aiguilleurs du ciel de Gander, à Terre-Neuve, sont passés à moins de 15 mètres l'un de l'autre, mercredi, au-dessus de l'Atlantique. Selon un porte-parole des Continental Air-

lines, un appareil de la firme Delta, qui avait apparemment dévié de sa trajectoire, avec 400 personnes à son bord, est passé si près du second appareil que certains passagers de celui-ci ont pu lire son indicatif de contrôle.

Résultats



Vous pouvez miser jusqu'à 20h00 le jour du tirage.

Tirage du 87-07-98

5 13 14 18 37 40

No. complémentaire: 16

GAGNANTS	LOTS
1	1 612 538,90\$
7	87 025,90\$
191	2 438,90\$
10 949	81,80\$
218 343	10,00\$

Ventes totales: 12 815 222,00\$

PROCHAIN TIRAGE: SAMEDI 87-07-11

GROS LOT APPROX.: 2 000 000,00\$

RÉSULTATS ANTÉRIEURS

Tirage du Numéros

4 juil.	4-19-26-32-44-46 (36)
1 juil.	3-12-15-18-21-33 (5)
27 juin	1-15-31-32-37-42 (38)
24 juin	3-15-40-41-43-47 (38)
20 juin	5-20-22-25-36-48 (9)
17 juin	10-17-24-34-37-41 (33)
13 juin	8-16-29-32-40-46 (28)
10 juin	6- 8-15-17-20-23 (45)

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LITS DE LAITON

GARANTIS PUR LAITON (BRASS)



Prix cour. 1795\$

MAINTENANT 875\$

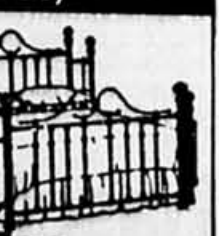


Prix cour. 1050\$

MAINTENANT 495\$

50%
DE RÉDUCTION

OUVERT AU PUBLIC
LE SAMEDI
DE MIDI À 17 H



Prix cour. 1545\$

MAINTENANT 725\$

AVIS IMPORTANT - AUCUN NETTOYAGE NÉCESSAIRE
Nos lits sont garantis laiton véritable et leur fini laqué ne nécessite pas de polissage.

Choix de nombreux modèles, certains garnis de porcelaine.
Réductions sur toutes les grandeurs et tous les modèles.
«Les prix indiqués s'entendent pour des lits doubles»

MANUFACTURE DE LITS GEORGIAN BRASS
14350 boul. Gouin ouest, Pierrefonds
(Coin St-Jean, Transcanadienne jusqu'à St-Jean nord)
Tél. 620-5875

DÉTAILLANTS

4X plus fort!

Super-aubaines d'été

Publiez votre annonce
à **DEMI-TARIF**

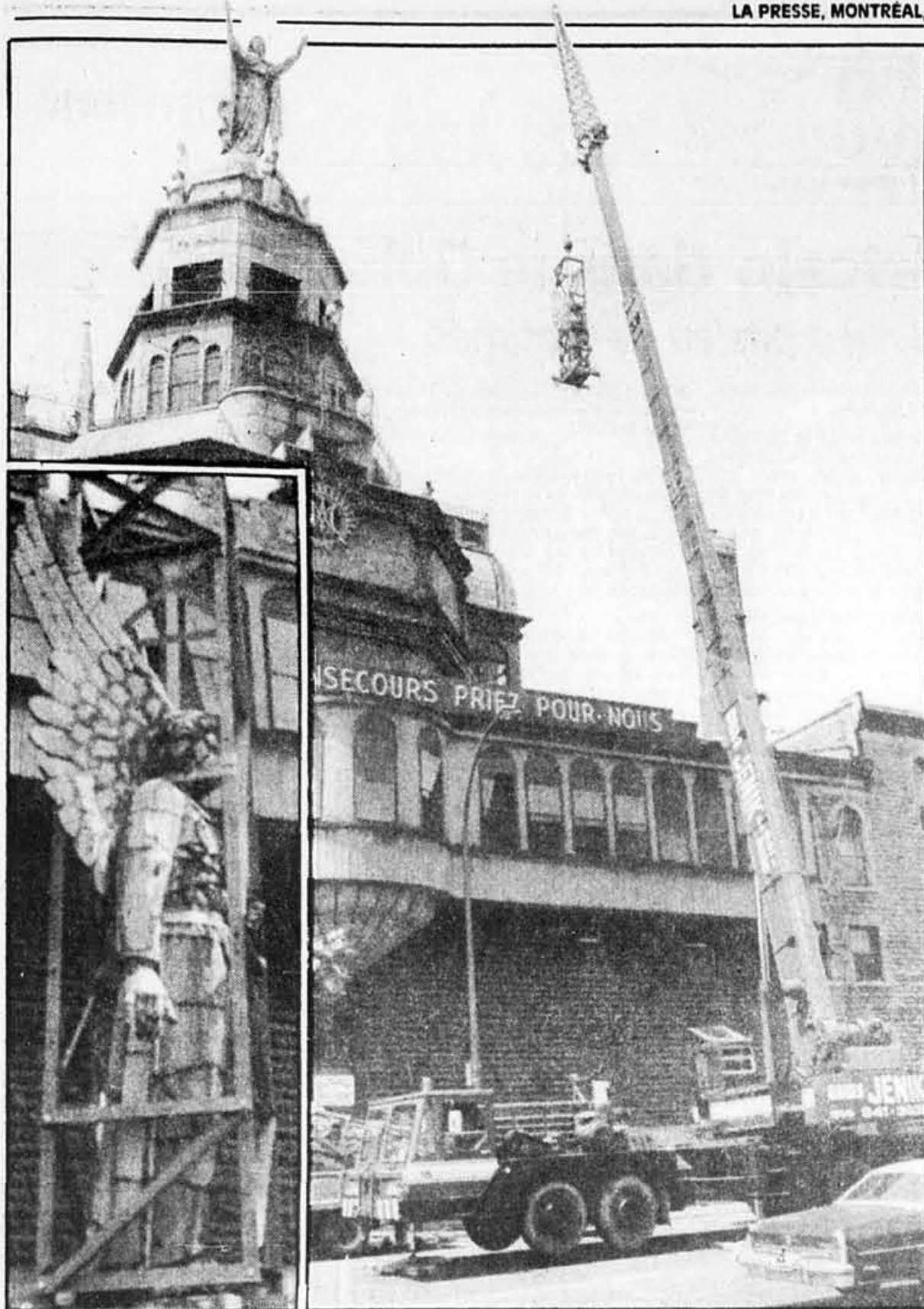
Les 4 mercredis de juillet
soit les 8*, 15, 22 et 29 juillet 1987.

La Presse

Hâtez-vous de réserver votre espace publicitaire.

285-6909

*Déjà paru



Deux anges s'envolent d'une église

Des centaines de curieux ont assisté, hier midi, à l'enlèvement des deux anges de bois recouvert de cuivre, qui montent la garde depuis 170 ans sur l'église Notre-Dame-de-Bonsecours, dans le Vieux-Montréal. La compagnie J. C. Lacasse, de Beaconsfield, qui a procédé au déplacement à l'aide d'une grue, a porté les sculptures dans un hangar du Vieux-Port, où des experts les soumettront à des analyses au cours des prochaines semaines, afin d'évaluer leur état de détérioration. Le temps et les intempéries ont causé des dommages, et il sera nécessaire de remplacer certains segments défectueux par des matériaux se rapprochant des composantes d'origine.

PHOTOS JEAN GUILLOT, LA PRESSE

Les Montfortains ont prêté \$3,7 millions à un faux démuné

La fraude a doublement mortifié les religieux

JULES BÉLIVEAU

« C'est énorme, oui. Autant par la fraude que par toute la publicité qui entoure toute cette affaire. »

Manifestement abasourdi, le père Paul Marchand, directeur du Centre marial montfortain de Montréal et responsable des communications au sein de sa congrégation religieuse, n'a pas vraiment le goût d'allonger les commentaires. Invité à dire s'il ne trouvait pas un peu naïve l'attitude des Montfortains, qui ont prêté à fonds perdus jusqu'à \$3,7 millions à un seul individu, il a seulement répondu: « Employez les adjectifs que vous voulez, nous ne sommes pas heureux du tout de tout cela. C'est sûr que nous nous sommes fait avoir... »

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les Montfortains de Montréal ont un bien grand cœur. Ils ont en effet consenti à un ressortissant haïtien se disant démuné et poursuivi par l'immigration canadienne, M. Henri-Claude Pierre, de novembre 1982 à décembre dernier, 288 prêts successifs totalisant la somme de \$3,7 millions.

Devant la demande faite depuis Haïti par leur débiteur de transformer l'ensemble de ces prêts en

« donation » puisqu'il n'avait plus un sou et s'avouait incapable de quitter son pays, les Montfortains ont décidé de porter la chose devant les tribunaux. Le juge Anatole Lesyk, de la Cour supérieure, vient d'accorder à la congrégation religieuse une saisie avant jugement de tous les biens disponibles à Montréal appartenant à M. Pierre.

Les Montfortains espèrent ainsi récupérer au moins une partie des montants prêtés: la police de la Communauté urbaine de Montréal, qui a entrepris de faire enquête, a découvert que le malheureux emprunteur a encore à Montréal \$250 000 dans un compte bancaire en plus d'un intérêt financier de \$140 000 dans le commerce Handal Valises Ltée du Centre Sheraton, boulevard Dorchester ouest, et un appartement meublé dans le centre-ville.

Ce n'est pas la première fois que les Montfortains de Montréal sont victimes de leur grande charité: en avril dernier, ils demandaient à la Cour supérieure de les aider à recouvrer les \$533 543 qu'ils avaient prêtés — en 263 prêts successifs — à un couple africain vivant à Candiac. Le mari de ce couple serait aujourd'hui en Suisse.

Cette affaire, a confié le père Marchand, continue également de faire l'objet d'une enquête policière.

En dépit des piètres résultats, l'examen d'histoire de Secondaire IV ne sera pas annulé

PIERRE GINGRAS

Le ministère de l'Éducation devra vraisemblablement modifier la note de passage à l'examen d'histoire subi par tous les étudiants Secondaire IV en juin dernier, en raison du taux d'échec très élevé. Il n'est toutefois pas question d'annuler l'examen, en totalité ou en partie.

Selon Alain Mercier, le responsable de la préparation des examens au ministère, ce n'est qu'en fin de soirée, hier, qu'on pouvait être en mesure de déterminer la note finale obtenue, les corrections des quelque 75 000 copies n'ayant pris fin qu'hier midi. Jusqu'à maintenant, la moyenne obtenue dans la partie objective de l'examen corrigée par le personnel du ministère, atteint à peine 55 p. cent.

Les résultats s'annonçaient tou-

tefois encore beaucoup plus désastreux pour la seconde partie dont la correction était effectuée par les professeurs d'histoire. Dans ce cas, autant au secteur public qu'au secteur privé, on parle de moyennes qui pourraient varier entre 30 et 40 p. cent, ce qui laisse croire que plus de la moitié des élèves auraient coulé leur examen. La note de passage est de 60 p. cent.

Depuis 1977, l'histoire est une matière obligatoire au secondaire et il faut passer l'examen gouvernemental avec succès pour obtenir son diplôme. Règle générale, au ministère, on considère comme « normal » un taux d'échec variant de 20 à 30 p. cent. Selon M. Mercier, si les prévisions s'avèrent exactes, on n'aura d'autre choix que d'abaisser la note de passage afin d'avoir un taux d'échec plus acceptable.

Mais pourquoi des résultats si

minables? Parce que l'examen était exceptionnellement difficile et que la correction a été très rigide, répondent les professeurs et les conseillers pédagogiques interrogés à ce sujet. M. Mercier abonde dans le même sens. Il explique notamment que dans la partie de l'examen où les étudiants étaient appelés à trouver une réponse d'un ou de deux mots, mais en faisant appel seulement à leur connaissances, la grille de correction a été appliquée strictement, avec trop de rigidité, reconnaît-il.

Pour leur part, professeurs et conseillers pédagogiques affirment que plusieurs questions étaient rédigées de façon trop complexe pour être comprise par un étudiant de secondaire IV. On s'en prend aussi au fait que le ministère ait décidé de faire passer cet examen un vendredi après-midi, alors que le document de 54 pages exigeait une lecture très attentive.

Serge Joyal demande de faire classer monument historique la maison qu'aurait habitée Louis-Hippolyte Lafontaine

CONRAD BERNIER

C'est au nom de la section Québec du Parti libéral du Canada que l'ex-ministre libéral Serge Joyal a officiellement demandé, hier, à la Commission des monuments historiques du Canada de reconnaître comme « monument historique national » la maison où aurait habité Louis-Hippolyte Lafontaine, maison située au 1395 rue Overdale, à Montréal.

Située dans un quadrilatère bordé par les rues Dorchester, Mackay, Overdale et Lucien-L'Allier, au centre-ville de Montréal, cette maison a déjà fait l'objet au Service des permis et inspections de la ville de Montréal d'une de-

mande de permis de démolition par des promoteurs privés. Ceux-ci prévoient construire dans ce quadrilatère, au coût d'une centaine de millions, Les Jardins Dorchester, un vaste ensemble d'immeubles à logements à propriété divisée.

Dans une lettre qu'ils ont fait parvenir, hier, au maire de Montréal et au conseiller John Gardiner, membre du comité exécutif, les promoteurs déclarent qu'ils sont tout à fait favorables à la demande de classement réclamée par l'Heritage-Montréal. Sauvons Montréal et la section Québec du PLC, si la preuve est faite que cette maison est réellement un monument historique national. Si tel est le cas, ils souhaitent en ar-

river à une entente avec toutes les parties mêlées au projet pour en entreprendre la restauration et l'intégration à l'ensemble des Jardins Dorchester.

C'est une recherche menée par le Centre canadien d'architecture et diffusée par l'Heritage-Montréal et Sauvons Montréal qui a permis d'apprendre, semble-t-il, à tout le monde, y compris la ville de Montréal, que cette maison située au 1395 Overdale serait en fait la maison occupée par Sir Louis-Hippolyte Lafontaine, depuis le 3 février 1849 jusqu'à son décès en 1864. Cette maison fut construite entre 1844 et 1846, probablement d'après un plan de l'architecte John Ostell.

Éviction de la famille Gailloux: L'ACEF de Laval accuse la ville de ne pas vouloir trouver de solution

GEORGES LAMON

L'ACEF de Laval a reproché à la direction du service de Bien-être municipal de ne pas vouloir trouver de solution au relogement de la famille Gailloux évincée par leur propriétaire, le 1er juillet.

Son porte-parole, M. Claude Gingras, en a d'ailleurs profité hier au cours d'une conférence de presse pour dénoncer « l'incurie de l'administration municipale en matière de politique sociale ». Selon M. Gingras, ce service « fonctionne dans l'arbitraire total, sans jamais s'appuyer sur des règles précises établies ».

Dans l'esprit de M. Gingras, le seul moyen de venir en aide à la famille Gailloux serait au moins de lui permettre de garder le HLM qu'elle occupe actuellement en attendant qu'elle puisse se reloger dans un HLM municipal. Sinon, que la Ville accepte de payer la différence de loyer dans un logement privé. En d'autres termes, comme la famille Gailloux ne peut déboursier que \$180 par mois pour se loger, il reviendrait à la Ville d'en assumer la différence. Une différence qui pourrait aller jusqu'à \$220 par mois pendant toute la durée d'attente de leur entrée dans un HLM de Laval. Et les Gailloux sont en 19e place sur la liste d'attente.

Il a d'autre part accusé l'administration municipale de n'avoir

pas tenu sa promesse de construire 21 habitations à loyer modéré pour juillet à Laval-Ouest, reportant même ce projet à l'an prochain. Il a rappelé que de 1980 à 1985, Laval n'a construit que 52 HLM et 80 en 1986. De l'avis de M. Gingras, il faudrait 650 HLM pour répondre aux besoins urgents des familles nécessiteuses.

De son côté, une assistante sociale du Service de bien-être municipal de Laval, Mme Carole Coulombe, chargée du cas Gailloux, a confirmé à La Presse avoir offert ses services à la famille Gailloux, en particulier pour l'aider à se trouver un logement adéquat. M. Gailloux avait décliné l'invitation parce qu'il ne voulait pas se faire rappeler constamment sa dette de \$800 pour le déménagement de ses effets.

Entre-temps, la famille Gailloux dont le père diabétique souffre d'une sérieuse maladie des yeux et la mère est dépressive, est toujours hébergée gratuitement

pour au plus une semaine dans un HLM de Laval servant à abriter temporairement des sinistrés, un HLM que M. Gailloux a trouvé trop sale, sans téléphone et sans jouets pour les trois enfants. Le service de Bien-être municipal avait accepté que la famille puisse y demeurer une semaine. C'est aujourd'hui que ce délai expire et il semble bien que la Ville prolongera ce délai d'une autre semaine pour permettre aux Gailloux de se chercher un logement.

« La famille ne veut pas s'entêter à demeurer dans ce logement temporaire, a encore expliqué M. Gingras, mais elle veut obtenir un HLM à \$180 par mois. C'est tout ce qu'elle peut payer avec des revenus mensuels (aide sociale et CSST) de \$744. »

Par ailleurs, M. Gailloux, toujours avec l'appui de l'Acéf-Laval, a présenté une requête pour jugement déclaratoire contre le propriétaire M. Amédée Poitras.



Gérald LeBlanc

Gérald LeBlanc est en vacances. Sa chronique reviendra le mercredi 22 juillet.

GRATUIT



Un verre
avec deux
pleins d'essence*
ou
un plein
d'essence*
+ 50¢
Jusqu'à épuisement
de l'inventaire

Les stations d'essence «Perrette» sont situées aux adresses suivantes:

8200, boul. Métropolitain, Anjou
119, Grande-Côte, Boisbriand
1220, rue Provencher, Cap-Rouge
930, boul. Périgny, Chambly
125, Maple, Châteauguay
2567, avenue Royale, Dorval
20, boul. Marie-Victorin, Deltion
774, Principale, Gatineau
351, Saint-Charles, sud, Granby
4405, Grande-Allée, Greenfield Park
409, Grand-Boulevard, Ile Perrot
105, Visitation, Joliette

151, chemin Gascon, Lachenaie
3717, chemin Chamby, Longueuil
120, boul. Johnny-Parent, Loretteville
41, rue Valvue, Loretteville
1109, Montée Masson, Mascouche
511, ch. Oslas-Leduc, Otterburn Park
770, boul. des Laurentides, Piedmont
4930, rue Saint-Charles, Pierrefonds
109, Cardinal-Léger, Pincoirt
12310, Sherbrooke est, Pte-aux-Trembles
9, rue du Barry, Pointe-Gatineau
200, des Cèdres, Québec

2665, boul. Hamel, Québec
259, boul. Brien, Repentigny
50, ch. de L'Assomption, Repentigny
10438, boul. Gouin, Roxboro
800, rue Tessier, Sherbrooke
187, boul. Wilfrid-Laurier, Saint-Basile
71, Saint-Pierre, Saint-Constant
1615, du Fer-à-Cheval, Sainte-Julie
505, Grande-Côte, Saint-Eustache
857, Marie-Victorin, Saint-Nicolas
882, boul. Maloney, Templeton
1340, route 117, Val-David

Perrette

* Minimum 25 L chacun

L'Iran attaque un pétrolier américain dans le Golfe

Le Peconic a brûlé pendant plusieurs heures mais il n'y a pas eu de victimes

AFP, UPI, Reuter
MANAMA

Un pétrolier appartenant à une compagnie américaine et naviguant sous pavillon libérien, le Peconic, a été attaqué hier matin par une vedette rapide iranienne à une centaine de kilomètres au sud-est du port koweïtien de Mina Al-Ahmadi.

Un incendie a fait rage pendant plusieurs heures à bord du bâtiment de 122 199 tonnes appartenant à la Universe Tank Shipping, du Delaware, et affrété par la compagnie Texaco. L'incendie a été entièrement maîtrisé en fin d'après-midi.

L'attaque n'a pas fait de victimes et le pétrolier a été remorqué vers Bahrein.

Le commandant du Peconic, Micheal Monogios, a déclaré que 18 grenades ont été lancées par la vedette iranienne contre le pétrolier. Le navire iranien « a commencé à lancer des grenades lorsqu'il est arrivé à une centaine de mètres », du pétrolier, a précisé le commandant Monogios.

À Washington, la Maison-Blanche a affirmé que les États-Unis « n'avaient pas l'intention de répliquer » à l'attaque iranienne.

« Nous déplorons » cet incident qui « est un autre exemple du besoin urgent de mettre un terme à la guerre entre l'Iran et

l'Irak », a déclaré Marlin Fitzwater, porte-parole de la Maison-Blanche.

L'attaque iranienne contre le pétrolier Peconic, si proche des côtes koweïtiennes, est intervenue quelque temps avant que Washington mette à exécution son plan de faire escorter par la marine américaine 11 pétroliers koweïtiens qui batteront désormais pavillon américain. La marine des États-Unis escortera dans le Golfe les pétroliers koweïtiens à partir de la mi-juillet.

Selon les observateurs dans la région du golfe Persique, l'attaque d'hier signifie que Téhéran veut montrer sa détermination de s'opposer au transport de pétrole koweïtien. Le commandant des Gardiens de la révolution iraniens, Mohsen Rezaï, a

d'autre part laissé planer, cette semaine, la menace d'éventuelles opérations-suicide dans le Golfe.

Des responsables des milieux pétroliers et maritimes de la région du Golfe ont indiqué hier à Bahrein que l'Iran et l'Irak ne sont pas parvenus, malgré leurs attaques concentrées sur les pétroliers, à ralentir notablement les exportations pétrolières du Golfe.

Malgré les attaques de part et d'autre, l'Iran comme le Koweït sont encore capables d'exporter des quantités de brut atteignant ou dépassant leurs quotas fixés par l'OPEP.

DÉPÊCHES

SAN SALVADOR

Violences policières

■ Quelques 23 personnes ont été blessées, hier, lorsque la police salvadorienne a tiré sur des employés d'hôpitaux, en grève illégale depuis une semaine, qui voulaient pénétrer dans des bureaux occupés par les forces de l'ordre. Voulant empêcher les grévistes d'entrer dans les bureaux de l'Institut salvadorien de sécurité sociale (ISSS), les policiers ont ouvert le feu. Le syndicat a fait savoir qu'une manifestation aurait lieu aujourd'hui pour protester contre l'attitude de la police.

PROCHE-ORIENT

Pères et Moubarak

■ Le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères d'Israël, M. Shimon Pérès, a rencontré hier après-midi, à Genève, le président égyptien, M. Hosni Moubarak. Les deux hommes ont abordé la convocation éventuelle d'une conférence internationale de paix sur le Proche-Orient. Leur entretien a duré deux heures et le président égyptien devait ensuite rencontrer le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Pérez de Cuellar.

UNION SOVIÉTIQUE

Affaire Rust

■ Le porte-parole du ministère soviétique des Affaires étrangères, M. Boris Piadichev, a déclaré hier que l'enquête dont fait l'objet Mathias Rust, le jeune pilote ouest-allemand qui s'était posé sur la Place Rouge le 28 mai, touchait à sa fin. M. Piadichev estime que le succès de la visite de six jours du président de la RFA, M. Von Weizsäcker, ne devait pas dépendre de l'issue de l'affaire Rust.

AFRIQUE DU SUD

Enquête Machel

■ Le gouvernement mozambicain a rejeté, hier, les principales conclusions de la Commission sud-africaine chargée d'enquêter sur les circonstances de la mort du président mozambicain Samora Machel, dont l'avion s'était écrasé en territoire sud-africain, le 19 octobre dernier. Selon le rapport de la Commission, l'accident a été causé par une erreur des pilotes soviétiques du Tupolev 134-A. Selon le successeur de Samora Machel, M. Joaquim Chissano, il s'agit plutôt d'un accident provoqué.

HAÏTI

Droits de l'homme

■ Amnistie internationale a demandé hier aux autorités haïtiennes d'ouvrir une enquête sur les meurtres et violences délibérés dont sont soupçonnées les forces armées, les troubles ayant fait, depuis le 29 juin, au moins 25 morts. L'organisation humanitaire internationale affirme que ses informations portent à croire que des mauvais traitements ont été infligés à des syndicalistes et que des soldats ont tiré sur des civils désarmés, sans que ceux-ci ne les menacent.

TURQUIE

Massacres

■ Des rebelles kurdes ont tué 27 personnes, mercredi soir, dans deux villages turcs. Venu sur les lieux hier pour présenter ses condoléances aux familles des victimes, le premier ministre Turgut Ozal a lui-même échappé à un attentat dans lequel trois personnes ont trouvé la mort. La bombe, télécommandée par des rebelles cachés dans les montagnes autour du village, aurait été destinée au premier ministre. Les rebelles revendiquent l'indépendance du Kurdistan turc.

WALDHEIM

Tribunal Russel

■ Le Tribunal Russel a décidé de se réunir en session extraordinaire pour examiner les actes posés par le président autrichien Kurt Waldheim durant la Seconde Guerre mondiale, selon l'entourage du président de ce tribunal international, l'historien yougoslave Vladimir Dedjler. Le Tribunal Russel estimerait avoir réuni suffisamment de documents sur la responsabilité de M. Waldheim dans des crimes contre l'humanité commis en Yougoslavie, en Grèce et en Albanie.

Chun Doo-hwan démissionne de la présidence de son parti

AFP et Reuter
SEOUL

Le président de la Corée du Sud, M. Chun Doo-hwan, a annoncé ce matin sa décision de démissionner de la présidence du Parti démocratique de la justice, le parti au pouvoir.

Dans un discours radiodiffusé, M. Chun a expliqué qu'il se consacrerait désormais uniquement à ses fonctions de président de la République — demeurant ainsi « au-dessus des partis » — jusqu'à la fin de son mandat, le 24 février prochain.

« L'en suis arrivé à la conclusion, a-t-il dit, que pour accélérer le développement du Parti démocratique de la justice aussi bien que le renouveau politique du pays, il n'était pas convenable que je demeure président du parti plus longtemps, bien qu'il me reste encore à remplir mes fonctions à la tête de l'État jusqu'à leur terme. Je désire par ailleurs m'atteler à la tâche monumentale de mener à bien les préparatifs des Jeux olympiques d'été de 1988, dont l'inauguration n'est plus maintenant qu'à 435 jours de nous. »

Le nouveau président du parti n'a pas encore été nommé, mais il est virtuellement certain que ce poste échoira à Roh Tae-woo, directeur général du parti et l'homme que Chun a désigné comme son successeur comme candidat de cette formation politique aux élections présidentielles prévues pour la fin de l'année.

La déclaration du chef de l'État fait suite à la demande exprimée la semaine dernière par les dirigeants de l'opposition Kim Dae-jung et Kim

Young-sam, qui avaient également exigé qu'il forme un nouveau cabinet, neutre et au-dessus des partis, pour préparer en toute impartialité les élections libres qu'il avait promises.

À l'annonce de la démission de M. Chun, Kim Young-sam, président du principal parti d'opposition, le Parti démocratique pour la réunification, a dit souhaiter que le président démissionne également comme membre du PDJ, si, a-t-il dit, il voulait se consacrer uniquement et honnêtement aux affaires de l'État.

Affrontements

Hier à Séoul, les funérailles de l'étudiant Lee Han-yol, mort de ses blessures après 27 jours dans le coma, ont dégénéré en affrontements entre la police et une partie des 200 000 manifestants qui accompagnaient le cortège funèbre.

Lee Han-yol avait été grièvement blessé par les éclats d'une bombe lacrymogène lancée par les forces de l'ordre, lors d'une manifestation antigouvernementale, le mois dernier.

Après la cérémonie funèbre, qui s'est déroulée à l'Université Yonsei, les manifestants se sont constitués en cortège et ont suivi la dépouille de Lee Han-yol. C'était le rassemblement le plus important autorisé par le président Chun depuis le putsch militaire qui l'a porté au pouvoir en 1979.

Regroupés sur la place de l'Hôtel de Ville de Séoul, les manifestants chantaient et criaient des slogans hostiles au gouvernement de M. Chun Doo-hwan. Les affrontements ont éclaté quand des étudiants, quittant la place en cortège, se sont heurtés à environ 2 000 policiers, qui les ont accueillis à coups de bombes lacrymogènes.



Les funérailles de l'étudiant Lee Han-yol ont donné lieu à de vastes manifestations qui ont dégénéré en violence, hier, en Corée du Sud.

Front commun à Dakar

Reuter, AFP, UPI
DAKAR

Une délégation de Blancs libéraux sud-africains a exprimé hier à Dakar sa solidarité avec les membres du Congrès national africain (ANC, interdit en Afrique du Sud) dans leur croisade contre l'apartheid.

À l'ouverture de trois jours d'entretiens dans la capitale sénégalaise avec le mouvement nationaliste noir, Frederik Van Zyl Slabbert, dirigeant de la délégation blanche, et Thabo bek, porte-parole de l'ANC, ont fait front commun contre l'apartheid.

Slabbert, condamné par les milieux de droite sud-africains pour ses contacts avec ce qu'ils considèrent comme une organisation « terroriste » sans merci, a déclaré que la délégation blanche était venue à Dakar essentiellement pour s'informer.

« Nous sommes venus ici non seulement pour parler à nos compatriotes mais pour en apprendre davantage sur le continent sur lequel nous vivons », a déclaré le dirigeant de la délégation regroupant une cinquantaine d'hommes politiques, d'universitaires, d'écrivains et d'hommes d'affaires blancs.

Il a ajouté que l'ANC devait « jouer un rôle dans la mise au point d'une solution pacifique au grave conflit racial auquel l'Afrique du Sud est en proie ».

De son côté, Mbeki, membre de la Commission exécutive nationale de l'ANC, a déclaré que l'apartheid devait être détruit par tous les moyens disponibles, y compris la violence.

Slabbert et Mbeki ont remercié le président sénégalais Abou Diouf pour avoir permis aux deux délégations de se rencontrer à Dakar et pour sa contribution au succès de la réunion.

Diouf a salué au passage la présence au Sénégal de Danielle Mitterrand, épouse du président français.

Lors d'une brève déclaration devant les participants, en tant que dirigeante fondatrice du mouvement des droits de l'homme France-Liberté (qui contribue au financement du colloque), Mme Mitterrand a lancé un appel au dialogue à tous ceux qui pourraient jouer un rôle « dans la formation d'une autre société en Afrique du Sud ».

En Afrique du Sud, des attaques ont coûté la vie à 12 Noirs, hier.



La police des émeutes de Delhi oblige les citoyens à rester chez eux, pour empêcher les représailles contre les terroristes sikhs.

Les Hindous se vengent par le pillage

UPI, AFP
NEW DELHI

Des séparatistes sikhs ont tué hier six sikhs modérés et un garde du corps, au Punjab, pendant que des Hindous enragés par les massacres du début de la semaine ont pillé des maisons, des magasins et des temples pour se venger.

Un policier a été blessé à New Delhi lors d'affrontements violents survenus une journée après que sept personnes eurent été tuées et 21 autres blessées lors de protestations anti-sikhs menées par des Hindous.

La violence anti-sikh constituait une réponse à l'attaque de trois autobus, cette semaine, au Punjab et dans l'État d'Haryana, où 74 passagers, tous des Hindous sauf un, ont été massacrés par des extrémistes sikhs. Par ailleurs, la police du Punjab a dit avoir identifié les tueurs, après avoir découvert le corps du chef de l'opération, Gurmeet Singh Tony, important membre des forces séparatistes abattu accidentellement lors de l'attaque par les balles de ses camarades.

A Chogawan, un village du Punjab, des séparatistes sikhs ont fait irruption dans la résidence de

Sukhminder Singh, un sikh modéré membre du Parti communiste de l'Inde. Ils ont abattu M. Singh, son épouse, leurs trois enfants ainsi qu'un garde du corps.

Singh était engagé dans une campagne dénonçant l'extrémisme sikh. Son parti a été rudement éprouvé depuis 1983, les extrémistes ayant abattu 20 de ses membres.

Des extrémistes ont aussi tué,

hier, à Dhariwal au Punjab, Kul-dip Singh, un membre du parti sikh modéré Akali Dal, qui exerçait le pouvoir au Punjab jusqu'à ce que New Delhi mette l'État sous son contrôle direct le 11 mai dernier.

À New Delhi, où un couvre-feu a été décrété hier pour une durée indéterminée, magasins, entreprises et écoles ont été fermés à l'occasion d'une grève appelée

par le parti hindou de droite Bharatiya Janata en signe de protestation contre l'attaque des autobus par les extrémistes sikhs cette semaine.

Selon la police, des groupes d'Hindous ont fait émeute en pillant et incendiant deux temples sikhs, deux maisons appartenant à des sikhs et trois magasins. Les émeutiers ont également incendié des pousse-pousse motorisés.

Marcos ne peut sortir d'Hawaii

AFP, Reuter, AP
WASHINGTON

L'ancien président philippin Ferdinand Marcos a déclaré à un faux marchand d'armes qu'il avait l'intention de regagner son pays, prendre la tête de ses fidèles et capturer Mme Corazon Aquino, présidente des Philippines, selon la transmission d'une conversation téléphonique secrètement enregistrée.

« Je vais atterrir là-bas (...) Je ne me soucie pas de qui s'oppose à moi (...) et s'ils s'opposent à l'atterrissage, nous engagerons alors la bataille », a déclaré Marcos, selon des extraits d'une conversation téléphonique de 3h30 rendus publics hier par une sous-commission de la Chambre des représentants.

L'ancien président philippin cherchait à obte-

nir du supposé marchand d'armes, un avocat de Virginie nommé Robert Chastain, des missiles anti-aériens Stinger, des armes antichars, des lance-grenades et trois mois de munitions pour une petite armée de 10 000 hommes. Il a affirmé avoir le soutien « de l'officier commandant » la base aérienne américaine de Clark aux Philippines.

Le gouvernement américain a mis en garde Marcos contre toute tentative de complot et lui a interdit de quitter Hawaï, où il réside depuis sa chute en février 1986.

La présidente Aquino s'est réjouie de la décision américaine de limiter les déplacements de Marcos. À Manille, le « complot » ne suscite que des éclats de rire incrédules chez les chefs militaires, qui considèrent l'affaire comme de la propagande pro-Marcos.

Ce ne sont pas tous les ouvriers qui partent en vacances

JEAN-PAUL SOULIS

■ À partir de dimanche, 12 juillet, et jusqu'au samedi 25 juillet à minuit, les ouvriers de la construction seront en vacances au Québec. Chaque année, depuis dix ans, il suffisait d'aller sur le chantier du Stade olympique pour dire au revoir à quelques-

uns de nos bâtisseurs salariés. Cet été, la tour est presque terminée. Les ouvriers de la construction sont tellement peu nombreux à son sommet et encore sont-ils si spécialisés qu'il fallait bien en chercher d'autres.

Au ras du sol, rue Wolfe, deux jeunes s'affairaient hier à creuser des trous d'où s'élanceront des lampadaires devant des immeu-

bles résidentiels tout neufs, des cottages de trois étages érigés en rangs. Ni Stéphane Gariépy, 17 ans, de Laval, ni son collègue Jacques Trudeau, 26 ans, de Montréal, ne toucheront de chèques de vacances. Rien pour eux cet été sur les \$119 983 679 que vont recevoir par chèques 90 431 salariés régis par décret de la construction.

Stéphane et Jacques se reposent chez eux. Ils sont parfaitement en règle avec la Commission de la construction du Québec; ils ont passé leurs examens, suivi tous les cours. Mais le premier ne travaille que depuis quelques semaines, et le second depuis mai dernier. Dans la construction, les vacances se gagnent de mai à décembre pour les vacances de l'été suivant, et de janvier à avril pour les deux semaines des congés d'hiver.

À l'angle des rues de Lorimier et Ontario, c'est encore, au fond d'un trou, deux autres exceptions de poids. Deux gars de la construction qui vont toucher un chèque, mais qui continueront à casser de l'asphalte et des trottoirs pour enfouir des tubes de plastique destinés aux services. Serge Brouillette, de Longueuil, travaille dans la construction depuis 17 ans. Son coéquipier Michel Sciacchitano a un an de plus d'ancienneté. Il annonce qu'il vient de Sicile et qu'il habite à Saint-Léonard, ce qui fait rigoler son copain.

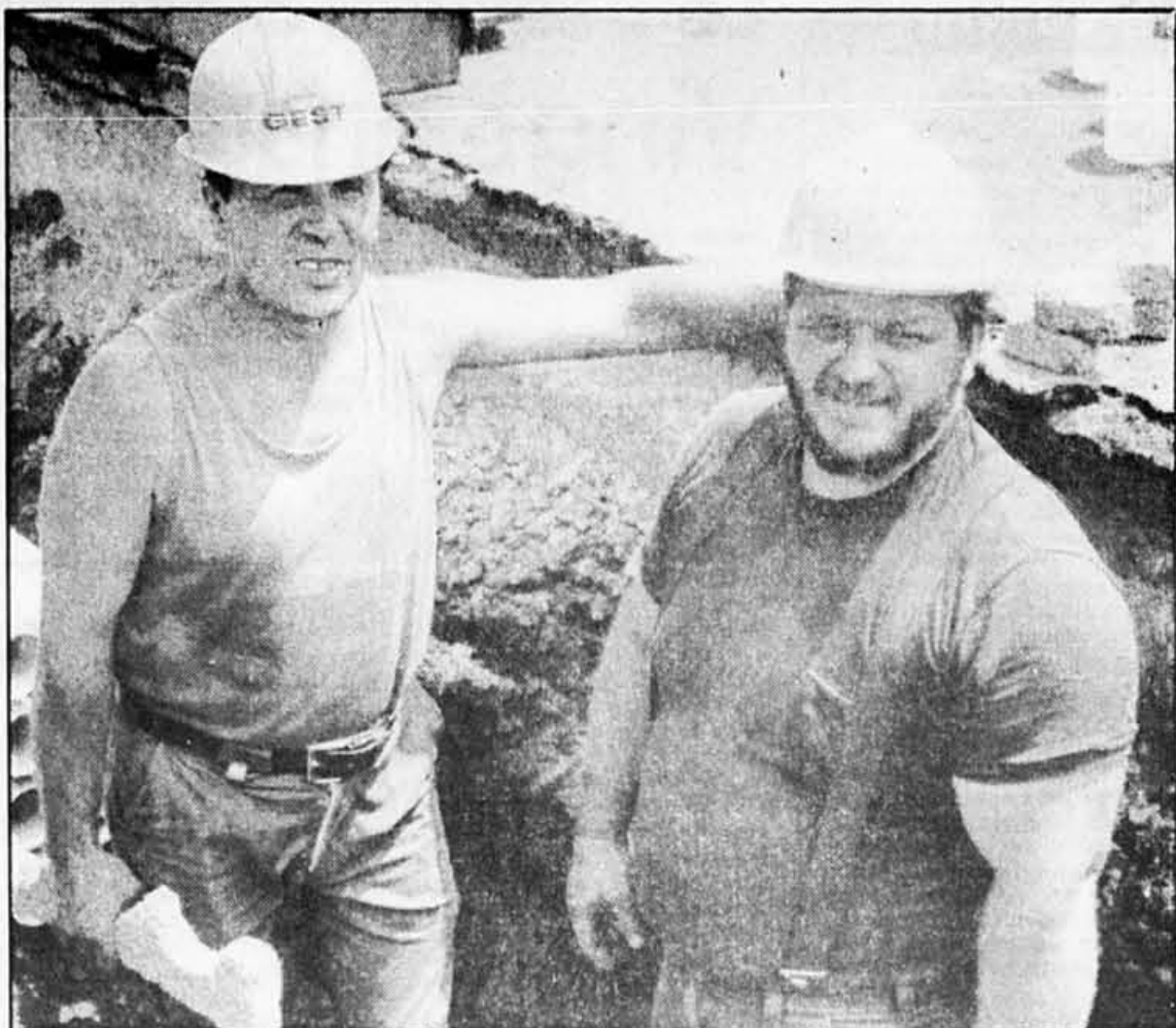
« Le système fonctionne très bien, dit Serge Brouillette. Nous recevons nos chèques à temps chaque année. Mais nous, dans l'excavation, comme les gars des pipelines, même si on fait partie du même décret, on continue à

travailler l'été... L'hiver, ça arrive qu'on ait quatre mois de vacances, alors!... »

Cette année, à cause de la ré-

cente grève des facteurs, heureusement terminée, il est possible que certains chèques soient retardés. La Commission de la cons-

truction du Québec invite les salariés qui seraient ainsi pénalisés à s'adresser au bureau régional le plus rapproché de leur domicile.



Serge Brouillette et Michel Sciacchitano vont continuer la semaine prochaine à creuser des trous dans les rues: excavations et pose de pipelines sont les exceptions aux vacances d'été dans l'industrie de la construction.



Comité sénatorial permanent des banques et du commerce

Président: L'honorable Ian Sinclair, sénateur

Conformément à son mandat, le comité est chargé d'examiner la réforme fiscale au Canada telle qu'énoncée dans le Livre blanc déposé par le ministre des Finances le 18 juin 1987; il sera appelé à recevoir des mémoires et des témoignages. Les organismes et particuliers intéressés à soumettre des mémoires ou à comparaître sont invités à communiquer avec le greffier du comité le plus tôt possible. Le comité étudiera tous les mémoires reçus d'ici au 15 septembre 1987 et invitera certains de leurs auteurs à comparaître aux audiences publiques qui débiteront à l'automne.

Timothy Ross Wilson

Greffier du Comité sénatorial des banques et du commerce

Sénat du Canada

140, rue Wellington, local 309

Ottawa (Ontario),

K1A 0A4

Téléphone: 613/990-0088

Bélinographe: 613/995-0320

Notre nouveau bas prix pour un billet aller simple.

O\$*

*À l'achat de deux billets réguliers Wardair, en classe économique (1 aller-retour ou 2 allers simples) entre toutes les destinations desservies par Wardair au Canada, nous vous remettrons GRATUITEMENT un billet aller simple pour la même destination.

Le service régulier Wardair, au Canada, est une bonne affaire à n'importe quel jour, mais c'est toute une aubaine entre le 15 juillet et le 31 août 87.

Amenez un(e) ami(e), un conjoint, un associé d'affaires — ou conservez votre billet-prime que vous pourrez utiliser pour la même destination. Quelle que soit votre destination, vous voyagerez en Classe Wardair[®], à bord de nos gros porteurs exclusifs, en plus de profiter de notre service attentif et de nos prix concurrentiels.

Le billet-prime doit être utilisé sur les vols Wardair seulement et sera remis à l'achat de deux billets

réguliers en classe économique, pour les vols d'origine entre le 15 juillet et le 31 août/87.

Les voyages-primés doivent être effectués dans un délai d'un an à compter de la date d'émission du billet. Si ce voyage comprend 2 destinations différentes, le billet-prime sera accordé pour la destination la plus courte. Pour des renseignements supplémentaires appelez Wardair ou votre agent de voyages.

Vancouver • Edmonton • Calgary • Toronto • Montréal

Wardair Canada

Restaurants et hôtels: les négociations se poursuivent

■ Les négociations se poursuivent dans l'ensemble des dossiers des restaurants et hôtels syndiqués CSN, mais la centrale a annoncé hier qu'une entente de principe était intervenue la nuit dernière avec l'hôtel Quatre-Saisons sur la presque totalité de la convention collective. Une assemblée générale a été convoquée pour aujourd'hui, 15 heures.

À l'Hôtel du Parc, les négociations se poursuivent intensivement, et le climat est jugé « bon » par les négociateurs syndicaux.

Du côté des Ramada, un conciliateur a été nommé au Ramada

Inn Olympique, où les cent employés poursuivent leur grève générale. Au Ramada Inn Décarie, des négociations ont commencé hier matin. À l'hôtel Reine Elisabeth, une autre séance de négociations a eu lieu hier en présence d'un conciliateur.

Au restaurant Coq D'Anjou, où les 27 employés sont en grève depuis le 27 avril, rien de neuf. Au restaurant Blue Bonnet, une séance de négociations prévue pour hier matin a été remise à la semaine prochaine.

Dans les îles

Peintres, à vos pinceaux!



GEORGES LAMONT

Les peintres du dimanche, les peintres en herbe et tous les artisans de la palette trouveront une occasion rêvée de manifester leur talent au cours d'un concours de peinture qui se tiendra le dimanche 19 juillet, de 10 à 16 heures, aux Floralies de l'île Notre-Dame, à Terre des Hommes.

Les concurrents, peintres amateurs ou professionnels, et en particulier les artistes membres des communautés culturelles de la région de Montréal, devront créer sur la toile une représentation des Mille et un visages de Terre des Hommes.

Pour participer à ce concours d'une journée, il faut s'inscrire auprès du Club nautique et de plein-air de Montréal ou encore dans les Maisons de la culture. Les inscriptions devront parvenir avant le 11 juillet au Club nautique et de plein-air de Montréal, Bassin olympique, B.P. 805, succursale C, Montréal (Québec) H2L 4L6.

Tous les artistes devront se présenter à la sortie de la station de métro Ile Sainte-Hélène le jour convenu où ils seront reçus par des préposés à l'accueil.

Entre 16 h 30 et 17 h 30, les œuvres terminées seront exposées au Jardin des États-Unis où le public pourra voter pour l'œuvre de son choix. D'ailleurs, les bulletins de vote seront disponibles dans *La Presse* du 18 juillet ou sur les lieux mêmes de l'exposition.

Les trois meilleures œuvres choisies recevront un prix de \$150 et deux bons d'achat de matériel d'artiste d'une valeur de \$100 et \$50. En outre, un jury formé de personnes compétentes désignera une œuvre gagnante qui sera couronnée par un prix de \$500. Les prix seront remis au Jardin des États-Unis à 19 h 30.

Cette journée de peinture se



Pierre Verville

terminera par une création collective à laquelle pourront participer enfants et adultes. Une grande toile, des pinceaux et de la peinture seront mis à la disposition des talentueux créateurs. Ils pourront exercer leur art de 10 à 16 heures au Jardin des États-Unis. En cas de pluie, le concours sera annulé. Pour information: 872-6093.

LE SUPER SHOW LAURENTIDE

■ De grands noms du spectacle (chanson et humour) seront en vedette cet été à la place de l'animation (scène Laurentide) de La Ronde, à partir du 15 juillet à 21 h. Il y aura là: Rock et Belles Oreilles et Pierre Verville, Thompson Twins, Stevie Ray Vaughn, Claude Barzotti, Céline Dion, Honey-moon Suite, Willie Nelson, Daniel Lavoie, Kenny Loggins et Chicago.

Les billets pour les sièges réservés du *Super Show Laurentide*, commandité par la Brasserie Molson, sont en vente à \$15 aux comptoirs Ticketron. Le prix du billet, qui équivaut à celui d'un *Passe-Partout* de La Ronde, donne également droit à l'accès illimité aux manèges. Ceux qui n'auraient pu se procurer des billets pour le 15 juillet, pourront toujours en acheter — s'il en reste — aux guichets de La Ronde, la même journée.

EN BREF

BLANCHE NEIGE, CINQUANTAIRE

■ *Blanche Neige* aura cinquante ans mardi prochain, mais cet âge vénérable n'a pas ému les membres de la commission judiciaire du sénat américain qui, par six voix contre quatre, se sont opposés à ce que la semaine du 13 juillet lui soit consacrée.

Ils ont estimé hier que l'héroïne de Walt Disney a un caractère trop commercial, qui ne justifie pas la proclamation d'une Semaine Blanche Neige. La compagnie Disney ressort le film la semaine prochaine dans les cinémas américains à l'occasion de cet anniversaire.

UN CONCOURS POUR JEUNES MUSICIENS

■ Le Centre d'arts Orford, dans les Cantons de l'Est, vient d'ouvrir un concours aux étudiants et jeunes professionnels en musique, dans les catégories *violin, alto, violoncelle, clavecin, piano, guitare, chant, harpe et percussions*.

Les concurrents ayant franchi une première étape devant jury, cet été dans le parc du mont Orford, feront ensuite des enregistrements pour le réseau de télévision Pathonic.

Débutant en septembre, les 39 émissions seront diffusées le samedi soir, jusqu'au printemps de 1988. Le réseau Pathonic (stations affiliées à TVA, hors Montréal) est distribué à Montréal par le câble, via CHLT-TV de Sherbrooke.

D'ici la fin d'août, a expliqué hier une porte-parole du concours, le jury désignera les gagnants; son choix ne sera annoncé qu'à la dernière émission, au printemps. Le premier prix est doté d'une bourse de \$10 000 et le principal commanditaire est la compagnie d'assurances Union-Vie, de Drummondville.

INCENDIE DEVANT CINECITTA

■ Plusieurs studios pour le cinéma expérimental de Rome ont été en grande partie détruits hier par un important incendie.

Le Centre pour le cinéma expérimental était situé dans la banlieue romaine, de l'autre côté de la rue où se trouve le plus grand studio d'Europe, Cinecittà. L'incendie a totalement détruit trois studios dont l'un mesurait 1 200 mètres carrés et un hangar qui abritait des équipements pour le tournage. Une filmothèque contenant des films historiques dont la valeur se chiffre en millions de dollars a heureusement pu être sauvée des flammes. On ignore pour le moment la cause de l'incendie.

MÈRE TERESA À MOSCOU

■ Deux réalisatrices canadiennes présentent au Festival du cinéma de Moscou leur film sur *Mère Teresa*. Ann et Janette Petrie ont tourné pendant cinq ans à Calcutta, Beyrouth, en Amérique latine, dans des secteurs délabrés du Bronx, à New York, et autres lieux où sévit la misère.

Intitulé *Mère Teresa*, le documentaire de 95 minutes, a rappelé une porte-parole des deux cinéastes de l'Ontario, est passé à la télévision en décembre et janvier derniers, dans quelque 60 pays.

Ce qui est étonnant et encourageant pour Ann et Janette Petrie, c'est que le film suscite de l'intérêt dans les festivals après être sorti à la télévision.

ISHOAN S'ERA SAUVÉE

■ *Ishoan*, la maison où l'écrivain Junichiro Tanizaki, mort en 1965, a vécu et travaillé de 1936 à 1944, sera déplacée pour échapper à la destruction, ont indiqué des responsables de la ville de Kobe (ouest du Japon).

Le site actuel, au bord de la rivière Sumiyoshi, est sur le trajet d'une nouvelle voie ferrée qui doit relier l'île artificielle de Rokko, dans le port de Kobe, et le centre-ville.

La décision de la municipalité de détruire *Ishoan*, où Tanizaki travailla à son chef d'œuvre *Sasameyuki* (traduit sous le titre *Quatre sœurs* en français et *The Makioka Sisters* en anglais), avait provoqué une levée de boucliers des admirateurs japonais et étrangers de l'écrivain.

Le Festival d'été de Québec

Vingt ans, 20 000 spectateurs

MARILYNE GARNEAU
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

C'est dans la bonne humeur que plus de 20 000 personnes ont assisté hier soir au spectacle d'ouverture du vingtième Festival d'été de Québec.

Vingt ans de festivals que sont venus commémorer 20 ans de chansons. Pendant plus d'une heure et demie, les Marie-Michèle Desrosiers, Robert Charlebois, Michel Rivard, Fabienne Thibault, Louise Forestier et Francis Cabrel, accompagnés par l'Orchestre Symphonique de Québec, ont fait revivre quelques-uns des grands succès des 20 dernières années.

Des grands succès qui, s'il faut en juger par l'accueil enthousiaste que leur a réservé la foule, n'étaient pas les « hits » éphémères d'un passé relégué aux oubliettes. Dès les premières notes de *Ils s'aiment*, interprété collectivement, le public conquis était debout.

Le compte à rebours pouvait commencer. Toutefois, malgré des chansons au titre accrocheur et de circonstance par le temps qu'il faisait (*Chaleur humaine*, *Je voudrais voir la mer*, *Un air d'été*), les premières pièces ont laissé le public plutôt froid.

L'arrivée de Francis Cabrel, qui semblait compter sur bon nombre de fans parmi l'assistance, a eu l'heur de ranimer les ardeurs.

Mais ce n'est véritablement qu'avec *Je ne suis qu'une chanson*, interprétée avec beaucoup de sensibilité par Louise Forestier, que le spectacle a pris son véritable envol.

Stone, de Fabienne Thibault et la *Complainte du phoque en Alaska* ont fait le reste. Et c'est de concert avec la foule que les artistes ont interprété des grands succès comme *L'homme de ma vie* et *Les gens de mon pays*.

Le clou de la soirée fut sans conteste

l'interprétation collective de *Lindberg*, qui bouclait la boucle de cette rétrospective à rebours de vingt ans de chansons.

Dès la fin de l'après-midi, admirateurs de Michel Rivard trop jeunes encore pour se souvenir de Beau Dommage et baby-boomers nostalgiques de l'époque de *Lindberg* avaient envahi le site du Pigeonnier pour s'assurer d'être aux premiers rangs ou tout simplement d'avoir une place.

Munis, pour tromper l'attente, d'une couverture, d'un panier à pique-nique et

de l'indispensable « six-pack », certains ont patienté plus de cinq heures avant de voir enfin les artistes monter en scène.

Vers 18 heures toutefois, la foule a pu assister, en guise d'apéritif, à l'enregistrement d'un bout d'émission qui était retransmise simultanément en France au réseau Antenne 2.

Il était minuit pour nos cousins d'Outre-Atlantique minuit lorsqu'ils ont vu apparaître à leur petit écran Robert Charlebois rendant hommage à Léo Ferré. L'émission

au complet sera diffusée ici sur les ondes de Radio-Québec le 25 juillet prochain.

Les spectateurs, arrivés sur le tard, qui ne voulaient se résigner à rentrer chez eux, faute d'avoir pu trouver un coin de gazon, ont dû se contenter d'une place debout dans les rues avoisinantes ou sur les balcons des édifices proches. Plus fortunés, certains trouvaient tout de même à se nichier sur les épaules accueillantes d'un voisin amical.

Un tremplin obligatoire

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le Festival d'été de Québec est-il en voie de devenir le tremplin obligé des artistes francophones qui veulent se faire reconnaître sur la scène internationale?

Pour Philippe Cantraine, délégué au Québec de la communauté francophone de Belgique (Wallonie-Bruxelles), il ne fait aucun doute que oui.

« Le grand découvreur de nos artistes, dit-il, l'événement par excellence qui leur permet d'être consacrés sur la scène internationale, c'est le Festival d'été de Québec. »

Et pour appuyer ses dires, Philippe Cantraine cite les exemples des Pierre Rapsat, Maljean-Willems et de la troupe de maquilleurs Les Quatre Bulles, dont la carrière a connu un essor important à l'extérieur de la Belgique francophone, depuis leur passage au Festival d'été.

Marinette Adam et Patrick Parmen-

tier, membres des Quatre Bulles, qui en sont à leur troisième participation au Festival d'été, abondent dans le même sens.

Lors de leur premier séjour, ils ont participé au seul Festival d'été. L'année dernière et cette année, ils ont fait le Festival franco-ontarien à Ottawa et le Festival de jazz de Montréal. Et à l'hiver 1988, ils sont assurés de participer au Bal des Neiges à Ottawa.

« Nous avons aussi eu des offres des États-Unis et de l'Ouest du Canada, précise Marinette Adam. Il est certain que sans notre participation au Festival d'été, il nous aurait été plus difficile d'obtenir cette reconnaissance au niveau international. »

Outre la troupe des Quatre Bulles et Pierre Rapsat, une jeune chanteuse du nom de Maurane ainsi que le Quatuor de Contrebasses de Bruxelles assureront la participation de la Belgique francophone au Festival d'été.

Prix Québec-Bruxelles-Wallonie
La Belgique francophone, qui comp-

te 4 500 000 habitants, ne peut miser que sur un marché relativement restreint en matière de diffusion. D'où, pour ses représentants, l'importance de la participation au Festival d'été, qui permet d'effectuer une percée sur le marché québécois.

Afin de concrétiser ces liens, l'Association Québec-Bruxelles-Wallonie a créé en 1985 un prix qui, chaque année, est remis successivement à un artiste belge et québécois qui fait carrière dans le domaine de la chanson.

Ce prix, d'une valeur de \$3 500 pour l'artiste, est accompagné d'une subvention de \$14 000, fournie conjointement par les gouvernements belge et québécois. En outre, un promoteur du secteur privé ajoute pour sa part une subvention équivalente à 25 pour cent du montant attribué par les gouvernements.

Les deux premiers lauréats ont été Pierre Rapsat et Daniel Lavoie. Le dévoilement du lauréat de cette année aura lieu le 17 juillet.

Un jumelage spectaculaire, tous accents confondus

Les Francofolies de La Rochelle se sont ouvertes avec 750 chanteurs et musiciens, en même temps que le Festival de Québec

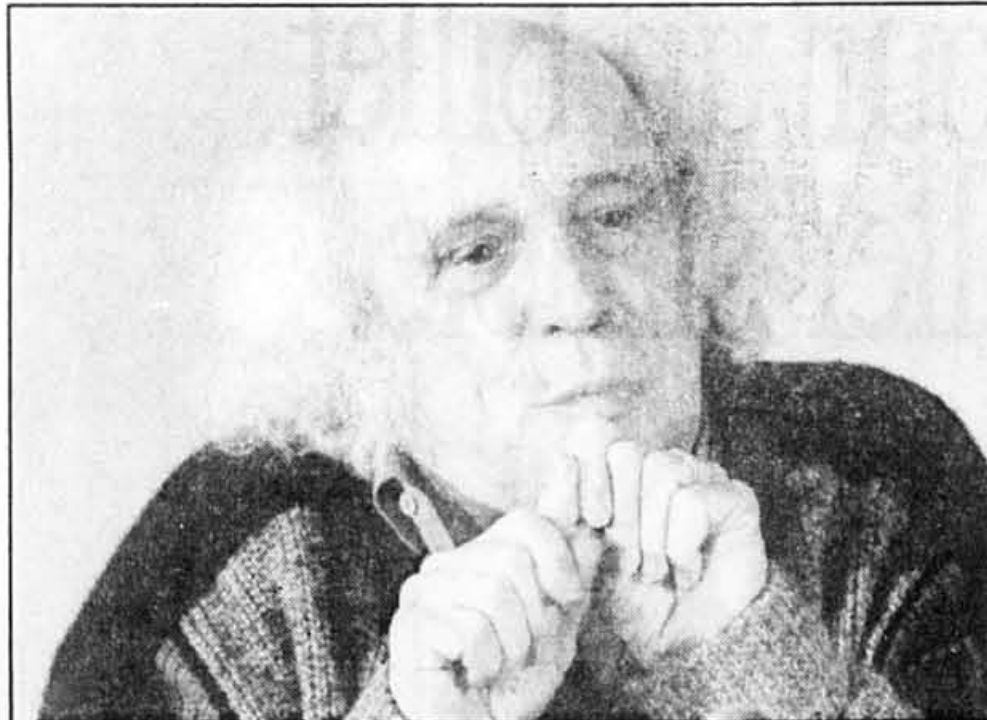
RENÉ VIAU
collaboration spéciale
LA ROCHELLE, France

Une forte représentation du Québec, un jumelage inédit et spectaculaire entre deux festivals, d'un côté et de l'autre de l'Atlantique. Voilà les Francofolies de La Rochelle où plus de 750 chanteurs et musiciens ont décidé de chanter exclusivement en français en mélangeant les accents.

Pour sa troisième édition, les Francofolies ont vu grand avec cette retransmission par satellite entre La Rochelle et Québec qui alliait en un même temps, les deux ouvertures. Pour ses 70 ans, Léo Ferré fut célébré des deux côtés de l'Atlantique, recevant en guise de cadeau un orchestre de 70 musiciens sous sa direction. La fête à Ferré, c'est aussi la participation de plusieurs artistes interprétant ses chansons: Paul Piché et son nouveau look, Higelin, Dubois, Francis Lalanne, Nicole Croisille!

De La Rochelle à Québec

Le jumelage entre le festival d'été de Québec et La Rochelle ne s'arrête pas à cette retransmission simultanée. Plusieurs de ces artistes qui, ici, animeront les trois scènes des Francofolies seront dès la semaine prochaine à Québec. La chanteuse belge Mauranne, les ballades romantiques de Malicorne, Pierre Rapsat, la star des soirs



Pour ses 70 ans, Léo Ferré a été célébré des deux côtés de l'Atlantique, recevant en guise de cadeau un orchestre de 70 musiciens.

de Bruxelles, seront de la partie au Festival de Québec et dès la fin des Francofolies à La Rochelle, son responsable, l'animateur de radio, Jean-Louis Foulquier, s'envolera vers Québec avec eux.

Réunir auras de chanteurs et de musiciens en ayant pour dénominateur commun une identité exclusivement francophone, c'est, durant ces quatre jours, le grand pari de ces Francofolies. Après cette émouvante ode à Léo Ferré ou, à l'ombre des tours du Port de La Rochelle, ses cheveux d'argent ont vibré aux clameurs tran-

satlantiques, les Francofolies accueilleront jusqu'à lundi les stars du Québec les plus connues en France: Diane Duresne, Daniel Lavoie, mais aussi Richard Séguin, Claude Dubois, Uzeb et bien d'autres.

Sous d'autres latitudes et d'autres couleurs, la francophonie, ce sera aussi notamment à ces Francofolies, Lavilliers, Bashung, Higelin, Ray Lema (Zaire), Salif, Keta (Mali), Pierre Vassiliu...et un accent antillais représenté par certains des meilleurs groupes des îles, ce qui, dans les cocktails, fait les meilleurs punchs. Com-

me quoi, le rhum se mélange bien avec l'inévitable Pineau de Charentes.

En fait, comme le confirme l'organisateur, Jean-Louis Foulquier, homme de communications, qui est passé de l'autre côté de la rampe, le but de ces Francofolies, c'est aussi de faire roucouler cette bonne vieille ville de La Rochelle, afin de permettre aux estivants « de ne pas bronzer idiots ».

Dans la ville

Rodées depuis deux ans, ces Francofolies veulent pour une troisième année dépasser le Printemps de Bourges, se démarquant par la priorité accordée aux Français et une programmation restreinte des plus denses, basée sur trois scènes principales, de différentes capacités.

Les Francofolies, c'est une manifestation dont le budget frôle les deux millions de dollars, un budget subventionné à 25 p. cent provenant de fonds publics, 25 p. cent de commanditaires et 50 p. cent de la vente de billets. En 1986, la fréquentation était de 70 000 personnes, dont 40 000 entrées payantes. Les manifestations gratuites absorbent une bonne partie du budget: Carnaval, orchestres antillais, saltimbanques dans les rues, espaces pour enfants et autres services offerts au public.

Cette fête dans la ville permettra ainsi à des artistes québécois et canadiens qui ne sont pas suffisamment connus du public de peut-être franchir un cap, en leur mettant sur rail, entraînés par les locomotives que sont les grands noms présents. C'est le cas de Hard Rouge, de la Saskatchewan; de Sylvie Royer; du Franco-Ontarien, Paul Demers; de Marie-Philippe à la voix soul qui s'y font connaître. En se laissant bercer sur les airs de la biguine et zouk antillais et de tous ces accents français, La Rochelle permet ainsi à ces chanteurs et musiciens d'aller à la rencontre du spectateur.

L'amuse-gueule / Peut-être la meilleure pièce de l'été

L'amuse-gueule, présenté au théâtre du Chenail-du-Moine à Sainte-Anne de Sorel. Texte de Gérard Lauzier, adaptation de Louise Latraverse, mise en scène de Monique Duceppe. La distribution par ordre d'entrée: Adèle Reinhardt, Patrice L'Écuyer, Jean Deschênes, Anouk Simard, Louise Latraverse, Roger Joubert, Michel Daigle, Robert Lavoie, Robert Marien, et Manon Lussier.

JEAN BEAUNOYER

Avec ses 810 places, le théâtre du Chenail-du-Moine possède la plus grande salle des théâtres d'été du Québec et présente probablement la meilleure pièce de l'été.

Tout est dans la mesure, à l'intérieur de ce théâtre qui fonctionne dans des conditions que pourraient lui envier la plupart des théâtres montréalais. Vaste scène, réputation de qualité maintenue, distribution impressionnante et spectacle de grande qualité. L'an dernier on y présentait *Haute Fidélité* qui a connu un succès fou et cette année, *L'amuse-gueule* fera les beaux soirs de ce théâtre pas comme les autres.

Même s'il faut s'armer de patience pour trouver l'emplacement, le déplacement en vaut la peine et la qualité de ce spectacle est indéniable. On a choisi un texte de Gérard Lauzier, l'homme des bandes dessinées qui a écrit *Le garçon d'appartement* et des succès cinématographiques comme *Psy*, *Le petit con*, *La tête dans le sac* et *Tranches de vie*. C'était une garantie de succès au départ et Louise Latraverse en a fait une adaptation qui situe les personnages dans une réalité très près de nous. Je pense entre autres, au dialogue des deux policiers qui ne pouvaient être écrits que



Jean Deschênes, Anouk Simard, Louise Latraverse, Roger Joubert et Patrice L'Écuyer.

par quelqu'un du Québec.

Louise Latraverse partage également la scène avec Patrice L'Écuyer et huit autres comédiens. Beaucoup de personnages sur une scène de théâtre d'été. Je pense que c'est déjà un témoignage de respect pour le grand public. Rappelons que les théâtres d'été ne sont pas subventionnés et qu'on a

souvent tendance à limiter les dépenses.

Au Chenail-du-Moine, rien n'a été négligé. On a même installé des décors qui ne seraient pas facilement transportables ailleurs au Québec. J'ai remarqué, par exemple, un brouillard derrière la grande fenêtre d'une rare vraisemblance. On jurerait voir l'extérieur d'un édifice de centre-

ville. En somme, tant de soins et de moyens, qu'il serait étonnant qu'on reprenne cette pièce après l'été.

Une pièce où le rire ne tombe jamais en bas de la ceinture. Une pièce axée surtout sur le jeu des comédiens et personne ne détonne dans *L'amuse-gueule*. Évidemment, Patrice L'Écuyer, s'offre des soirées de triomphe au Chenail-du-Moine. En moins de deux, on reconnaît un des grands comédiens de l'avenir au Québec. D'autres ont dit avant moi qu'il valait le déplacement. La pièce le met particulièrement en relief puisqu'elle est basée sur un personnage et L'Écuyer ne rate en aucun moment l'occasion de profiter des avantages de son rôle. Un rôle comme on n'en a pas souvent dans une carrière.

Il est drôle, efficace et surtout magnétique. De plus il est entouré de comédiens chevronnés comme Louise Latraverse, Roger Joubert, les policiers Lavoie et Daigle, Jean Deschênes qui facilitent constamment son jeu.

L'histoire nous ramène à la vie d'appartement chère à Lauzier et le rythme des situations cocasses s'installe rapidement lorsque Jean-René (L'Écuyer) attend la femme de sa vie. Les voisins du bloc s'en mêlent, abusent de son hospitalité, l'entraînent dans des situations invraisemblables et ça ne déroute pas du début à la fin. C'est du théâtre de boulevard mais moderne. On s'accroche à la fenêtre, on utilise l'ascenseur, on joue du revolver et dans la salle on cherche son souffle. A Paris, *L'amuse-gueule* est la pièce la plus courue; au Québec on finira sûrement pas trouver le chemin du Chenail-du-Moine.

«Sept sur dix» pour David Bowie...

MARTIN SMITH
de la Presse Canadienne

La presse française a publié, cette semaine, ses premières critiques des mega-spectacles de David Bowie et de U2. Elles sont loin d'être toutes laudatives.

Une journaliste du Figaro a accordé une note de sept sur dix au spectacle de Bowie qui a eu lieu devant 75 000 personnes à La Courneuve.

Elle écrit «qu'on ne s'amuse pas impunément avec une méchante bête plus grosse que soi : pris dans les pattes géantes de son araignée de verre, Monsieur Bowie en a été le jouet et non le maître».

En conclusion, Monique Prévot écrit que «pour ces petites plages trop rares où l'on peut déceler en toute quiétude sur les écrans géants un battement de tempe de l'idole, sans craindre de perdre sur scène le fil d'une nébuleuse intrigue, pour ces retrouvailles avec l'ange (c'est ainsi qu'il apparaît au final), on ne regrettera pas d'être venu mais on restera sur sa faim».

Pas très encourageant comme critique surtout qu'elle est parue dans un journal de droite où le respect du showbusiness big business est plus ancré que dans la presse de gauche.

Mais Bowie a la réputation de commencer ses tournées lentement pour les finir avec force. C'est en tout cas ce qu'espèrent les 28 000 personnes qui ont déjà acheté leur billet pour son spectacle du 30 août au Stade Olympique.

Quant à U2, leur spectacle avait une première partie plus qu'intéressante: UB40 et The Pogues.

Dans le quotidien Libération de la fin de semaine dernière, un journaliste encense le spectacle, mais il reproche à Bono et à ses acolytes de ne pas avoir «ouvert la cage dans laquelle le rock est enfermé», comme ils l'avaient promis.

Voici un extrait de sa critique : «L'ampleur du son que fourbit The Edge, la conviction de Bono, la communion entre le groupe et le public balaient les doutes. Et aussi quelques cynismes : ce qui se passe est exaltant, effrayant et dérisoire».

«Exaltant, parce qu'un mouvement de masse aussi sincère l'est toujours. Effrayant, parce que, pour qu'un public réagisse avec une telle pitié, il faut qu'il soit en totale perdition. Et dérisoire, parce que, un peu plus tôt devant les portes du Zenith, les billets se vendaient au marché noir...comme pour n'importe quel autre concert».

TROIS DISQUES SUPERBES

Au cours des dernières semaines, trois disques vraiment sublimes ont été lancés par des artistes qui ne sont pas des nouveaux-venus mais qui atteignent tous une tout autre stature avec leurs plus récentes compositions.

Ce sont *Babble* par le groupe irlandais *That Petrol Emotion* (sur étiquette Polydor) ; *Into the woods* par le groupe californien *The Call* (sur étiquette Elektra) et, finalement, *Bring the family* par *John Hiatt*, originaire du Mid-West américain (sur étiquette AandM).

Trois disques complètement différents mais qui se ressemblent par la qualité de l'ensemble des pièces et par le fait qu'une première écoute suffit pour succomber à leur puissante énergie.

Le rock de *That Petrol Emotion* est celui d'un marteau-pilon et sert à merveille des textes qui condamnent la censure des libertés en Irlande du Nord.

Par contraste, la production est beaucoup plus présente sur le disque de *The Call*. La riche voix de *Michael Been* qui rappelle parfois celle de Springsteen, en moins rugueuse, et les rythmes qui séduiront les nostalgiques des grandes années des Doors et d'Eric Burdon avec les Animals font de ce disque le chef-d'œuvre qu'on attendait depuis longtemps de la part de *The Call*.

John Hiatt, lui, entre dans une catégorie tout à fait différente. Son country-rock, magnifiquement rendu grâce à la complicité de musiciens surdoués comme *Nick Lowe*, *Ry Cooder* et *Jim Keltner*, se savoure plus aisément que le rock des deux autres groupes mais n'est pas moins raffiné pour autant. Chaque chanson est une tranche de vie admirablement façonnée et remarquablement interprétée.

Trois disques à acheter les yeux fermés et à écouter les oreilles grandes ouvertes pour les déguster jusqu'à la dernière note.

SANTANA POUR LA PAIX

Le groupe *Santana* n'a pu présenter le spectacle prévu dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal car ils étaient à Moscou pour participer à un concert pour la paix.

L'événement a eu lieu au stade Dynamo de Moscou, le 4 juillet, après que 200 Américains et 200 Russes eurent accompli une marche pour la paix de 600 kilomètres (entreprise le 15 juin) entre Leningrad et la capitale soviétique.

Santana n'était pas le seul groupe au programme. Il y avait également les *Doobie Brothers*, *James*

Taylor, *Bonnie Raitt* et plusieurs vedettes rock soviétiques.

Le concert était organisé par *Billy Graham* qui s'est occupé dans le passé d'événements spéciaux tels le *Live Aid* et la tournée *Conspiracy of Hope*.

Le magazine *Variety* rapporte que *Graham* négocie présentement la vente des droits de retransmission du concert qui a été filmé par une entreprise californienne.

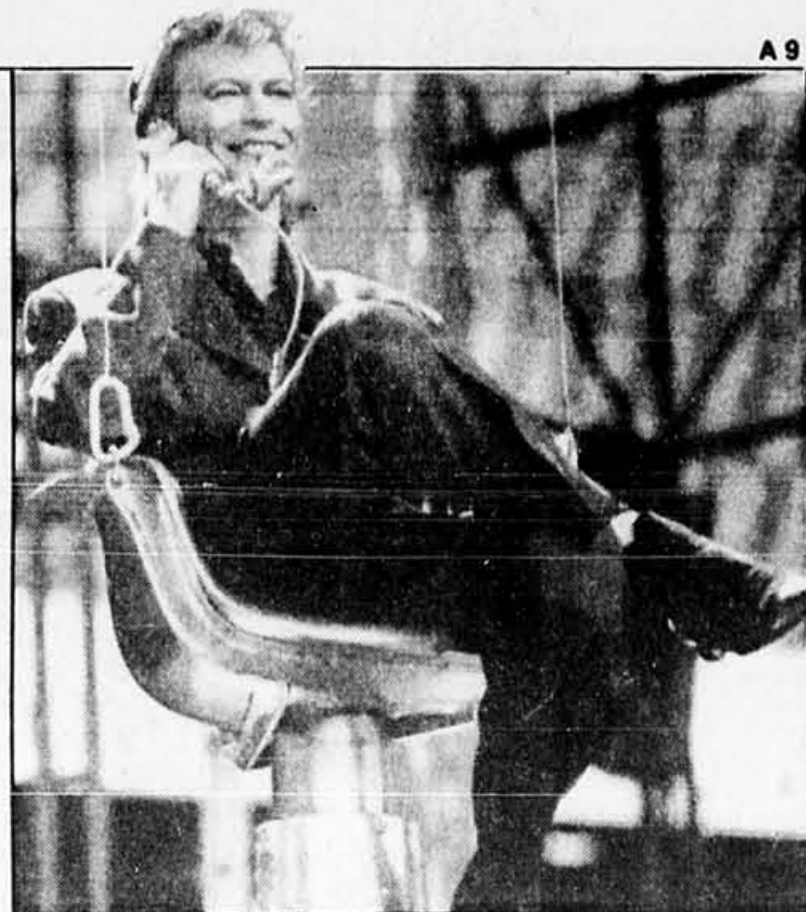
■ **BLOC NOTES**

■ *Michael Jackson*, la plus grande vedette commerciale, fera un triple lancement en septembre. Sa première tournée mondiale en solo débutera au Japon en même temps que son nouveau disque

fera son apparition chez les disquaires et qu'une série de nouveaux commerciaux pour Pepsi commenceront à être diffusés. (Le magazine *Billboard* prédit que le lancement aura lieu en août). Jackson ne sera pas en Amérique du Nord avant l'hiver car sa tournée le mènera à Hawaï, en Australie et ailleurs en Asie, tout de suite après ses spectacles au Japon.

■ Avant de venir à Montréal, les *Rita Mitsouko* présenteront un spectacle à New York, dimanche, dans le cadre du New Music Seminar, un événement qui réunit ce week-end plusieurs des principaux gourous de l'industrie du disque américaine.

■ Les membres du groupe *Yes* ont commencé le mixage de leur prochain disque, *Big Generator*. Le disque serait prêt en septembre et une tournée nord-américaine suivrait en octobre.



David Bowie

«Je recherche les
taux élevés d'un
dépôt à terme...



Solution: le nouveau compte d'épargne-Bons du Trésor du Trust Royal

Le compte d'épargne-Bons du Trésor du Trust Royal porte des intérêts plus élevés que les dépôts à terme de 3 mois offerts par la plupart des banques et vous donne également la possibilité de retirer vos fonds à n'importe quel moment.

Alors, pourquoi immobiliser vos fonds dans un dépôt à terme bancaire? Notre compte d'épargne-Bons du Trésor vous donne de meilleurs taux d'intérêt et accès à vos fonds en tout temps. Chaque semaine, les taux d'intérêt s'alignent sur ceux des Bons du Trésor du Canada.

Et plus votre solde est élevé, plus le taux est favorable (voir tableau). Il vous suffit de déposer 5 000\$ dans votre nouveau compte; plus votre solde augmentera, plus votre taux d'intérêt sera élevé.

MONTANT INVESTI	TAUX DU TRUST ROYAL*	TAUX DES DÉPÔTS À TERME BANCAIRES DE 90 JOURS*
5 000 \$	7,00 %	5,50 %
25 000 \$	7,13 %	5,50 %
60 000 \$ et plus	7,20 %	5,50 %

*Taux en vigueur le 4 juillet 1987. †Taux des dépôts à terme de la plupart des banques.

Pour vous permettre de vérifier l'état de votre compte, nous vous donnons le choix entre un livret et un relevé mensuel. Chose pratique, vous pouvez aussi effectuer des retraits à plus de 15 000 guichets automatiques en Amérique du Nord.

Taux plus avantageux, accès en tout temps à vos fonds: vous gagnez sur les deux tableaux. Vous ne pouvez trouver meilleur programme d'épargne!

Venez nous voir aujourd'hui même! Avec de tels taux d'intérêt, nombreux sont ceux qui voudront ouvrir un compte d'épargne-Bons du Trésor du Trust Royal!

Une récompense intéressante si vous effectuez un placement aujourd'hui

L'ouverture d'un compte d'épargne-Bons du Trésor du Trust Royal vous permet de participer au concours "Passport pour le succès financier", et de gagner des services financiers et d'autres prix d'une valeur totale de plus de 750 000\$! Vous pourriez gagner un CPG, une analyse financière personnelle, un fonds commun de placement, un abonnement de 3 mois au magazine "L'argent et vous" ou un des 10 grands prix: une croisière pour deux personnes dans les Antilles à bord du luxueux Sun Princess.

Le concours prend fin le 31 juillet

Ouvrez aujourd'hui même un compte d'épargne-Bons du Trésor du Trust Royal à haut rendement et à complète liberté d'accès. Composez le 1 800 387-1610



**TRUST
ROYAL**

MONTRÉAL LA PRESSE — BROADSHEET (FRENCH)

Anjou
7999, boul. les Galeries d'Anjou 353-5882
Beaconsfield
42-D, boul. St-Charles 694-2014
Brossard
2150, boul. Lapinière 465-9780

Châteauguay
226A, boul. d'Anjou 691-2500
Dorval
280 av. Dorval 636-4740
Duvernay
3131, boul. de la Concorde 661-8110

La Salle
Carrefour Angrignon 364-2351
Laval
3035, boul. Le Carrefour 687-8880
Montréal
1155, rue Sherbrooke Ouest 288-8282

4945, rue Sherbrooke Ouest 487-2000
630, boul. Dorchester Ouest 876-7006
6955, rue St-Hubert 270-1137
5285, chemin Queen Mary 487-5733
Repentigny
155, rue Notre-Dame 581-7252

St-Bruno
195, boul. Les Promenades 653-8959
Montréal
1301, chemin Canora 731-6889
Westmount
4145, rue Sherbrooke Ouest 876-2505

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Ce qu'ils en disent...

Nos gouvernants ont bien voulu commenter le «Festival juste pour rire» dans le programme officiel de l'événement. En voici quelques extraits - cela va de soi - malicieux.



—Brian Mulroney

—Flora MacDonald

Il n'y a pas de quoi plaisanter; le Festival-juste pour rire est désormais une tradition...

C'est avec joie (...) que je salue chaleureusement les humoristes, fantaisistes, imitateurs et spectateurs qui y prennent part...



De tout temps, l'homme a éprouvé le besoin de rire... —Robert Bourassa

Le Festival juste pour rire, un événement qui va de soi au Québec... —Lise Bacon

Il peut parfois être salutaire de savoir rire de ses travers... —Gil Rémillard

Cohen
Un compte à régler
avec Corneille

DENIS LAVOIE

■ «J'ai découvert le théâtre par la musique, j'ai étudié le mime. Et j'ai fait mon premier spectacle solo en 1976.» C'est ainsi que le Suisse Philippe Cohen, de musicien de théâtre, en est venu à créer son spectacle *Le Cid improvisé*, qu'il présente au Théâtre de Quat'Sous, dans le cadre du *Festival juste pour rire*.

«Comme spectacle, c'est très visuel parce que j'utilise les techniques de mime. C'est quand même un théâtre d'acteur, car il y a du texte, et des bruitages, en plus de l'improvisation.»

Le prétexte au défilé de personnages que présente Cohen dans son «one man show» réside simplement dans la querelle qui met en cause le comédien et Corneille, qui lui intente un procès pour l'empêcher de jouer *Le Cid*.

Face à l'interdit de jouer, et face au public, le comédien doit composer. Il demande trois mots de trois spectateurs et improvise. C'est alors que Cohen joue toute une série de personnages.

«C'est un spectacle d'humour. C'est une pièce de théâtre humoristique, je joue des tas de rôles. Je saute d'un personnage à l'autre, dont ceux de Corneille», précise Cohen.

C'est à partir de l'absurde de situations que travaille notre comédien-mime-humoriste. S'il en est arrivé au spectacle solo, après de multiples expériences théâtrales, et être devenu professeur de théâtre, c'est qu'un jour il s'est retrouvé acteur en chômage. Il s'est donc créé un premier show, puis un second, pour aboutir au *Cid improvisé*, son meilleur, qui le fait vivre depuis deux ans, et qu'il présentera pendant deux mois à Paris au début de l'an prochain.



PHOTO ARMAND TROTIER, LA PRESSE



SMAIN
a peur

Faire rire sur
des gags
français?

PHOTOS J.-Y. LETOURNEAU, LA PRESSE

DENIS LAVOIE

■ Pogné, comme gêné, au sortir du tournage d'un film comique, son premier, qu'on ne verra que dans quelques mois, Smain, humoriste franc-arabe semble mal à l'aise devant le journaliste de *La Presse*. À peine débarqué au Québec, sur une terre étrangère, un nouveau monde, au sortir d'une première répétition, il s'interroge.

Jongleur, il se demande quel numéro il pourrait bien présenter. Et comment se présenter soi-même au journaliste qui le bombarde de questions?

Smain vit d'humour depuis une dizaine d'années. Il se dit poète, mime et imitateur, songeant à jouer les Yves Montand, dans le court extrait qu'il nous présentera au *Festival juste pour rire*.

«Quand on fait rire, il ne faut pas décortiquer, me lance-t-il en défense aux questions. Je ne suis pas un comique, ajoute-t-il. L'interprète des personnages tendres et amusants, qui portent un regard sympathique sur le monde qui tourne à l'envers», précise-t-il.

Son musicien-comédien accompagnateur, plus loquace, moqueur, fera le pire à sa place. Alain Bernard, en plus d'être pianiste et de jouer de la

mandoline, donne la réplique à Smain, depuis un an seulement.

Le comique, qui écrit ses textes, chante également et fait du mime. Son jeu est conforme au rôle du monologueur qui doit faire de ces irrésistibles mimiques... Mais en artiste angoissé par le dépaysement, il n'en finit pas d'éviter de dévoiler son jeu, s'interrogeant avec circonspection sur sa participation au *Festival juste pour rire*.

C'est en effet une problématique fort délicate pour l'artiste déjà reconnu, qui doit se présenter devant un nouveau public qui ne le connaît pas. Comment se présenter? Est-ce que les gens d'ici vont comprendre?

Or, Smain laisse bien entendre que le propos de son humour repose sur des thèmes proprement français. Ainsi joue-t-il sur son origine d'enfant d'Arabes ayant émigré en France où il est né. Là-bas, on les présente comme des Beurs. Ici, il faut qu'il explique, d'où cette peur morbide du risque à prendre, du numéro à choisir à offrir au public dans une enfilade d'autres comiques se voulant plus drôles les uns que les autres.

Ainsi se présente le défi du *Festival juste pour rire* pour le Français Smain, qu'on verra au gala de demain.



Magdane
Un rire tout nu

DENIS LAVOIE

L'humoriste français Roland Magdane, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, depuis hier et jusqu'au 18 juillet, dans un spectacle où l'artiste présente ses meilleurs monologues.

■ En l'absence de la grande vedette promise pour le *Festival juste pour rire*, Philippe Caubere, c'est à Roland Magdane qu'incombait hier de déclencher le rire des amateurs d'humour. Et disons-le tout de suite, il a brillamment réussi. On le demande en rappel et il restera en supplémentaire jusqu'à la fin du festival.

Drôle de comique que ce Magdane, qui s'amuse à vous faire rire, même à l'entracte, tant il y prend plaisir. Il s'amuse avec le public, rit de bon cœur en cours de spectacle et doit réclamer qu'on cesse de le faire rire, ce qui lui fait perdre le fil d'un monologue.

A se tordre de rire, instantanément, même lorsqu'il improvise aussi généreusement. Tout cela grâce à ses accents, ses défauts de prononciation, ses inflexions de voix, ses déformations verbales, ses quelques mimiques. Il fait rire à coup sûr, que les coups soient à l'oeil ou en bas de la ceinture.

Bien que je l'aie déjà vu à l'oeuvre dans plusieurs des monologues qu'il a présentés hier et que j'ai retrouvés intacts, j'ai encore ri de bon cœur. C'est dire comme ses sketches ont bien vieilli. Et comme peu de gens d'ici l'ont vu autrement que dans son monologue des *Organes*...

Avec ses mimiques, ses personnages qu'il compose après un ou deux tours de piste dans le noir entre chaque monologue, il nous embarque tout de suite, même s'il passe d'un sujet à l'autre. C'est qu'il a une façon simple et directe d'aborder le public. Fin observateur, il critique d'ailleurs verbalement les spectateurs qui arrivent en retard, lance des oeillades, s'amuse des uns et se moque de sa «qualité» de Français.

Ce sont surtout les personnages naïfs, provinciaux, simples, sans histoire, qu'utilise Magdane. Accent du terroir, longues tirades à l'emporte-pièce, lettres adressées à sa mère, à son père ou au président de la République. Tout est dans la manière de le dire, sans accessoire, si ce n'est son baret pour son entrée en scène.

Propos folichons, légers, faciles, qui forment un spectacle rempli de punchs qui déclenchent autant de rire du fond des tripes. Tendre à l'occasion, Roland Magdane ne fait pas travailler son public, il le fait rire au premier degré.

Ce n'est qu'après deux rappels, avec son sympathique fou philosophe, que Magdane a tiré sa révérence.

Gravy /La sauce maçonnerie

DENIS LAVOIE

■ Enseignant de profession, maçon de métier, le Belge Victor Gravy est aussi un sérieux comique qui ne manquera pas d'être une des révélations du *Festival juste pour rire*.

«Je raconte des histoires de tous les niveaux et de toutes les façons, pour surprendre les gens et ne pas habituer mon public à une forme de comique», souligne l'humoriste, couronné dans son pays comme le meilleur monologueur, après seulement quatre ans d'une carrière menée à temps partiel. «J'écris peu, mais je m'entoure de plusieurs cerveaux», remarque Victor Gravy.

Frisé, lunettes, moustache, sourire, accompagné de sa femme, ce jeune trentenaire espère beaucoup de sa partici-

pation au *Festival juste pour rire*. Un sketch sur la crucifixion l'a fait connaître en bien et en mal. Tantôt on le réclame et on l'acclame, tantôt on exige qu'il ne le fasse pas.

«Je raconte des histoires banales de tous les jours, qui vues sous un oeil comique deviennent catastrophiques», précise l'artiste qui évolue sur scène sans accessoire.

«Faire rire ses copains, son public c'est facile. Mais ici?...». Inconnu à Paris, le comique belge qui a remporté le premier prix au *Concours international du rire*, un festival de l'humour présenté à Rochefort, en Belgique, et auquel participent des artistes de France et, à l'occasion, du Québec, avoue qu'il a la trouille d'aller à Paris. Mais si les échos d'un succès à Montréal se faisaient entendre jusque dans la capitale française...



PHOTO J.-Y. LETOURNEAU, LA PRESSE



AUJOURD'HUI

18:30	Masque N° Tape Théâtre de Quat'Sous 12,50\$	20:00	Roland Magdane Théâtre Maisonneuve 19,50\$ — 17,50\$ — 15,50\$
19:30	GALA 1 Théâtre Saint-Denis 21,00\$ — 18,50\$ — 11,50\$	20:30	Philippe Cohen - Le Cid improvisé Théâtre de Quat'Sous 12,50\$
	Dominique Michel/Michel Boujensh Claire Jean La danse des poules Daniel Lemire, The Francics, Jean Lapointe, Les Foubac Eddie Windsor, Jean-Guy Moreau	21:00	Les meilleurs moments des Lundi Juste pour rire Club Soda 12,50\$
			Parade de mode internationale Les Foulaines Électriques 7,00\$

Dissidenten / Une véritable mosaïque d'approches

ALAIN BRUNET

Ce soir, Dissidenten est au Spectrum: un trio allemand résolument ouvert sur le monde. Tantôt dans le rock expérimental, tantôt dans les musiques folkloriques européennes, tantôt dans les intégrations tiers-mondistes. Une véritable mosaïque d'approches, qui se transforme d'un projet à l'autre.

Dissidenten s'est surtout fait connaître pour l'album *Life at the Pyramid*. Quelques milliers de disques avaient préalablement été vendus en importation; un pressage canadien a ensuite suivi le courant, sur l'étiquette indépendante Amok (Ottawa). L'album avait frappé les milieux «branchés» pour ses textures maghrébines, ses airs nord-africains, pour ce mélange fort intéressant de techno-rock, de funk et de folklore arabisant. Percutant, efficace et novateur, populaire au point qu'on organise une première tournée canadienne.

Le bassiste Uve Müllrich, un des fondateurs de Dissidenten avec le percussionniste Marlon

Klein et le flûtiste Friedo Josch, est lui-même surpris du succès de cet album au Canada: «On reçoit plein de courrier de chez vous! Ça fait du bien de savoir qu'on n'a pas nécessairement à passer par une grande compagnie pour faire une première entrée en Amérique», glisse-t-il au bout du fil, en direct de son domicile allemand.

«Nous sommes européens, poursuit-il. Nous sommes imprégnés de notre propre folklore et de la musique classique. Comme beaucoup de gens en Europe, nous croyons que les musiques qui nous pénètrent depuis nombre d'années, celle de notre propre passé, celle de nos voisins Nord-Africains ou autres, sont partie intégrante de notre culture quotidienne. Notre musique est donc un reflet de toutes ces influences», d'expliquer le musicien. On parlera donc d'une base occidentale aux traits multi-culturels.

Et Uve d'insister sur la dimension alternative de leur cheminement: «Même si les entreprises américaines dominent économi-



Dissidenten, ce soir au Spectrum: Hamid Baroudi, Marlon Klein, Friedo Josch, Dr. José Sauerbruch, El Houssine Kill, Uve Müllrich.

quement l'Europe, ça ne signifie pas que l'on soit obligé de consommer ce qu'elles nous proposent. C'est aux musiciens de faire leurs propres trucs et de passer par d'autres voies, plutôt que de constater passivement que l'Amérique n'est pas intéressée à ce marché», allègue-t-il, dans un véritable plaidoyer pour une culture occidentale ouverte sur le

monde, moins centrée sur les besoins des USA.

Croissance par métissage

L'éclectisme, donc. Par le passé, on a vu Dissidenten aux côtés d'une vingtaine de percussionnistes indiens, dans le cadre d'une tournée asiatique. Un autre projet du groupe plongeait dans le fol-

lore du Zimbabwe, tandis qu'un troisième associait des musiciens Turcs à la formation. Depuis le début de la décennie, la formation grandit au gré de ces mélanges.

Uve Müllrich fut un des fondateurs du Nina Hagen Band, il y a plus de 15 ans. Il s'est toujours trouvé au centre de ce bouillonnement culturel, dans cet ilot fascinant d'expérimentation culturelle qu'est Berlin. «Dissidenten» est un terme associé à cette vie, spécialement au fait que nous sommes allemands vivant à Berlin. Mais cela peut avoir de nombreuses autres significations», explique le musicien.

Et les projets actuels? «Présentement, nous sommes en train de terminer une musique de film avec des musiciens indiens. Mais nous ne jouons pas ce matériel en Amérique car nous devons faire connaissance avec ce nouveau public», de dire le musicien. Ullrich promettrait toutefois un spectacle comportant certaines teintes nord-africaines, avec toutefois la présence d'un chanteur différent du disque, et d'autres nouveaux acolytes. A Montréal, donc, le phénomène est encore underground, mais suffisamment important pour remplir une salle de 1 000 sièges. Mais il reste encore des places pour le spectacle de ce soir.

arthur
THÉÂTRE - VARIÉTÉS - GOURMANDISES
PRÉSENTE
UNE COMÉDIE MUSICALE
SUR LE MOULIN ROUGE
166^e REPRESENTATION
2 SPECTACLES LES VENDREDIS ET SAMEDIS
FRENCH
CANCAN
Du mercredi au dimanche
(Les prix sont sujets à changement sans préavis)
C'est comme du champagne léger et pétillant. En finale nous avons droit au plus élaboré et au plus long French Cancan jamais vu! A ma connaissance c'est le plus audacieux!
Francine Grimaldi, Radio-Canada
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, APRÈS LE SPECTACLE
DANSE AVEC ORCHESTRE
RÉS.: 861-3511
LES PRODUCTIONS DE CAFE-CONCERT INC.

Cool's
LEVI'S
PLEINS FEUX
SUR LE THÉÂTRE
L'ÉBLOUISSANT & ENSORCELANT
Clive Barnes, N.Y. Post
RICHARD HARRIS
LERNER & LOEWE'S
AMELOT
CE SOIR
TOURNÉE D'ADIEU
jusqu'à dimanche
CE SOIR À 20 H
DEMAIN À 15 H ET 20 H
DIMANCHE À 14 H 30 ET 19 H 30
Billets \$35.50 - \$29.50 - \$24.50 - \$19.50 en vente aux guichets de la Place des Arts, à tous les comptoirs Ticketron ou achat par carte de crédit au 842-2112 ou 288-2525
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

Le fin du fin de la fin de semaine, c'est un souper ou un brunch chez la Mère Tucker.

La semaine a été épuisante. Vous n'avez pas cessé de courir. Offrez-vous un peu de bon temps! C'est justement la fête chez la Mère Tucker.

Installez-vous confortablement. Prenez un verre. Et laissez-vous aller au charme de notre décor, à la gentillesse de notre personnel et aux douceurs d'un repas tout compris. La décision la plus difficile que vous aurez à prendre sera de choisir entre notre célèbre rosbif, notre bifteck savoureux, notre poulet si tendre ou nos succulents fruits de mer. Tout le reste suivra: les soixante régals de notre table de crudités, une

miche de bon pain chaud, un légume, des pommes de terre et un dessert maison.

Et puis si vous avez envie d'un dimanche un peu spécial, vous serez ravis par notre superbe brunch. Une incroyable table de crudités rehaussée de fruits frais et un buffet chaud composé, entre autres, de vos plats d'œufs préférés et de rosbif. Sans oublier des desserts maison à faire rêver.

Vous pouvez même vous permettre le petit luxe d'une grasse matinée! Le brunch est servi de 10 h 30 à 14 h.

Le fin du fin, à prix très abordables.

Chez la Mère TUCKER

Rosbif • fruits de Mer • Grillades

1175, place du Frère André 866-5525
6971, chemin Côte de Liesse 737-0092
(à 5 min. du boul. Decarie, sortie à la rue Hickmore)

C'est le bon choix!

La Presse PETRO-CANADA PRÉSENTENT
LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

CE SOIR
Les grandes Valses
Vendredi 10 juillet 20 h 30
avec l'Orchestre Métropolitain
soirée commanditée par le Joliette Journal
Soirée Plein-Air derrière le CEGEP GRATUIT

INTE SPECIAL
JIM CORCORAN
Samedi 11 juillet 20 h 30
FRANCIS CABREL
soirée commanditée par le Joliette Journal
Soirée Plein-Air derrière le CEGEP 15\$

COMPLET
Lundi 13 juillet 20 h 30
LOUIS LORTIE pianiste
L'Orchestre symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit.
Cathédrale de Joliette 20\$

Mardi 14 juillet 20 h 30
LES SOIRÉES DU MAURIER
François-René Duchabie, pianiste
Paul Meyer, clarinettiste
Pauline Vaillancourt, soprano
Schumann, Brahms, Weber, Schubert et Spohr
Église de Lavaltrie 15,50\$

Billets en vente
à la Librairie René Martin (Joliette)
et tous les comptoirs Ticketron.
Commandes téléphoniques acceptées. (Visa-MasterCard).
Téléphone: Télétex, 288-2525
Librairie René Martin:
(514) 759-2822 de Joliette
(514) 589-5676 de Montréal

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Bruno Dostie

19:00 **Cinéma-soleil**
Une occasion de revoir le grand film de Luchino Visconti, *Senso*, qui raconte une passion tragique sur fond de guerre et d'opéra. Avec Alida Valli et Massimo Girotti.

20:00 **Station soleil**
Un moment qui risque de ne pas manquer d'intérêt, ce soir, chez Jean-Pierre Ferland. Marie Tifo interview Paul Hébert. La comédienne du Lac Saint-Jean a «commencé» avec l'ancien directeur du Trident. La complicité devrait être belle.

20:00 **Cinéma**
Pour ceux qui ne l'auraient pas encore vue, la version française de *Airplane*: Y a-t-il un pilote dans l'avion? Une désopilante comédie, à ne pas regarder avant de s'envoler.

23:00 **Front Row Feature**
Un film inhabituel pour

le réseau PBS. Ça doit être à cause de Grace Jones, en amazone pas piquée des vers, qui donne la réplique au musculeux Arnold Schwarzenegger dans une bande dessinée à gros budget: *Conan the Destroyer*.

HORAIRE RÉVISÉ

04:00 **Honeymooners**
(Cette émission remplace Route 66).



Robert Hays dans *Airplane*.

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
2	Palme d'or	Cap danger	Le Clan Campbell	Les Veuves (dernière de 6).		Documentaires canadiens: Grande Aflure (1ère)	Le Téléjournal	Le Point (22h20)	
3	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	CBS Summer Playhouse		Dallas		• Twilight Zone	
5	NBC Nightly News	Wheel of Fortune	M.A.S.H.	Baseball Inside Look	Baseball: les Astros de Houston vs les Mets de New York (20h15).				
6	Newsweek (18h)	Starman		It's Only Rock 'N' Roll	Golden Girls	Dallas	The National	The Journal (22h22)	
7	L'Étэшow	Le Québec à la carte	Via Québec	Moineau et Pinson	Chacun chez soi	Arme et charme		Pause vidéo star	
8	L'Étэшow	Le Québec à la carte	Via Québec	Moineau et Pinson	Chacun chez soi	Arme et charme		Pause vidéo star	
9	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	Thrill of a Lifetime	Scarecrow & Mrs. King		Miami Vice	Snowjob	Drama Theatre	
10	World News Tonight	New Newlywed Game	New Dating Game	Sledge Hammer	Mr. Belvedere	ABC Friday Night Movie: "Consenting Adult".			
11	Le Bulletin de 18h30	Starky et Hutch		Cinéma sur demande: "Vendetta pour le saint".			Le Téléjournal	Le Point (22h20)	
12	L'Étэшow	Le Québec à la carte	Moineau et Pinson	Chacun chez soi	Cinéma du vendredi: "La Vengeance du serpent à plumes".		Loto-Québec (22h45)		
13	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	Thrill of a Lifetime	Scarecrow & Mrs. King		Miami Vice	Night Heat		
14	Nouvelles de 13	Cinéma-soleil: "Senso".				Hors sentier	Le Téléjournal	Le Point (22h20)	
15	Wickie	Vivre &... Matapédia.	Rebelle-action	Station Soleil		Cinéma: "La Mort de Mario Ricci".		Station Soleil (22h45)	
16	World News Tonight	Star Trek		CFL Football des Stampeders de Calgary vs les Blue Bombers de Winnipeg.					
17	Jeremy	Ontario's Best	Magic Shadows	Money\$Worth	Airwaves	Generation on Hold	War: Deadly Game of Nations (4e de 7).		
18	NewsHour (18h)	Business Report	Vermont This Week	Week in Review	Wall Street Week	Great Performances: Cotton Club Remembered	Godzilla Meets Mona Lisa		
19	Jasmin centre-ville		Action, réaction!	Cinéma: "Y a-t-il un pilote dans l'avion".			La Grand Journal	Jasmin centre-ville	
20	Business Report	The MacNeil/Lehrer NewsHour		Week in Review	Wall Street Week	Friday Night Movie: "Pillow Talk".			
21	Chiffres/lettres	C'est encore mieux l'après-midi			Concert	L'Homme... (21h45)	TV Météo: Bouvard	Le Journal (22h15)	

• Changement de dernière heure.

Kuerti et les autres

CLAUDE GINGRAS

■ Il faisait une chaleur d'enfer hier soir dans la Cathédrale de Joliette. Les musiciens de l'Orchestre Métropolitain jouaient en chemise, les trois solistes aussi, et les auditeurs s'éventaient avec leurs programmes.

Premier soliste entendu dans cette soirée de concertos: Anton Kuerti dans le premier concerto de Mendelssohn. Encore une fois, ce musicien génial transforme tout ce qu'il touche. Du petit concerto, il fait presque un chef-d'œuvre. Le mouvement lent a, tout à coup, une incroyable profondeur, et les deux mouvements rapides sont enlevés avec une passion dévorante, beethovenienne. L'orchestre n'a qu'à le suivre, et c'est ce qu'il fait sans trop de difficulté.

Le Brahms ne bénéficie hélas pas de solistes du même niveau. Qui, de M. Zazofsky ou de M. Orloff,

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN. Chef d'orchestre invité: José-André Gendille. Solistes: Anton Kuerti, pianiste, Peter Zazofsky, violoniste, et Vladimir Orloff, violoncelliste. Hier soir, Cathédrale de Joliette. Dans le cadre du Festival d'été de Lanaudière.

Programme:
Concerto pour piano et orchestre no 1, en sol mineur, op.25 (1831)...Mendelssohn
Concerto pour violon, violoncelle et orchestre en la mineur, op.102 (1887)...Brahms
Concerto pour piano, violon, violoncelle et orchestre en do majeur, op.56 (1804)...Beethoven

a joué le plus faux, je ne saurais dire. Chose certaine, il sont indignes du Festival de Lanaudière.

Après l'entracte, le Beethoven trouve les trois solistes réunis, et tels qu'ils étaient en première partie de programme.

Dans les circonstances, José-André Gendille a dirigé d'une façon remarquable.

DONALD K. DONALD, ROGER PEACE ET AUTO-HAMEL
Félicitent
RANEE LEE
et la distribution de
LADY DAY
AT EMERSON'S BAR & GRILL
L'incontestable succès du Festival de Jazz et de la saison de théâtre
VOUS SOMMES HEUREUX D'ANNONCIER À LA DEMANDE GÉNÉRALE
Des représentations supplémentaires des le 22 juillet au Club Soda
Lady Day
at Emerson's Bar & Grill
THE BILLIE HOLIDAY MUSICAL
22, 23, 24 & 26 juillet à 20H30 / 29, 30, 31 juillet à 20H30 / 1er août à 19H30 et 22H30 / 2 août à 20H30
BILLET D'ARTISTE À 100\$ (BILLET D'ARTISTE À 100\$)
Hamer Boutique

Sir Neville Marriner
ACADEMY OF ST-MARTIN IN THE FIELDS
BILLET POUR CONCERT SEULEMENT 50\$ en vente maintenant
Lavalin

La Presse PRÉSENTENT
LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE
10e ANNIVERSAIRE
GALA BÉNÉFICE
ACADEMY OF ST-MARTIN IN THE FIELDS
direction: Sir Neville Marriner
Jeudi 16 juillet
CATHÉDRALE DE JOLIETTE
20 h 30 W.A. Mozart — 35e Symphonie «Haffner» K. 385
Prokofiev — Symphonie Classique
Mendelssohn — 4e Symphonie en la «L'Italienne» Op. 90
150\$*
*Reception et repas inclus.
(billets à 50\$ disponibles à compter du 2 juillet)
Billets en vente à la Librairie René-Martin (Joliette) et à tous les comptoirs Ticketron.
Commandes téléphoniques acceptées (Visa-MasterCard).
Librairie René-Martin:
(514) 759-2822 de Joliette
(514) 589-5676 de Montréal
Télétron: 288-2525

VOIR présente
DISSIDENTEN
CE SOIR, 21 H
+ TUPAC AMARU
Billets au Spectrum & Ticketron

APPRENEZ À MIEUX UTILISER VOTRE PENSÉE
La méthode SILVA est un cours connu dans 63 pays à travers le monde, qui enseigne les moyens de penser de façon dynamique. Vous apprendrez à rendre votre pensée plus productive, sûre d'elle-même, positive et efficace.
Assistez gratuitement à une conférence d'information.
Au Ramada Inn
1000, rue Guy
les 13, 14 et 15 juillet à 19 h 30
Renseignements: 1-349-3268
19972x
LA METHODE SILVA

DANS LE CADRE DES **Super Show Laurentide** CA TOURNE À LA RONDE!
GRÂCE À **La Presse**
À GAGNER
120 BILLETS POUR ASSISTER AU «Super Show Laurentide»
• ROCK ET BELLES OREILLES ET PIERRE VERVILLE • THOMPSON TWINS • STEVIE RAY VAUGHN • CÉLINE DION • CLAUDE BARZOTTI • WILLIE NELSON • HONEYMOON SUITE • DANIEL LAVOIE • KENNY LOGGINS • CHICAGO
+ 1 GRAND PRIX: CHICAGO!
• la discographie complète de Chicago
• 6 billets pour le spectacle du 1er septembre 1987 suivi d'une rencontre avec les artistes
• 8 billets de loge pour un match de hockey Chicago/Canadiens
LES TIRAGES
Tous les vendredis jusqu'au 21 août, entre 13 h et 16 h, à l'émission Énergie, en direct de La Ronde, avec Ricky Dee.
Concours «Super Show Laurentide»
La Presse, ltée
C.P. 5025
Succ. Place d'Armes
Montréal (Québec)
H2Y 3M1
Nom _____ Âge _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____
Code postal _____ Tél. (rés.) _____ (bur.) _____
Remplissez ce coupon publié le vendredi jusqu'au 31 juillet 1987 et postez-le à l'adresse indiquée.
Le texte des règlements est disponible à La Presse et à CKMF.
La valeur totale des prix est de 3 000 \$
Je suis abonné(e) à La Presse ☐ J'achète La Presse en kiosque ☐

EN RAISON DU VIF SUCCÈS QU'À CONNU CES ROMANS VOICI DES RÉÉDITIONS EN FORMAT DE POCHE

VISION FATALE
Joe McGinniss
Vision fatale
Revivez l'une des enquêtes criminelles les plus complexes que l'Amérique ait connues.
Un suspense si puissant que nul lecteur ne pourra l'oublier!
656 pages

LES FEUX DU PRINTEMPS
Une éloquente et surprenante fresque des mœurs et des mentalités américaines, des années vingt à l'orée de la Seconde Guerre, que Michener nous dépeint brillamment à travers d'inoubliables personnages et cet immense pays qu'il nous fait découvrir.
528 pages
(une division des Éditions La Presse, Ltée)
transmode

EN VENTE PARTOUT
Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres:
1. En composant le **285-6984** et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE 20% DE RÉDUCTION
BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir:
Prix régulier Prix abonnés de LA PRESSE
() Vision fatale (061) 9,95\$ 7,95\$
() Les feux du printemps (017) 8,95\$ 7,15\$
N° d'abonné(e) _____
IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée.
Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.
MASTERCARD ou VISA
N° _____
À retourner aux Éditions La Presse, Ltée 44, Saint-Antoine Ouest Montréal (Québec) H2Y 1J5
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
PROVINCE _____
CODE POSTAL _____ TÉL. _____
TOTAL _____
Ci-joint _____ \$ de manutention avec chaque commande.
Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

EN VENTE PARTOUT
LA FATIGUE CHEZ LA FEMME
À toutes les femmes qui se sentent fatiguées et épuisées sans savoir pourquoi, en étant persuadées que personne ne prêterait attention à leur problème, ce livre offre l'espoir, rassure, fournit des faits et des solutions.
320 pages

LA CELLULITE
COMMENT LA PRÉVENIR ET LA VAINCRE
LA CELLULITE
Comment la prévenir et la vaincre
• ce qu'est la cellulite
• comment elle se développe
• les diverses causes
• les traitements possibles
• l'alimentation, le repos, l'exercice
• les injections, les massages, la chirurgie
• qui consulter
186 pages

LA MENSTRUATION: je veux savoir
Cet ouvrage apporte aux filles qui approchent la puberté toute l'information qu'elles souhaitent et dont elles ont besoin à propos de la menstruation.
Un manuel indispensable pour les jeunes filles et les adultes qui sont à leur écoute — leurs parents et les professionnels de l'éducation.
127 pages
LES ALLERGIES CHEZ L'ENFANT
Redigé par des spécialistes en allergologie, cet ouvrage s'adresse aux parents qui veulent améliorer la qualité de vie de leurs enfants souffrant d'allergies.
Ce livre les aidera donc à reconnaître les allergies, à se préparer pour la consultation chez l'allergologue et à comprendre les médicaments.
160 pages

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres:
1. En composant le **285-6984** et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE 20% DE RÉDUCTION
BON DE COMMANDE
Veuillez m'indiquer le(s) livre(s) que vous souhaitez commander:
Prix régulier Prix abonnés de LA PRESSE
() La fatigue chez la femme (711) 19,95 15,95
() La cellulite, comment la prévenir et la vaincre (015) 14,95 11,95
() La menstruation, je veux savoir (002) 11,95 9,55
() Les allergies chez l'enfant (007) 13,95 11,15
IMPORTANT: joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse.
Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.
M/ Card ☐ VISA ☐ No. _____
À retourner aux Éditions La Presse, Ltée 44, rue Saint-Antoine ouest Montréal (Québec) H2Y 1J5
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
PROVINCE _____
CODE POSTAL _____ TÉL. _____
TOTAL _____
Ci-joint _____ \$ de manutention avec chaque commande.
Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

La Presse

BELL CANADA PRÉSENTE

LE FESTIVAL MONDIAL **Juste pour rire** DU 9 AU 19 JUILLET

MOLSON
GOLDEN

GALAS JUSTE POUR RIRE

GALAS JUST FOR LAUGHS

GALAS AU THÉÂTRE SAINT-DENIS, 1594, RUE SAINT-DENIS.

Metro Berri

GALA 1

10 juillet
19 h 30

Dominique Michel
Michel Boujenab
Auditions Juste pour rire
Danse des Poules
Daniel Lemire
Philippe Gaubère
Dominique Michel
Jean Lapointe
Les Foubac
Eddie Windsor
Michel Boujenab
J. Guy Moreau
John Guez

GALA 2

11 juillet
18 h 00

Dominique Michel
Michel Boujenab
Concours interurbain
BELL
The Frantics
Pierre Verville
Victor Gravy
Michel Boujenab
Dominique Michel
Alain Dumas
(Zoo de Québec)
D. Michel / Denise
Filiatrault / Benoit
Marleau
Popeck
Michel Barrette
Mat Plendl
Jean Lapointe
John Guez

GALA 3

11 juillet
22 h 00

Dominique Michel
Michel Boujenab
Lorne (Chris) Elliott
Michel Beaudry
Laurent Spielvogel
Serge Turbide
Dominique Michel
Jean Lapointe
Popeck
Marcel Racine
Smain
JiGi Lauzon
Michel Boujenab
J. Guy Moreau
Mac Ronay
John Guez

GALA 4

12 juillet
19 h 30

Dominique Michel
Michel Boujenab
Auditions Juste pour rire
Philippe Cohen
Michel Courtemanche
Danse des Poules
Dominique Michel / Serge
Grenier
Jean Lapointe
Orchestre du Splendid
Michel Barrette
Masque N° Tape
Michel Boujenab
John Guez

GALA 5

13 juillet
19 h 30

Dominique Michel
Michel Boujenab
Claude Doyon
Mike MacDonald
Brass Band
Les Monstres de
l'Humour
Michel Boujenab
Les Foubac
Jean Lapointe
Raymond Devos
John Guez

14 juillet
19 h 30
et 22 h.

DERNIÈRE SUPPLÉMENTAIRE CET ÉTÉ 14 JUILLET 22H
DANIEL LEMIRE

GALA 6

16 juillet
19 h 30

David Steinberg
Rich Jeni
John Mendoza
Phil Nee
Karen Haber
The Brass Band
Chas. Elstner
A. Whitney Brown
Howard Busgang
Mark McCollum
Jean Lapointe
Rowan Atkinson

GALA 7

17 juillet
19 h 30

David Steinberg
Stevie Ray Fromstein
Lou Dinos
Rita Rudner
Harry Enfield
Mat Plendl
Richard Belzer
Rowan Atkinson
A. Whitney Brown
Craig Ferguson
Don Gavin
Judy Tenuta
Graham Chapman
Steven Wright

GALA 8

18 juillet
18 h 00

David Steinberg
Wendy Harmer
Chris Rock
Eddie Windsor
Henny Youngman
The Frantics
Lisa-Gay Tremblay
Roland Magdane
Crusher Comic
MacLean & MacLean
Steven Wright

GALA 9

18 juillet
22 h 00

David Steinberg
Larry Amoros
Brighton Bottle
Orchestra
Jake Johannsen
Mac Ronay
Ruby Wax
Richard Belzer
Carol Leifer
David Strassman... and
Chuck Wood
Arthur Smith
Mike MacDonald

Galas: 21.00\$ - 18.50\$ - 11.50\$ Daniel Lemire: 19.50\$ - 16.50\$ - 13.50\$
Billets en vente au guichet du Théâtre Saint-Denis et aux comptoirs Ticketron.
Renseignements: 849-4211 Achats par carte de crédit: 288-2525

MAGDANE

ROLAND MAGDANE AU THÉÂTRE MAISONNEUVE (PLACE DES ARTS)

Metro Place-des-Arts

9 et 10 juillet - 20 h 00
11 juillet - 19 h 00
19.50\$ - 17.50\$ - 15.50\$

En juillet 1983, Jean Beaunoyer de La Presse lui décerna le titre de l'artiste le plus populaire du festival.
Venez voir son spectacle solo, en couple!

EN SUPPLÉMENTAIRE:

le 11 juillet - 22 h 30
14 - 15 - 17 juillet - 20 heures
16 juillet - 21 heures
18 juillet - 21 h 30

Les billets pour Roland Magdane sont en vente aux guichets de la Place des Arts
seulement: 842-2112.

QUAT'SOUS'RIRE

QUAT'SOUS'RIRE, THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100, AVENUE DES PINS EST

Metro Sherbrooke

MASQUE N° TAPE
9 au 18 juillet - 18 h 30
12.50\$

«Amateurs de bandes dessinées, ruez-vous sur ce théâtre puisqu'on vous offre en trois dimensions ce qui vous apporte tant de satisfaction sur papier couché».
Raymond Bernatchez, La Presse, février 1987.

LE CID IMPROVISÉ
9 au 18 juillet - 20 h 30
12.50\$

Philippe Cohen attire magnétiquement le regard par l'extrême mobilité de son visage. Il est seul contre tous: le public et Corneille lui-même dont il modifie le fameux Cid en improvisant sur des mots que vous lui soufflez.

LA DANSE DES POULES
de et par
ABEL et GORDON
9 au 18 juillet - 22 h 30
12.50\$

«La danse des poules pond un oeuf en or! 80 minutes de gags et de surprises avec une perfection qui décoiffe».
The Globe & Mail, Toronto.

La danse des poules vient de remporter le premier prix — «Tasse d'or» — au Festival de l'Humour de Cannes.

Les billets pour les spectacles du Quat'Sous sont en vente au guichet du Théâtre Saint-Denis et à tous les comptoirs Ticketron.
Renseignements: 849-4211 Commandes téléphoniques (cartes de crédit): 288-2525
En vente aussi au guichet du Théâtre de Quat'Sous - 1 heure avant le spectacle - le soir de chaque spectacle

L'HUMOUR PÉTÉ

L'HUMOUR PÉTÉ, LES FOUFOUNES ÉLECTRIQUES, 95, RUE SAINTE-CATHERINE EST

Jeudi 9 juillet
21 h 00

Le bye-bye des Fufounes
avec les 7-assez
7.00\$

Vendredi 10 juillet
21 h 00

Parade de mode
internationale
7.00\$

Samedi 11 juillet
21 h 00

Talk-show et variétés
8.00\$

Dimanche 12 juillet
21 h 00

Festival de fesses peintes
6.00\$

Dimanche 19 juillet
21 h 00

Peinture en direct
5.00\$

Les billets pour les Fufounes Électriques sont en vente au guichet du Théâtre Saint-Denis et à tous les comptoirs Ticketron.
Renseignements: 849-4211 Commandes téléphoniques (cartes de crédit): 288-2525
En vente aussi aux Fufounes Électriques (métro Saint-Laurent) le soir de chaque spectacle

SILENCE... ON RIT

Saint-Denis 2

De Claude Zidi, en première canadienne. «Association de malfaiteurs».
14 h 30, 17 h 00, 19 h 30, 21 h 45 - Samedi et dimanche 12 h 00, 14 h 30, 17 h 00, 19 h 30, 21 h 45
10 au 19 juillet

Saint-Denis 3

Retrospective «Marx Brothers»

Coconuts: 10 juil. 19 h; 11 juil. 14 h 45
Animal Crackers: 10 juil. 21 h; 11 juil. 19 h 30; 12 juil. 14 h 45; 16 juil. 21 h 30
Duck Soup: 11 juil. 16 h 45
A Night at the Opera: 11 juil. 21 h 30; 13 juil. 21 h 30; 15 juil. 21 h 30

Go West: 14 juil. 21 h 30; 16 juil. 19 h 15
Horse Feathers: 12 juil. 17 h 10
A Day at the Races: 12 juil. 19 h 40; 13 juil. 19 h 15
Big Store: 12 juil. 21 h 30; 14 juil. 19 h 15
A Day at the Circus: 15 juil. 19 h 15

CLUB SODA

BUBBLING WITH LAUGHTER, CLUB SODA, 5240, AVENUE DU PARC

BUBBLING WITH LAUGHTER

July 14, 15, 16, 17, 18 - 7:00 p.m.

July 16, 17 - 9:45 p.m.

THE BRASS BAND

July 14 - 9:45 p.m.

MONTY PYTHON'S GRAHAM CHAPMAN

July 18 - 9:45 p.m.

All tickets \$12.50 (except for Graham Chapman show at \$17.50) and are available at Club Soda and all Ticketron outlets.

Metro Laurier

CENTAUR

JUST FOR LAUGHS, CENTAUR THEATRE, 453, SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, OLD MONTREAL

CENTAUR 2

Tickets \$12.50 (children 16 and under \$7.50 when accompanied by an adult)
July 9, 10, 11, 12, 14 - 7:30 p.m.
Special matinée July 12 - 1:30 p.m.
For reservations, call 288-3161

CENTAUR 1

Tickets \$12.50
July 10, 11, 12, 14, 15 - 8:00 p.m.
For reservations, call 288-3161

«Smile... Chaplin, the One-Man Band»
A bittersweet look at the life of one of comedy's most enduring superstars, the 16 legendary Charlie Chaplin. Passionate, touching and quite funny, this one-man show is ideal for the whole family.

«Culture Shock»
Written and directed by Montreal's Lorne (Chris) Elliott, this is the hilarious story of Newfoundland's Hyllard Phillipott and his waylaid adventures in Montreal. Small-town mind meets big-city mentality.

All tickets are available at Centaur Theatre and all Ticketron outlets.

Metro Place d'Armes

TÉLÉVISION

TÉLÉVISION QUATRE SAISONS

CFCF 12

Télévision Quatre Saisons

JUSTE POUR RIRE... un peu plus, Télévision Quatre Saisons proposera, à l'occasion du festival, une série de longs métrages comiques diffusés en programmes doubles.

Vendredi 10 juillet: 20 h 00 «Y'a-t-il un pilote dans l'avion?»
23 h 30 «Et la tendresse bordel!»
Samedi 11 juillet: 20 h 00 «Les farceurs»
23 h 30 «Et la tendresse Bordel: no 2»

Dimanche 12 juillet: 14 h 30 «Les vacances de Monsieur Hulot»
20 h 00 «Top Secret»
23 h 30 «Les bronzes»
Lundi 13 juillet: 20 h 00 «Pain et chocolat»
23 h 30 «Faut trouver le joint» (Up in smoke)
Mardi 14 juillet: 20 h 00 «Liberté, égalité, choucroute»

CFCF 12

When the live fun is over for the night, CFCF picks up the spirit with a series of Late Movie Double Bills, featuring 28 of the funniest movies ever made, and kicked off by Matthew Cope's interview-filled «Today at JUST FOR LAUGHS» featurette. Tune into CFCF-12 (Cable 11) every midnight from July 6 - 19 to keep the laughter flowing non-stop all Festival long!

Just for laughs

COMEDY NEST

COMEDY NEST, DOWNTOWN AND WEST ISLAND

Comedy Nest / Downtown
1234 Bishop (Metro Guy) 395-8118
Comedy Nest / West Island
Holiday Inn - Pointe-Claire
St. Jean at the Trans-Canada
July 9 to 19 - \$7.00

The best in comedy from Quebec, Ontario and points west, east and south, featuring Van Gunter, the prop comedy of mad: Marty Putz, guest stars and surprises.



L'interurbain Bell

Croisière «aqua-art» sur la Moskova

Agence France-Presse
MOSCOU

■ Naguère contraints d'exposer leurs toiles dans des appartements, l'accès aux salles officielles leur étant interdit, des peintres non conformistes soviétiques ont mis à profit la relative ouverture dans le domaine des arts pour organiser une croisière-spectacle originale sur la Moskova.

Quelques représentants de la vieille génération avant-gardiste, tels Kabakov et Tchouikov, et des jeunes peintres, en beaucoup plus grand nombre, se sont réunis à bord d'un petit navire pour écouter de la musique-rock, des poèmes et même un bref discours sur le sida.

Signe des temps, une équipe de la télévision soviétique est montée à bord pour filmer l'événement que les organisateurs ont présenté à la presse comme une manifestation d'aqua-art.

Un petit drapeau américain planté dans une barbe hirsute, Dmitri Prigov explique que cette

croisière est un des résultats de la nouvelle politique menée par le chef du Kremlin, Mikhaïl Gorbatchev.

Membre du Club des avant-gardistes fondé il y a quelques mois et rassemblant aujourd'hui une quarantaine de peintres, il rappelle volontiers que leur activité était nettement plus limitée quelques années auparavant.

C'était l'époque de l'apt-art (Appartement-Art), lorsque les artistes ne pouvaient exposer qu'à leur domicile, où la police intervenait presque systématiquement.

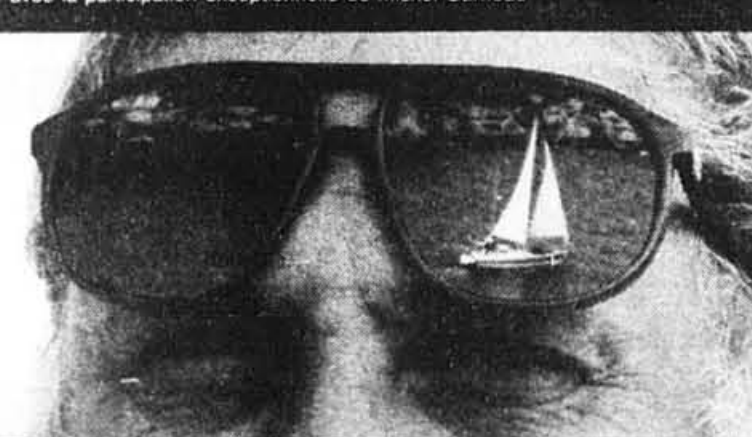
Le groupe a depuis l'automne dernier régulièrement accès à une salle du centre de Moscou, indique Prigov, et l'un des avant-gardistes, Nikita Alexeev, marié à une Française, a même été autorisé cette année à partir pour la France.

Il affirme que les autorités n'ont pas cherché à faire obstacle à la croisière, une idée venue il y a deux mois aux responsables du club et en partie inspirée du film *Et vogue le Navire*, de Federico Fellini.

Un poète paresseux, un enfant-tempête, un rêveur d'astrolabe, un cinéaste en mal de pays. Ils sont une douzaine, Québécois et Bretons confondus, à bord d'un voilier nommé *Le Blanc*, à relâche, 450 ans plus tard, le voyage de Jacques Cartier vers les Terres-Neuves.

LA GRANDE ALLURE

UN FILM DE PIERRE PERRAULT
avec la participation exceptionnelle de Michel Garneau



À la télévision de Radio-Canada dans le cadre de l'émission «Documentaires canadiens»

Présenté en deux parties, les vendredis 10 et 17 juillet à 21 heures

Une production de l'Office national du film du Canada



Office national du film du Canada
National Film Board of Canada

Juste pour rire
PRÉSENTE

MAGDANE

9 • 10 JUILLET - 20 H / 11 JUILLET - 19 H

SUPPLÉMENTAIRES:
11 juillet, 22 h 30;
14, 15, 17 juillet, 20 h;
16 juillet, 21 h; 18 juillet, 21 h 30.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

La Presse cjms 128 Radio-Canada Télévision

3 FILMS AGUICHANTS

3 Filles ① **Plaisirs** ② **Rendez-Vous** ③

à la Recherche de l'infidélité surveillée

bijou omega 2

2 at once **EVE** **EROTIC ADVENTURES of Clansse**

Le Sexe Qui Parle **PAPINEAU 1** **PAPINEAU 2**

VIDEO CASSETTES \$29.95

WALT DISNEY
à la poursuite de

«Benji est la découverte de la saison, sinon de toute une génération! Dix sur dix.» — Fort Worth Star Telegram

«Le film parfait. Il parviendra à séduire grands et petits.» — ABC-TV Gary Franklin

BENJI

Distributed by BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION ©1987 The Walt Disney Company

PRIX SPÉCIAUX Enfants et Âge d'Or..... \$3.00
Adultes et Adolescents... \$3.50

Version française

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE Q. 606 6055
LAVAL CENTRE LAM. 801 7710
GREENFIELD PARK 519 BOLA TASCHEAU 621 6107
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 303 7800

Également en anglais «BENJI THE HUNTED»

DOLBY STEREO
PALACE 200 STE CATHERINE Q. 606 6057
DORVAL 200 Ave DORVAL 621 8306
KENT 6000 SHEPPARD AVE. E. 466 9107

PARISIEN 4(V.F.) 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30
GREENFIELD 2-LAVAL 4-VERSAILLES 3(V.F.)
MATINEES 12:30-2:30-4:30
PALACE 6(V.A.) 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30
COUCHE TARD vendredi samedi 10:30
DORVAL 4-KENT 2(V.A.) MATINEES 12:30-2:30-4:30

LE FILM LE PLUS DIVERTISSANT DE L'ÉTÉ

THE UNTOUCHABLES

A PARAMOUNT PICTURE

PRÉSENTATION DOLBY STEREO SIX-PISTES (en 35mm au cinéma KENT)

Aucun laissez-passer

IMPERIAL 1401 BILLY 208 7102
LAVAL CENTRE LAM. 801 7710
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 303 7800
KENT 6000 SHEPPARD AVE. E. 466 9107

LAVAL 1-VERSAILLES 2-DORVAL 1-KENT 1-IMPERIAL
12:00-2:20-4:45-7:10-9:35
LAVAL VERSAILLES COUCHE TARD samedi 11:50
IMPERIAL COUCHE TARD vendredi samedi 11:50

CE SOIR À 7 H 30
UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE DES FORCES DE L'ORDRE DU FUTUR.

14 ANS

MI-HOMME, MI-MACHINE, TOUT UN POLICIER.

ROBOCOP

ORION PICTURES Release

VOYEZ APRÈS LA PRÉSENTATION SPÉCIALE NOTRE PROGRAMME RÉGULIER «PREDATOR». LES DEUX FILMS POUR LE PRIX D'UN.

PLAZA ALEXIS NIHON
WILVAU DU METRO ATWATER 635-4246

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

«J'AI RI DU DÉBUT À LA FIN.» — Judith Crist, WWOR-TV (NY)

«D'EXCELLENTS GAGS VISUELS!» — Roger Ebert, NEW YORK POST

SPACEBALLS

MEL BROOKS JOHN CANDY RICK MORANIS

«BROOKS: MEL BROOKS SPACEBALLS» — RALPH PALLMAN, DIAPYNE ZIMBA, DICK WATKIN
«CANDY: JOHN CANDY» — DON FELLO, «JOHN MORRIS» — FREDERICK MARSH, «RICK MORANIS» — LIZZY SWERDLOW
«MEL BROOKS» — THOMAS MATHIAS, «JOHN CANDY» — MEL BROOKS

AUCUN LAISSEZ-PASSER

70MM DOLBY STEREO
PALACE 200 STE CATHERINE Q. 606 6057
FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW 601 8306
PLACE DU PARC 5575 Ave du Parc 444 9470
GREENFIELD PARK 519 BOLA TASCHEAU 621 6107
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 303 7800

WESTMOUNT SQUARE-DU PARC 3
Tous les jours 7:25-9:25
MATINEES samedi dimanche 1:30-3:30-5:30
FAIRVIEW 2-GREENFIELD 1 1:30-3:30-5:30-7:25-9:25
PALACE 1-VERSAILLES 4
12:10-2:00-3:55-5:50-7:45-9:40
PALACE 1 COUCHE TARD vendredi samedi 11:35
VERSAILLES 4 COUCHE-TARD samedi 11:35

#1 AU BOX OFFICE!

LES POURSUITES
les temps forts, sans compter l'humour sont au rendez-vous de **BEVERLY HILLS COP II**

— Luc Perreault, LA PRESSE

EDDIE MURPHY BEVERLY HILLS COP II

LOEWS 12:00-2:15-4:30-6:45-9:00
COUCHE TARD vendredi samedi 11:15
LOEWS 5 1:00-3:15-5:30-7:45-10:00
VERSAILLES 6-FAIRVIEW 1
12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
VERSAILLES COUCHE TARD samedi 11:45
DORVAL 4-LAVAL 4-GREENFIELD 2-KENT 2
Soirée 6:45-9:00
LAVAL seulement, COUCHE TARD samedi 11:00

DÈS VENDREDI LE 17 JUILLET «LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2».

LOEWS 400 STE CATHERINE Q. 606 6055
DORVAL 200 Ave DORVAL 621 8306
LAVAL CENTRE LAM. 801 7710
GREENFIELD PARK 519 BOLA TASCHEAU 621 6107
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 303 7800

FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW 601 8306

Santhe Record Man
Le disquaire le plus grand et le plus connu au Canada
LE SAMEDI 11 JUILLET À 9 H SEULEMENT LE LUNDI 13 JUILLET À 9 H 30 SEULEMENT

PETER GABRIEL «So»
Incluant: «Don't Give Up; Red Rain; In Your Eyes» et d'autres!
LONG-JEU OU CASSETTE
Quantité limitée — Un par client

JENNIFER RUSH «Heart over Mind»
Incluant: «Flames Of Paradise (duet with Elton John); I Come Undone» et d'autres!
LONG-JEU OU CASSETTE
Quantité limitée — Un par client

THE FIXX «React»
L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 6.99

STARSHIP «No Protection»
L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

LEVEL 42 «Running in the Family»
L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

LISA LISA AND CULT JAM «Spanish Fly»
L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 6.99

11 VRAIS SUCCÈS
Incluant: «Daniel Lavoie; Eli Medeiros; Mandeville; Liza et d'autres!»
Cassette, L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 6.99

U2 «The Joshua Tree»
L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

MADONNA «True Blue»
L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

PETER GABRIEL «Plays Live»
L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 9.99

SAMMY HAGAR «Night Gave To Love»
L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

WHITESNAKE «Here I Go Again»
L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

***ACHÉTEZ LES SUCCÈS! VOYEZ LES SUCCÈS DE WEA! DÉTAILS AU MAGASIN**

THE REPLACEMENTS «Pleased to Meet Me»
L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

MADONNA «Like a Virgin»
L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

GENESIS «Invisible Touch»
L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

PAUL SIMON «Graceland»
L.J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

VIDÉO CHEZ SAM, 399, rue Ste-Catherine O. seulement
Vente et location (VHS ou Beta) plus de 2000 titres à choisir.

Heures d'ouverture: du lundi au mercredi, de 9 h 30 à 19 h; jeudi et vendredi de 9 h 30 à 21 h; samedi, de 9 h à 17 h.

Ces 14 articles sont en vente au prix annoncé ou moins chez tous les SAM THE RECORD de Montréal, les vendredis 10 juillet, samedi 11 juillet et lundi 13 juillet.

399, rue SAINTE-CATHERINE OUEST (mètre P.-D.-A.)
PLACE VERSAILLES, CARREFOUR ANGRIGNON (LASALLE)
8882, rue SAINT-HUBERT/CENTRE BEAUCONFIELD/CENTRE ROCKLAND

UN FANTASME BIZARRE!

STEFANIA SANDRELLI BEN CROSS

ALBERTO MORAVIA



LE MENSONGE

Le PARISIEN

PARISIEN 3

1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

Avec MATTHEW BRODERICK

OPÉRATION CHIMPANZÉ

V F de PROJET X

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

12:40-2:50-5:00

7:10-9:20

FREDDY 3

LES GRIFFES DU CAUCHEMAR

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

1:15-3:15-5:15

7:20-9:30

DERNIÈRE SEMAINE!

G

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

1:15-3:15-5:15

7:20-9:30

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

1:15-3:15-5:15

7:20-9:30

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

1:15-3:15-5:15

7:20-9:30

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

1:15-3:15-5:15

7:20-9:30

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

1:15-3:15-5:15

7:20-9:30

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

1:15-3:15-5:15

7:20-9:30

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

1:15-3:15-5:15

7:20-9:30

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

1:15-3:15-5:15

7:20-9:30

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

1:15-3:15-5:15

7:20-9:30

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

1:15-3:15-5:15

7:20-9:30

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

1:15-3:15-5:15

7:20-9:30

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

1:15-3:15-5:15

7:20-9:30

V F de NIGHTMARE ON ELM STREET 3

«LE MEILLEUR FILM DE GUERRE JAMAIS RÉALISÉ»

— Jay Scott, TORONTO GLOBE & MAIL

«LE PLUS GRAND FILM DE GUERRE DU SIÈCLE»

— Alex Grant, VANCOUVER PROVINCE

«UN FILM MARQUANT»

— Marke Andrews, VANCOUVER SUN

«CE FILM ÉTABLIRA UNE NORME SELON LAQUELLE TOUS LES FILMS DE GUERRE SERONT JUGÉS DANS L'AVENIR!»

Wayne Clarkson, CTV Canada AM

«UN CHEF-D'OEUVRE... DU MEILLEUR KUBRICK»

Suzan Blank, Detroit News



Stanley Kubrick's FULL METAL JACKET

WARNER BROS. PRESENTS STANLEY KUBRICK'S FULL METAL JACKET
 STARRING MATTHEW MODINE ADAM BALDWIN VINCENT D'ONOFRIO LEE ERMEY DORIAN HAREWOOD ARLISS HOWARD KEVIN MAJOR HOWARD ED O'BROSS
 SCREENPLAY BY STANLEY KUBRICK MICHAEL HEHR GUSTAV HASFORD BASED ON THE NOVEL THE SHORT TIMERS BY GUSTAV HASFORD CO-PRODUCER PHILIP HOBBS EXECUTIVE PRODUCER JAN HARLAN
 PRODUCED AND DIRECTED BY STANLEY KUBRICK

AUCUN LAISSEZ-PASSER

YORK

1487 STE CATHERINE O. 937-8978

YORK 12:00-2:20-4:50-7:20-9:50

COUCHE TARD vendredi samedi 12:10

VERSAILLES 12:00-2:20-4:50-7:20-9:50

COUCHE TARD samedi 11:40

LAVAL 2 12:10-2:35-5:00-7:25-9:50

COUCHE TARD samedi 12:10

LAVAL

CENTRE LAVAL 608-7776

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7600

«Innerspace»... c'est ici qu'au cours de l'été aura lieu un «Retour dans l'avenir». Des éclats de rire résonneront du début à la fin de la représentation.»

Jay Scott, Globe & Mail

«Hilarant! Folichon! Tellement drôle! Innerspace pourrait bien être «LE» film de cet été. Martin Short y est désopilant.»

Bruce Kirkland, Toronto Sun

«Une comédie pleine d'aventures, un spectacle de tout premier ordre.»

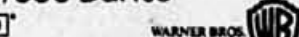
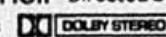
Rob Salem, Toronto Star



Innerspace: A Guber-Peters Production Starring Dennis Quaid Martin Short Meg Ryan Kevin McCarthy
 Director of Photography Andrew Laszlo, A.S.C. Production Designer James H. Spencer Music by Jerry Goldsmith
 Co-Produced by Chip Proser Co-Executive Producers Frank Marshall and Kathleen Kennedy
 Executive Producers Steven Spielberg, Peter Guber and Jon Peters Story by Chip Proser
 Screenplay by Jeffrey Boam and Chip Proser Produced by Michael Finnell Directed by Joe Dante



Original Soundtrack Available on Geffen Records, Cassettes & CDs



AUCUN LAISSEZ-PASSER

LOEWS

504 STE CATHERINE O. 361-7437

LAVAL

CENTRE LAVAL 608-7776

DORVAL

260 RUE DORVAL 637-0506

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7600

DORVAL 2-VERSAILLES 1 12:15-2:35-4:55-7:15-9:35

VERSAILLES Seulement, COUCHE TARD samedi 11:50

LOEWS 2 12:00-2:30-5:00-7:30-10:00

LOEWS 4 1:00-3:30-6:00-8:30

COUCHE TARD vendredi samedi 11:00

LAVAL 5 12:05-2:30-4:55-7:20-9:45

COUCHE TARD samedi 12:10

UN FILM À LA FOIS TENDRE ET PLEIN D'ACTION!

BELMONDO

le Solitaire

Un film de Jacques Deray

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 360-3052

GREENFIELD PARK

50 TASCHEAU BLVD. 671-6129

PARISIEN 1-GREENFIELD 3 1:10-3:10-5:10-7:15-9:25

LES 2 CHEF-D'OEUVRES RÉUNIS DANS UN SEUL PROGRAMME.

4 HEURES DE SPECTACLE ÉMOUVANT

Jean Zaloum présente

MONTAND
DEPARDIEU
AUTEUIL
BÉART

JEAN de FLORETTE

MANON des SOURCES

CAPITOL

550 STE CATHERINE E. 843-0041

JEAN... 2:40-7:10

MANON... 12:30-5:00-9:30



«L'UN DES MEILLEURS FILMS DE CET ÉTÉ... UNE PERFORMANCE ÉTONNANTE DE JACK NICHOLSON.»

— Serge Dussault, LA PRESSE

THE WITCHES OF EASTWICK

DOLBY STEREO

PALACE

500 STE CATHERINE O. 360-3052

PLACE DU PARC

3575 Ave. du Parc 844-9450

DORVAL

260 RUE DORVAL 637-0506

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7600

PALACE 2 12:00-2:15-4:40-7:05-9:30

COUCHE TARD vendredi samedi 11:55

PALACE 4 12:10-2:25-4:50-7:15-9:40

PALACE 5 1:10-3:25-5:50-8:15

COUCHE TARD vendredi samedi 10:40

VERSAILLES 3 Solfe 7:10-9:25

COUCHE TARD samedi 11:45

DORVAL 3 12:00-2:20-4:40-7:00-9:25

DU PARC 1 Tous les jours 7:00-9:25

MATINEES samedi dimanche 12:00-2:20-4:40

PLACE VERSAILLES 353-7600

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

COUCHE TARD samedi 12:10

GUIDE CINEPLEX ODEON

BERRI
PREDATEUR (14 ans) Dolby Stereo
11:30 - 1:10 - 2:50 - 4:30 - 6:10
LES ENVOUTES (14 ans)
1:45 - 3:30 - 5:10 - 6:50
BLIND DATE (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

BONAVENTURE
Rage Bonaventure 851-2725
REVENGE OF THE NERDS
Sam. et Dim. 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem. 7:30 - 9:30

PREDATOR (14 ans)
Sam. et Dim. 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem. 7:30 - 9:30

BROSSARD
The Champignon 465-6506
THE SQUEEZE (G)
1:15 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
12:45 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30

CARREFOUR LAVAL
1330 Ave. Des Laurentides 688-5644
PREDATOR (14 ans)
12:45 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30
LES ENVOUTES (14 ans) Dolby Stereo
12:45 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30

ROXANNE (G)
12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30
Excl. Vend. 10:00 - 12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30

DRAGNET (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30

COMPLEXE DES JARDINS
Boulevard 1-288-3141
LA MEILLEURE FAÇON DE MARCHER (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
COUCHE TARD VEN. SAM. 11:15 P.M.

UN ZOO LA NUIT (14 ans)
Ven. Sam. Dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:35
COUCHE TARD VEN. SAM. 11:45 P.M.

SECRET DE MON SUCCÈS (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

CRÉMAZIE
St-Denis 368-4210
BLIND DATE (G) Dolby Stereo (français)
Sam. et Dim. 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:15 - 9:15
Sem. 7:15 - 9:15

LE DAUPHIN
L'éclosion d'été 721-0200
RADIO DAYS (G) (français)
Sam. et Dim. 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00
Sem. 7:15 - 9:15

MOLIERE (G)
Sam. et Dim. 1:50 - 7:00 - 9:00
Sem. 7:00

2001 Université
Cinéma de Massonville 848-5118
PLATOON (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
HOLLYWOOD SHUFFLE (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
THE NAME OF THE ROSE (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

ROOM WITH A VIEW (G)
2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00

DUET FOR ONE (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

HARRY AND THE HENDERSONS (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

THE BELIEVERS (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

ANGEL HEART (14 ans)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LE FAUBOURG
1515 St-Denis 512-2121
ROXANNE (G) Dolby Stereo THX
12:45 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30
Excl. Vend. 10:00 - 12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30

THE SQUEEZE (G) Dolby Stereo THX
12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30

SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30

WORKING GIRL (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

JEAN-TALON
2 ans et plus 725-7000
PREDATEUR (14 ans)
Sam. et Dim. 12:30 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15
Sem. 7:00 - 9:15

LONGUEUIL
Place Longueuil 676-7451
PREDATEUR (14 ans)
12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30

BLIND DATE (G) (français)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

ODEON-LAVAL
Centre 2000 800 St-Martin 687-5207
BLIND DATE (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PREDATEUR (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

OMEGA
Centre 3675 ch. Champlain 347-4122
L'ENFANT SÂCRÉ DU TIBET (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

2ème film: CROCODILE DUNDEE
Ven. Sam. Dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PLACE DU CANADA
1000 St-Denis 511-4599
DRAGNET (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. 1:00 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30
Sem. 7:20 - 9:30

PLAZA ALEXIS NINON
1000 St-Denis 511-4599
REVENGE OF THE NERDS
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

COUCHE TARD VEN. SAM. 11:00 P.M.
PREDATOR (14 ans) Dolby Stereo
12:45 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30

COUCHE TARD VEN. SAM. 11:20 P.M.
Excl. Vend. 10:00 - 12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30

RIVERS EDGE (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

COUCHE TARD VEN. SAM. 11:20 P.M.

ST-DENIS
1990 St-Denis 845-3222
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (G)
12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45
Dim. 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45
Lun. au Ven. 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45

FESTIVAL MARY BROTHERS

"UN ZOO, LA NUIT" ACCUEILLI PAR UNE OVATION!

Moi, j'ai vu "UN ZOO, LA NUIT" deux fois et je le reverrai. J'en reste tout ému et surexcité deux jours après.

*** A VOIR ABSOLUMENT! ***

Un poème urbain, candide, provocant et pur comme la première oeuvre d'un jeune cinéaste.

"UN ZOO, LA NUIT" de Jean-Claude Lauzon a touché et même bouleversé les festivaliers et l'accueil des festivaliers a bouleversé Lauzon.

"UN ZOO, LA NUIT" révèle un grand comédien: Roger LeBel.

Jean-Claude Lauzon est devenu en fin de compte le plus jeune réalisateur de l'histoire du cinéma québécois. C'est un film d'art et d'essai, mais aussi un film de cinéma. Tout le film est en fait une suite de plans séquences. C'est un film de cinéma, mais aussi un film de cinéma. C'est un film de cinéma, mais aussi un film de cinéma.

UN ZOO LA NUIT

LES PRODUCTIONS DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

JEAN-CLAUDE LAUZON
ROGER LE BEL
GILLES MAHEU

UN ZOO LA NUIT

LES PRODUCTIONS DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

JEAN-CLAUDE LAUZON
ROGER LE BEL
GILLES MAHEU

MISSION
VERSION FRANÇAISE
MONTRÉAL
ST-JÉRÔME

RADIO DAYS
VERSION FRANÇAISE
DAUPHIN

AUTOUR DE MINUIT
"ROUND MIDNIGHT"
COMPLEXE DES JARDINS

PLATOON
VERSION FRANÇAISE
MONTRÉAL
ST-JÉRÔME

Après la police, Zidi s'attaque aux diplômés des H.E.C., tous aussi pourris que les Ripoux!

Sélection Officielle Festival Montréal 1987

Association de Malfaiteurs

Un film de Claude Zidi

CHRISTOPHE MALAVOY CLAIRE NEBOUT FRANÇOIS CLUZET

VERONIQUE GENEST JEAN-PIERRE BISSON JEAN-CLAUDE LEGUAY HUBERT DESCHAMPS

ROGER DUMAS GERARD LECAILLON MICHEL FABRE SIMON MICHAEL CLAUDE ZIDI

CLAUDE ZIDI DIDIER KAMINKA FRANCIS LAI JEAN MUSTY ROLAND ROMANELLI

JEAN JACQUES TARBES JEAN LOUIS UGHETTO FRANCIS DE LEO NICOLE SAUNIER PIERRE GAUCHET

FILMS 7 - FR3 FILMS PRODUCTION MALFILM DISTRIBUTION

ST-DENIS

RIVER'S EDGE

PLAZA ALEXIS NINON

WORKING GIRL

LE FAUBOURG

LES ENVOUTES

"THE BELIEVERS EST EFFRAYANT!"

«LE FILM LE PLUS HORRIBLE DE L'ANNÉE!»

TOM SABULIS, DALLAS TIMES HERALD

VERSION FRANÇAISE

LE FAUBOURG BERRI CARREFOUR LAVAL CINE-PARC ST-EUSTACHE CINE-PARC ST-HILAIRE

festival marx brothers

10 JUILLET 1987
11 JUILLET 1987
12 JUILLET 1987
13 JUILLET 1987
14 JUILLET 1987
15 JUILLET 1987
16 JUILLET 1987
17 JUILLET 1987
18 JUILLET 1987
19 JUILLET 1987
20 JUILLET 1987

ST-DENIS

MICHAEL KEATON

IL Y A QUELQUES SEMAINES, PERSONNE NE S'INQUIÉTAIT SI HARRY BERG ÉTAIT VIVANT. MAINTENANT, IL VEULET TOUS SA MORT. POUR HARRY... ÇA C'EST DE L'AVANCEMENT!

THE SQUEEZE

LE FAUBOURG CARREFOUR LAVAL

Molière

ou la vie d'un honnête homme

DAUPHIN

BOIRE et DÉBOIRES

KIM BASINGER BRUCE WILLIS

Blind Date

VERSION FRANÇAISE DE

2e FILM AUX CINE-PARCS: ODEON ET CHATEAUGUAY: 10 MILLIONS DE FAÇONS DE MOURIR

LAVAL: 688-5644

ST-DENIS: 512-2121 ST-JEROME: 368-4210 LONGUEUIL: 517-1451

ODEON LAVAL CARREFOUR LAVAL CINE-PARC ODEON

CINTE 2000 BOUL. ST-MARTIN 847-7577 FRANCAIS SORTIE 8: 525-514

CINE-PARC LAVAL CINE-PARC CHATEAUGUAY

AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 14): 822-5225 6 KM DU PONT NECHER 891-1310

la meilleure façon de marcher

Un film de CLAUDE MILLER

avec PATRICK DEWAERE - CHRISTINE PASCALE CLAUDE PIEPLU - PATRICK BOUCHITEY

"Le film de Claude Miller est une réussite: de bout en bout une médiocratie, pas une fausse note, mais la plus enjouée des comédies, à la fois nostalgique et ironique..."

François Forestier, L'Express

"Claude Miller a raconté cette histoire, jeune, drôle et cruelle avec astuce et vivacité"

Robert Chazal, France-Soir

"On adorera, on se passionnera pour, on discutera de 'la meilleure façon de marcher', car c'est le film le plus juste, le plus ambigu, le plus dérangeant, le plus émouvant et le plus drôle"

José M. Bescos, Paris-Soir

"Claude Miller a réussi un film aigu, tendre, pudique sur les incertitudes du cœur et des sens de l'adolescence"

Jean-Louis Bory, Le Nouvel Observateur

"Claude Miller a réussi un film féroce et délicat, avec la complexité de deux comédiens sensés"

Journal du dimanche

"Le film se situe dans un registre varié, qui attise l'émotion, la vérité, voire la cruauté du trait et un sens ardent, souvent irrésistible"

Norbert Mullaue, Valeurs actuelles

DRAGNET

2e FILM AUX CINE-PARCS: PROJET X PLUS 3e FILM, VEND., SAM.

AU CHATEAUGUAY: JUMPING JACK FLASH AU SAINT-EUSTACHE: MANHATTAN PROJECT

PLAZA ALEXIS NINON

CARREFOUR LAVAL BONAVENTURE SQUARE DECARIE

ASTRE CINE-PARC CHATEAUGUAY CINE-PARC ST-EUSTACHE

POLICE ACADEMY 4

PARADIS

CINE-PARC LAVAL

EDDIE MURPHY

L'ENFANT SÂCRÉ DU TIBET

CROCODILE DUNDEE

CINE-PARC LAVAL

LE PRÉDATEUR

LA CHASSE EST COMMENCÉE.

VERSION ANGLAISE: PLAZA ALEXIS NINON (BONAVENTURE, ASTRE, CARREFOUR LAVAL)

JEAN-TALON PARADIS LONGUEUIL TROIS-RIVIERES ST-JEROME ST-HYACINTHE

4250 JEAN TALON EST 725-7200 825 RUE HOCHÉLADA 354-3110 PLACE LONGUEUIL 679-7451

SHERBROOKE JOLLETTE SOREL CINE-PARC ODEON CINE-PARC LAVAL CINE-PARC CHATEAUGUAY

CINEMA DE PARIS CINEMA JOLLETTE CINEMA RIO TRANSCAN SORTIE 18: 822-5555 6 KM DU PONT NECHER 891-1310

HARRY ET LES HENDERSONS

2e film aux ciné-parcs

COMPLEXE DES JARDINS PARADIS ST-HYACINTHE ST-JEAN TROIS-RIVIERES

CINE-PARC ST-EUSTACHE CINE-PARC ST-HILAIRE CINE-PARC VAUDREUIL

ROUTE 13 (SORTIE 21): 422-6666 879-1107 ROUTE 20 (SORTIE 15): 467-0401 FRANCAIS (SORTIE 3): 425-514

Les têtes-à-claques font des vagues... partout où ils passent!

REVENGE OF THE NERDS II

Nerds in Paradise

Twentieth Century Fox. An Interscope Communications Production. A Joe Roth Film. ROBERT CARRADINE. REVENGE OF THE NERDS II: NERDS IN PARADISE. Starring ROBERT CARRADINE, ANTHONY EDWARDS, STEVE ZACHARIAS & JEFF BROWN. Written by DAN GUNTZMAN & STEVE MARSHALL. Directed by TONY FIELD. Robert Carradine. Produced by J. ROSE. Screenplay by TONY FIELD, ROBERT CARRADINE & PETER RABY. Edited by J. ROSE.

2e FILM AUX CINE-PARCS: PROJET X PLUS 3e FILM, VEND., SAM.

AU CHATEAUGUAY: JUMPING JACK FLASH AU SAINT-EUSTACHE: MANHATTAN PROJECT

PLAZA ALEXIS NINON

CARREFOUR LAVAL BONAVENTURE SQUARE DECARIE

ASTRE CINE-PARC CHATEAUGUAY CINE-PARC ST-EUSTACHE

DRAGNET

2e FILM AUX CINE-PARCS: PROJET X PLUS 3e FILM, VEND., SAM.

AU CHATEAUGUAY: JUMPING JACK FLASH AU SAINT-EUSTACHE: MANHATTAN PROJECT

PLAZA ALEXIS NINON

CARREFOUR LAVAL BONAVENTURE SQUARE DECARIE

ASTRE CINE-PARC CHATEAUGUAY CINE-PARC ST-EUSTACHE

ROXANNE

"TOTALEMENT ENCHANTEUR, C'EST FACILEMENT LE MEILLEUR FILM DE STEVE MARTIN."

GEORGE KIRGO, CBS-TV THE MORNING PROGRAM

STEVE MARTIN DARYL HANNAH

LE FAUBOURG CARREFOUR LAVAL SHERBROOKE